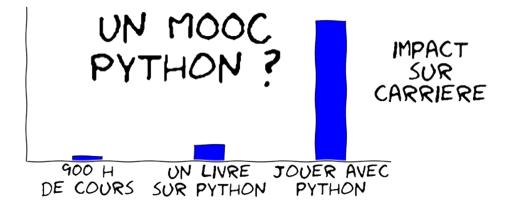


DES FONDAMENTAUX AU CONCEPTS AVANCÉS DU LANGAGE SESSION 2 - 17 SEPTEMBRE 2018

Thierry PARMENTELAT

Arnaud LEGOUT









https://www.fun-mooc.fr

Licence CC BY-NC-ND Thierry Parmentelat et Arnaud Legout

Table des matières

1	Intro	oduction au MOOC et aux outils Python	1
	1.1	Versions de Python	2
	1.2	Installer la distribution standard Python	4
		1.2.1 Complément - niveau basique	4
		1.2.2 Sachez à qui vous parlez	4
		1.2.3 Digression - coexistence de Python2 et Python3	5
		1.2.4 Installation de base	6
	1.3	Un peu de lecture	8
		1.3.1 Complément - niveau basique	8
		1.3.2 Complément - niveau intermédiaire	9
	1.4		10
	1.5		13
	1.6		16
		1.6.1 Complément - niveau basique	16
	1.7		18
		1.7.1 Complément - niveau intermédiaire	18
	1.8	La ligne shebang	
		1.8.1 Complément - niveau avancé	20
	1.9	Dessiner un carré	
		1.9.1 Exercice - niveau intermédiaire	22
		1.9.2 Exercice - niveau avancé	22
	1.10	Noms de variables	23
		1.10.1 Complément - niveau basique	23
	1.11	Les mots-clés de Python	
		Un peu de calcul sur les types	
		1.12.1 Complément - niveau basique	28
		1.12.2 Complément - niveau avancé	
	1.13	Gestion de la mémoire	30
		1.13.1 Complément - niveau basique	30
		1.13.2 Complément - niveau intermédiaire	
	1.14	Typages statique et dynamique	32
		1.14.1 Complément - niveau intermédiaire	
	1.15	Utiliser Python comme une calculette	36
	1.16	Affectations et Opérations (à la +=)	42
		1.16.1 Complément - niveau intermédiaire	
	1.17	Notions sur la précision des calculs flottants	
		1.17.1 Complément - niveau avancé	
	1.18	Opérations bit à bit (bitwise)	

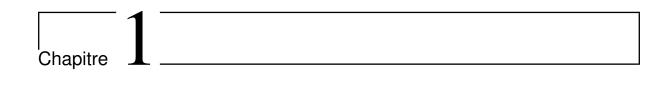
		1.18.1 Compléments - niveau avancé
	1.19	Estimer le plus petit (grand) flottant
		1.19.1 Exercice - niveau basique
		1.19.2 Complément - niveau avancé
2	Noti	ons de base, premier programme en Python 51
_	2.1	Caractères accentués
	2.1	2.1.1 Complément - niveau basique
		2.1.2 Complément - niveau intermédiaire
	2.2	Les outils de base sur les chaînes de caractères (str)
	2.2	2.2.1 Complément - niveau intermédiaire
	2.3	Formatage de chaînes de caractères
	2.0	2.3.1 Complément - niveau basique
		2.3.2 Complément - niveau intermédiaire
		2.3.3 Complément - niveau avancé
	2.4	Obtenir une réponse de l'utilisateur
	2.1	2.4.1 Complément - niveau basique
	2.5	Expressions régulières et le module re
	2.0	2.5.1 Complément - niveau basique
		2.5.2 Complément - niveau intermédiaire
	2.6	Expressions régulières
	2.0	2.6.1 Exercice - niveau intermédiaire (1)
		2.6.2 Exercice - niveau intermédiaire (2)
		2.6.3 Exercice - niveau intermédiaire (3)
		2.6.4 Exercice - niveau avancé
	2.7	Les slices en Python
	2.7	2.7.1 Complément - niveau basique
		2.7.2 Complément - niveau avancé
	2.8	Méthodes spécifiques aux listes
	2.0	2.8.1 Complément - niveau basique
	2.9	Objets mutables et objets immuables
	2.9	2.9.1 Complément - niveau basique
	2 10	
	2.10	Tris de listes
	2 11	Indentations en Python
	2.11	2.11.1 Complément - niveau basique
		2.11.2 Complément - niveau intermédiaire
		2.11.3 Complément - niveau avancé
	2 12	Bonnes pratiques de présentation de code
	2.12	2.12.1 Complément - niveau basique
		2.12.2 Complément - niveau intermédiaire
	2 12	L'instruction pass
	2.13	2.13.1 Complément - niveau basique
		2.13.2 Complément - niveau intermédiaire
	2 14	Fonctions avec ou sans valeur de retour
	2.1 4	
	215	2.14.1 Complément - niveau basique
	2.13	Formatage des chaines de caractères
	2 16	2.15.1 Exercice - niveau basique
	2.10	Séquences
		2.16.2 Exercice - niveau intermédiaire

	2.17	<u>Listes</u>	3
		2.17.1 Exercice - niveau basique	3
	2.18	Instruction if et fonction def)
		2.18.1 Exercice - niveau basique)
		2.18.2 Exercice - niveau basique	
	2.19	Comptage dans les chaines	
		2.19.1 Exercice - niveau basique	
		2.19.2 La commande UNIX wc(1)	
	2.20	Compréhensions (1)	
		2.20.1 Exercice - niveau basique	
		2.20.2 Récréation	
	2.21	Compréhensions (2)	
		2.21.1 Exercice - niveau intermédiaire	
3	Ren	forcement des notions de base, références partagées 125	;
	3.1	Les fichiers	,
		3.1.1 Complément - niveau basique	,
		3.1.2 Complément - niveau intermédiaire	
		3.1.3 Complément - niveau avancé	
	3.2	Fichiers et utilitaires	L
		3.2.1 Complément - niveau basique	L
		3.2.2 Complément - niveau avancé	ŀ
	3.3	Formats de fichiers: JSON et autres	
		3.3.1 Compléments - niveau basique	
		3.3.2 Compléments - niveau intermédiaire	
	3.4	Fichiers systèmes	
		3.4.1 Complément - niveau avancé	3
	3.5	La construction de tuples)
		3.5.1 Complément - niveau intermédiaire	
	3.6	Sequence unpacking	F
		3.6.1 Complément - niveau basique	F
		3.6.2 Complément - niveau intermédiaire	,
		3.6.3 Pour en savoir plus	
	3.7	Plusieurs variables dans une boucle for)
		3.7.1 Complément - niveau basique)
		3.7.2 Complément - niveau intermédiaire)
	3.8	Fichiers	<u>)</u>
		3.8.1 Exercice - niveau basique	<u> </u>
	3.9	Sequence unpacking	F
		3.9.1 Exercice - niveau basique	F
	3.10	Dictionnaires	;
		3.10.1 Complément - niveau basique	;
		3.10.2 Complément - niveau intermédiaire	
		3.10.3 Complément - niveau avancé	
	3.11	Clés immuables	}
		3.11.1 Complément - niveau intermédiaire	
	3.12	Gérer des enregistrements	
		3.12.1 Complément - niveau intermédiaire	
		3.12.2 Complément - niveau avancé	
	3.13	Dictionnaires et listes	}
		3.13.1 Exercice - niveau basique	}

	3.14	Fusionner des données	69
		3.14.1 Exercices	69
	3.15	Ensembles	73
		3.15.1 Complément - niveau basique	73
	3.16	Ensembles	78
		3.16.1 Exercice - niveau basique	78
		3.16.2 Deuxième partie - niveau basique	78
	3.17	Exercice sur les ensembles	
		3.17.1 Exercice - niveau intermédiaire	
	3.18	try else finally	
		3.18.1 Complément - niveau intermédiaire	
	3.19	L'opérateur is	
	0.27	3.19.1 Complément - niveau basique	
		3.19.2 Complément - niveau intermédiaire	
	3 20	Listes infinies & références circulaires	88
	0.20	3.20.1 Complément - niveau intermédiaire	
	3 21	Les différentes copies	
	0.21	3.21.1 Complément - niveau basique	
		3.21.2 Complément - niveau intermédiaire	
	3 22	L'instruction del	
	0.22	3.22.1 Complément - niveau basique	
	2 22	Affectation simultanée	
	0.20	3.23.1 Complément - niveau basique	
	2 24	Les instructions += et autres revisitées	
	3.24	3.24.1 Complément - niveau intermédiaire	
	2 25	Classe	
	0.20	3.25.1 Exercice - niveau basique	
		5.25.1 Exercise Hiveau busique	.01
4	Fond	ctions et portée des variables 2	03
	4.1	Passage d'arguments par référence	04
		4.1.1 Complément - niveau intermédiaire	
	4.2	Rappels sur docstring	
		4.2.1 Complément - niveau basique	
	4.3	isinstance	
		4.3.1 Complément - niveau basique	
		T.J.1 Complement inveau pasitue	:08
		1	
	4.4	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire	208
	4.4	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire	.08 .12
	4.4	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire 2 Type hints 2 4.4.1 Complément - niveau intermédiaire 2	.08 .12 .12
	4.4	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire 2 Type hints 2 4.4.1 Complément - niveau intermédiaire 2 4.4.2 Complément - niveau avancé 2	208 212 212 215
		4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes2	.08 .12 .12 .15 .17
		4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2	.08 .12 .12 .15 .17
	4.5	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests2	208 212 215 217 217 221
	4.5	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests24.6.1 Complément - niveau basique2	208 212 215 217 217 221
	4.5	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests24.6.1 Complément - niveau basique24.6.2 Complément - niveau intermédiaire2	208 212 215 217 217 221 221
	4.5 4.6	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests24.6.1 Complément - niveau basique24.6.2 Complément - niveau intermédiaire2Une forme alternative du if2	208 212 215 217 217 221 221 225
	4.5 4.6	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests24.6.1 Complément - niveau basique24.6.2 Complément - niveau intermédiaire2Une forme alternative du if24.7.1 Complément - niveau basique2	208 212 215 217 217 221 221 225 225
	4.5 4.6 4.7	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests24.6.1 Complément - niveau basique24.6.2 Complément - niveau intermédiaire2Une forme alternative du if24.7.1 Complément - niveau basique24.7.2 Complément - niveau intermédiaire2	208 212 215 217 221 221 225 226
	4.5 4.6	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests24.6.1 Complément - niveau basique24.6.2 Complément - niveau intermédiaire2Une forme alternative du if24.7.1 Complément - niveau basique24.7.2 Complément - niveau intermédiaire2Récapitulatif sur les conditions dans un if2	208 212 215 217 221 221 225 226 227
	4.5 4.6 4.7	4.3.2 Complément - niveau intermédiaire2Type hints24.4.1 Complément - niveau intermédiaire24.4.2 Complément - niveau avancé2Conditions & Expressions Booléennes24.5.1 Complément - niveau basique2Évaluation des tests24.6.1 Complément - niveau basique24.6.2 Complément - niveau intermédiaire2Une forme alternative du if24.7.1 Complément - niveau basique24.7.2 Complément - niveau intermédiaire2	208 212 215 217 221 221 225 226 227

		4.9.1 Exercice - niveau basique
		4.9.2 Exercice - niveau basique
	4.10	Expression conditionnelle
		4.10.1 Exercice - niveau basique
	4.11	La boucle while else
		4.11.1 Complément - niveau basique
		4.11.2 Complément - niveau intermédiaire
	4.12	Calculer le PGCD
		4.12.1 Exercice - niveau basique
	4.13	Exercice
		4.13.1 Niveau basique
	4.14	Le module builtins
		4.14.1 Complément - niveau avancé
	4.15	Visibilité des variables de boucle
		4.15.1 Complément - niveau basique
	4.16	L'exception UnboundLocalError
		4.16.1 Complément - niveau intermédiaire
	4.17	Les fonctions globals et locals
		4.17.1 Complément - niveau intermédiaire
		4.17.2 Complément - niveau avancé
	4.18	Passage d'arguments
		4.18.1 Complément - niveau intermédiaire
		4.18.2 Complément - niveau avancé
	4.19	Un piège courant
		4.19.1 Complément - niveau basique
		4.19.2 Complément - niveau intermédiaire
	4.20	Arguments keyword-only
		4.20.1 Complément - niveau intermédiaire
	4.21	Passage d'arguments
		4.21.1 Exercice - niveau basique
		4.21.2 Exercice - niveau intermédiaire
5		tion, importation et espace de nommage 269
	5.1	Les instructions break et continue
		5.1.1 Complément - niveau basique
	5.2	Une limite de la boucle for
		5.2.1 Complément - niveau basique
		5.2.2 Complément - niveau intermédiaire
	5.3	<u>Itérateurs</u>
		5.3.1 Complément - niveau intermédiaire
	5.4	Programmation fonctionnelle
		5.4.1 Complément - niveau basique
		5.4.2 Complément - niveau intermédiaire
	5.5	Tri de listes
		5.5.1 Complément - niveau intermédiaire
		5.5.2 Exercice - niveau basique
		5.5.3 Exercice - niveau intermédiaire
		5.5.4 Exercice - niveau intermédiaire
		5.5.5 Exercice - niveau intermédiaire
	5.6	Comparaison de fonctions
		5.6.1 Evercice - niveau avancé 279

	5.6.2	Exercice optionnel - niveau avancé
5.7	Consti	ruction de liste par compréhension
	5.7.1	Révision - niveau basique
5.8	Comp	réhensions imbriquées
	5.8.1	Compléments - niveau intermédiaire
	5.8.2	Compléments - niveau avancé
5.9		réhensions
	5.9.1	Exercice - niveau basique
		Exercice - niveau intermédiaire
	5.9.3	Exercice - niveau intermédiaire
5.10		ssions génératrices
	5.10.1	Complément - niveau basique
		Complément - niveau intermédiaire
5.11	yield	from pour cascader deux générateurs
	5.11.1	Complément - niveau avancé
5.12		ucles for
	5.12.1	Exercice - niveau intermédiaire
5.13		ons sur l'importation
	5.13.1	Complément - niveau basique
	5.13.2	Complément - niveau avancé
5.14		nt cherchés les modules?
	5.14.1	Complément - niveau basique
	5.14.2	Complément - niveau intermédiaire
5.15		<u>use import as</u>
		Complément - niveau intermédiaire
5.16		tulatif sur import
	5.16.1	Complément - niveau basique
	5.16.2	Complément - niveau intermédiaire
	5.16.3	Complément - niveau avancé
5.17		ion de package
		Complément - niveau basique
5.18		avançés de import
		Complément - niveau avancé
5.19		er le module this
	5.19.1	Exercice - niveau avancé



Introduction au MOOC et aux outils Python

1.1 Versions de Python

Version de référence : Python-3.6

Comme on l'indique dans la vidéo, la version de Python qui a servi de **référence pour le MOOC est la version 3.6**, c'est notamment avec cette version que l'on a tourné les vidéos.

Versions plus anciennes

Certaines précautions sont à prendre si vous utilisez une version plus ancienne :

Python-3.5 Si vous préférez utiliser python-3.5, la différence la plus visible pour vous apparaîtra avec les *f-strings* :

Cette construction - que nous utilisons très fréquemment - n'a été introduite qu'en Python-3.6, aussi si vous utilisez Python-3.5 vous verrez ceci :

Dans ce cas vous devrez remplacer ce code avec la méthode format - que nous verrons en Semaine 2 avec les chaines de caractères - et dans le cas présent il faudrait remplacer par ceci :

```
In [2]: age = 10
     "Jean a {} ans".format(age)
Out[2]: 'Jean a 10 ans'
```

Comme ces f-strings sont très présents dans le cours, il est recommandé d'utiliser au moins python-3.6.

Python-3.4 La remarque vaut donc *a fortiori* pour python-3.4 qui, en outre, ne vous permettra pas de suivre la semaine 8 sur la programmation asynchrone, car les mots-clés async et await ont été introduits seulement dans Python-3.5.

Version utilisée dans les notebooks / versions plus récentes

Tout le cours doit pouvoir s'exécuter tel quel avec une version plus récente de Python.

Cela dit, certains compléments illustrent des nouveautés apparues après la 3.6, comme les *dataclasses* qui sont apparues avec python-3.7, et que nous verrons en semaine 6.

Dans tous les cas, nous **signalons systématiquement** les notebooks qui nécessitent une version plus récente que 3.6.

Voici enfin, à toutes fins utiles, un premier fragment de code Python qui affiche la version de Python utilisée dans tous les notebooks de ce cours.

Nous reviendrons en détail sur l'utilisation des notebooks dans une prochaine séquence, dans l'immédiat pour exécuter ce code vous pouvez : * désigner avec la souris la cellule de code; vous verrez alors apparaître une petite flèche à côté du mot In, en cliquant cette flèche vous exécutez le code; * une autre méthode consiste à sélectionner la cellule de code avec la souris; une fois que c'est fait vous pouvez cliquer sur le bouton > | Run dans la barre de menu (bleue claire) du notebook.

Pas de panique si vous n'y arrivez pas, nous consacrerons très bientôt une séquence entière à l'utilisation des notebooks :)

1.2 Installer la distribution standard Python

1.2.1 Complément - niveau basique

Ce complément a pour but de vous donner quelques guides pour l'installation de la distribution standard Python 3.

Notez bien qu'il ne s'agit ici que d'indications, il existe de nombreuses façons de procéder.

En cas de souci, commencez par chercher par vous-même, sur Google ou autre, une solution à votre problème; pensez également à utiliser le forum du cours.

Le point important est de **bien vérifier le numéro de version** de votre installation qui doit être **au moins 3.6**

1.2.2 Sachez à qui vous parlez

Mais avant qu'on n'avance sur l'installation proprement dite, il nous faut insister sur un point qui déroute parfois les débutants. On a parfois besoin de recourir à l'emploi d'un terminal, surtout justement pendant la phase d'installation.

Lorsque c'est le cas, il est important de bien distinguer :

- les cas où on s'adresse **au terminal** (en jargon, on dit le *shell*),
- et les cas où on s'adresse à **l'interpréteur Python**.

C'est très important car ces deux programmes ne parlent **pas** du tout le **même langage**! Il peut arriver au début qu'on écrive une commande juste, mais au mauvais interlocuteur, et cela peut être source de frustration. Essayons de bien comprendre ce point.

Le terminal

Je peux dire que je parle à mon **terminal** quand l'invite de commande (en jargon on dit le *prompt*) **se termine par un dollar** \$ - ou un simple chevron > sur Windows

Par exemple sur un mac :

```
~/git/flotpython/w1 $
```

Ou sur Windows:

C:\Users>

L'interprète Python

À partir du terminal, je peux lancer un **interpréteur Python**, qui se reconnaît car son prompt est fait de **3 chevrons** >>>

```
~/git/flotpython/w1 $ python3
Python 3.7.0 (default, Jun 29 2018, 20:14:27)
[Clang 9.0.0 (clang-900.0.39.2)] on darwin
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>>
```

Pour sortir de l'interpréteur Python, et retourner au terminal, j'utilise la fonction Python exit():

```
~/git/flotpython/w1 $ python3
>>> 20 * 60
1200
>>> exit()
~/git/flotpython/w1 $ python3
```

Les erreurs typiques

Gardez bien cette distinction présente à l'esprit, lorsque vous lisez la suite. Voici quelques symptômes habituels de ce qu'on obtient si on se trompe.

Par exemple, la commande python3 -V est une commande qui s'adresse au terminal; c'est pourquoi nous la faisons précéder d'un dollar \$.

Si vous essayez de la taper alors que vous êtes déjà dans un interpréteur python - ou sous IDLE d'ailleurs -, vous obtenez un message d'erreur de ce genre :

```
>>> python3 -V
Traceback (most recent call last):
   File "<stdin>", line 1, in <module>
NameError: name 'python3' is not defined
```

Réciproquement, si vous essayez de taper du Python directement dans un terminal, ça se passe mal aussi, forcément. Par exemple sur Mac, avec des fragments Python tout simples :

```
~/git/flotpython/w1 $ import math
-bash: import: command not found
~/git/flotpython/w1 $ 30 * 60
-bash: 30: command not found
~/git/flotpython/w1 $ foo = 30 * 60
-bash: foo: command not found
```

1.2.3 Digression - coexistence de Python2 et Python3

Avant l'arrivée de la version 3 de Python, les choses étaient simples, on exécutait un programme Python avec une seule commande python. Depuis 2014-2015, maintenant que les deux versions de Python coexistent, il est nécessaire d'adopter une convention qui permette d'installer les deux langages sous des noms qui sont non-ambigus.

C'est pourquoi actuellement, on trouve **le plus souvent** la convention suivante sous Linux et macOS :

- python3 est pour exécuter les programmes en Python-3; du coup on trouve alors également les commandes comme idle3 pour lancer IDLE, et par exemple pip3 pour le gestionnaire de paquets (voir ci-dessous);
- python2 est pour exécuter les programmes en Python-2, avec typiquement idle2 et pip2;
- enfin selon les systèmes, la commande python tout court est un alias pour python2 ou python3. De plus en plus souvent, par défaut python désigne python3.

à titre d'illustration, voici ce que j'obtiens sur mon mac :

```
$ python3 -V
Python 3.6.2
$ python2 -V
Python 2.7.13
$ python -V
Python 3.6.2
```

Sous Windows, vous avez un lanceur qui s'appelle py. Par défaut, il lance la version de Python la plus récente installée, mais vous pouvez spécifier une version spécifique de la manière suivante :

```
C:\ py -2.7
```

pour lancer, par exemple, Python en version 2.7. Vous trouverez toute la documentation nécessaire pour Windows sur cette page (en anglais) : https://docs.python.org/3/using/windows.html

Pour éviter d'éventuelles confusions, nous précisons toujours python3 dans le cours.

1.2.4 Installation de base

Vous utilisez Windows

La méthode recommandée sur Windows est de partir de la page https://www.python.org/download où vous trouverez un programme d'installation qui contient tout ce dont vous aurez besoin pour suivre le cours.

Pour vérifier que vous êtes prêt, il vous faut lancer IDLE (quelque part dans le menu Démarrer) et vérifier le numéro de version.

Vous utilisez macOS

Ici encore, la méthode recommandée est de partir de la page https://www.python.org/download et d'utiliser le programme d'installation.

Sachez aussi, si vous utilisez déjà MacPorts (https://www.macports.org), que vous pouvez également utiliser cet outil pour installer, par exemple Python 3.6, avec la commande

```
$ sudo port install python36
```

Vous utilisez Linux

Dans ce cas il est très probable que Python-3.x soit déjà disponible sur votre machine. Pour vous en assurer, essayez de lancer la commande python3 dans un terminal.

RHEL / Fedora Voici par exemple ce qu'on obtient depuis un terminal sur une machine installée en Fedora-20 :

```
$ python3
Python 3.6.2 (default, Jul 20 2017, 12:30:02)
[GCC 6.3.1 20161221 (Red Hat 6.3.1-1)] on linux
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> exit()
```

Vérifiez bien le numéro de version qui doit être en 3.x. Si vous obtenez un message du style python3: command not found utilisez dnf (anciennement connu sous le nom de yum) pour installer le rpm python3 comme ceci:

```
$ sudo dnf install python3
```

S'agissant d'idle, l'éditeur que nous utilisons dans le cours (optionnel si vous êtes familier avec un éditeur de texte), vérifiez sa présence comme ceci :

```
$ type idle3
idle is hashed (/usr/bin/idle3)
```

Ici encore, si la commande n'est pas disponible vous pouvez l'installer avec :

```
$ sudo yum install python3-tools
```

Debian / Ubuntu Ici encore, Python-2.7 est sans doute déjà disponible. Procédez comme ci-dessus, voici un exemple recueilli dans un terminal sur une machine installée en Ubuntu-14.04/trusty:

```
$ python3
Python 3.6.2 (default, Jul 20 2017, 12:30:02)
[GCC 6.3.1 20161221 (Red Hat 6.3.1-1)] on linux
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> exit()

Pour installer Python:
$ sudo apt-get install python3
Pour installer idle:
$ sudo apt-get install idle3
```

Installation de bibliothèques complémentaires

Il existe un outil très pratique pour installer des bibliothèques Python, il s'appelle pip3, qui est documenté ici https://pypi.python.org/pypi/pip

Sachez aussi, si par ailleurs vous utilisez un gestionnaire de paquets comme rpm sur RHEL, apt-get sur Debian, ou port sur macOS, que de nombreux paquets sont également disponibles au travers de ces outils.

Anaconda

Sachez qu'il existe beaucoup de distributions alternatives qui incluent Python; parmi elles, la plus populaire est sans aucun doute Anaconda, qui contient un grand nombre de bibliothèques de calcul scientifique, et également d'ailleurs Jupyter pour travailler nativement sur des notebooks au format .ipynb.

Anaconda vient avec son propre gestionnaire de paquets pour l'installation de bibliothèques supplémentaires qui s'appelle conda.

1.3 Un peu de lecture

1.3.1 Complément - niveau basique

Mise à jour de Juillet 2018

Le 12 Juillet 2018, Guido van Rossum a annoncé qu'il quittait la fonction de BDFL qu'il occupait depuis près de trois décennies. Il n'est pas tout à fait clair à ce stade comment va évoluer la gouvernance de Python.

Le Zen de Python

Vous pouvez lire le "Zen de Python", qui résume la philosophie du langage, en important le module this avec ce code : (pour exécuter ce code, cliquez dans la cellule de code, et faites au clavier "Majuscule/Entrée" ou "Shift/Enter")

```
In [1]: # le Zen de Python
        import this
The Zen of Python, by Tim Peters
Beautiful is better than ugly.
Explicit is better than implicit.
Simple is better than complex.
Complex is better than complicated.
Flat is better than nested.
Sparse is better than dense.
Readability counts.
Special cases aren't special enough to break the rules.
Although practicality beats purity.
Errors should never pass silently.
Unless explicitly silenced.
In the face of ambiguity, refuse the temptation to guess.
There should be one -- and preferably only one -- obvious way to do it.
Although that way may not be obvious at first unless you're Dutch.
Now is better than never.
Although never is often better than *right* now.
If the implementation is hard to explain, it's a bad idea.
If the implementation is easy to explain, it may be a good idea.
Namespaces are one honking great idea -- let's do more of those!
```

Documentation

- On peut commencer par citer l'article de Wikipédia sur Python en français.
- La page sur le langage en français.
- La documentation originale de Python 3 donc, en anglais est un très bon point d'entrée lorsqu'on cherche un sujet particulier, mais (beaucoup) trop abondante pour être lue d'un seul trait. Pour chercher de la documentation sur un module particulier, le plus simple est encore d'utiliser Google ou votre moteur de recherche favori qui vous redirigera, dans la grande majorité des cas, vers la page qui va bien dans, précisément, la documentation de Python.

- À titre d'exercice, cherchez la documentation du module pathlib en cherchant sur Google les mots-clé "python module pathlib".
- J'aimerais vous signaler également une initiative pour traduire la documentation officielle en français.

Historique et survol

- La FAQ officielle de Python (en anglais) sur les choix de conception et l'historique du langage.
- L'article de Wikipédia (en anglais) sur l'historique du langage.
- Sur Wikipédia, un article (en anglais) sur la syntaxe et la sémantique de Python.

Un peu de folklore

- Le discours de Guido van Rossum à PyCon 2016.
- Sur YouTube, le sketch des Monty Python d'où proviennent les termes spam, eggs et autres beans que l'on utilise traditionnellement dans les exemples en Python plutôt que foo et bar.
- L'article Wikipédia correspondant, qui cite le langage Python.

1.3.2 Complément - niveau intermédiaire

Licence

- La licence d'utilisation est disponible ici.
- La page de la Python Software Foundation, qui est une entité légale similaire à nos associations de 1901, à but non lucratif; elle possède les droits sur le langage.

Le processus de développement

- Comment les choix d'évolution sont proposés et discutés, au travers des PEP (Python Enhancement Proposals)
 - http://en.wikipedia.org/wiki/Python_(programming_language)#Development
- Le premier PEP décrit en détail le cycle de vie des PEPs
 - http://legacy.python.org/dev/peps/pep-0001/
- Le PEP 8, qui préconise un style de présentation (style guide)
 - http://legacy.python.org/dev/peps/pep-0008/
- L'index de tous les PEPs
 - http://legacy.python.org/dev/peps/

1.4 "Notebooks" Jupyter comme support de cours

Pour illustrer les vidéos du MOOC, nous avons choisi d'utiliser Jupyter pour vous rédiger les documents "mixtes" contenant du texte et du code Python, qu'on appelle des "notebooks", et dont le présent document est un exemple.

Nous allons, dans la suite, utiliser du code Python, pourtant nous n'avons pas encore abordé le langage. Pas d'inquiétude, ce code est uniquement destiné à valider le fonctionnement des notebooks, et nous n'utilisons que des choses très simples.

Avertissement : réglages du navigateur

Avant toute chose, pour un bon fonctionnement des notebooks, on rappelle qu'il est nécessaire d'avoir **autorisé** dans votre navigateur les **cookies** en provenance du site Internet nbhosting.inria.fr, qui héberge l'infrastructure qui héberge tous les notebooks.

Avantages des notebooks

Comme vous le voyez, ce support permet un format plus lisible que des commentaires dans un fichier de code.

Nous attirons votre attention sur le fait que **les fragments de code peuvent être évalués et modifiés**. Ainsi vous pouvez facilement essayer des variantes autour du notebook original.

Notez bien également que le code Python est interprété **sur une machine distante**, ce qui vous permet de faire vos premiers pas avant même d'avoir procédé à l'installation de Python sur votre propre ordinateur.

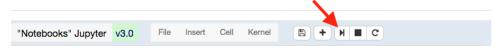
Comment utiliser les notebooks

En haut du notebook, vous avez une barre de menu (sur fond bleu clair), contenant :

- un titre pour le notebook, avec un numéro de version;
- une barre de menus avec les entrées File, Insert, Cell, Kernel;
- et une barre de boutons qui sont des raccourcis vers certains menus fréquemment utilisés. Si vous laissez votre souris au dessus d'un bouton, un petit texte apparaît, indiquant à quelle fonction correspond ce bouton.

Nous avons vu dans la vidéo qu'un notebook est constitué d'une suite de cellules, soit textuelles, soit contenant du code. Les cellules de code sont facilement reconnaissables, elles sont précédées de In []:. La cellule qui suit celle que vous êtes en train de lire est une cellule de code.

Pour commencer, sélectionnez cette cellule de code avec votre souris, et appuyez dans la barre de menu - en haut du notebook, donc - sur celui en forme de flèche triangulaire vers la droite (Play) :



In [1]: 20 * 30

Out[1]: 600

Comme vous le voyez, la cellule est "exécutée" (on dira plus volontiers évaluée), et on passe à la cellule suivante.

Alternativement, vous pouvez simplement taper au clavier *Shift+Enter*, ou selon les claviers *Maj-Entrée*, pour obtenir le même effet. D'une manière générale, il est important d'apprendre et d'utiliser les raccourcis clavier, cela vous fera gagner beaucoup de temps par la suite.

La façon habituelle d'exécuter l'ensemble du notebook consiste :

- à sélectionner la première cellule,
- et à taper *Shift+Enter* jusqu'à attendre la fin du notebook.

Lorsqu'une cellule de code a été évaluée, Jupyter ajoute sous la cellule In une cellule Out qui donne le résultat du fragment Python, soit ci-dessus 600.

Jupyter ajoute également un nombre entre les crochets pour afficher, par exemple ci-dessus, In [1]:. Ce nombre vous permet de retrouver l'ordre dans lequel les cellules ont été évaluées.

Vous pouvez naturellement modifier ces cellules de code pour faire des essais; ainsi vous pouvez vous servir du modèle ci-dessous pour calculer la racine carrée de 3, ou essayer la fonction sur un nombre négatif et voir comment est signalée l'erreur.

```
In [2]: # math.sqrt (pour square root) calcule la racine carrée
          import math
          math.sqrt(2)
Out[2]: 1.4142135623730951
```

On peut également évaluer tout le notebook en une seule fois en utilisant le menu *Cell -> Run All*.

Attention à bien évaluer les cellules dans l'ordre

Il est important que les cellules de code soient évaluées dans le bon ordre. Si vous ne respectez pas l'ordre dans lequel les cellules de code sont présentées, le résultat peut être inattendu.

En fait, évaluer un programme sous forme de notebook revient à le découper en petits fragments, et si on exécute ces fragments dans le désordre, on obtient naturellement un programme différent.

On le voit sur cet exemple :

```
In [3]: message = "Il faut faire attention à l'ordre dans lequel on évalue les notebooks"
In [4]: print(message)
Il faut faire attention à l'ordre dans lequel on évalue les notebooks
```

Si un peu plus loin dans le notebook on fait par exemple :

qui rend le symbole message indéfini, alors bien sûr on ne peut plus évaluer la cellule qui fait print puisque la variable message n'est plus connue de l'interpréteur.

Réinitialiser l'interpréteur

Si vous faites trop de modifications, ou perdez le fil de ce que vous avez évalué, il peut être utile de redémarrer votre interpréteur. Le menu $Kernel \rightarrow Restart$ vous permet de faire cela, un peu à la manière de IDLE qui repart d'un interpréteur vierge lorsque vous utilisez la fonction F5.

Le menu $Kernel \rightarrow Interrupt$ peut être quant à lui utilisé si votre fragment prend trop longtemps à s'exécuter (par exemple vous avez écrit une boucle dont la logique est cassée et qui ne termine pas).

Vous travaillez sur une copie

Un des avantages principaux des notebooks est de vous permettre de modifier le code que nous avons écrit, et de voir par vous-même comment se comporte le code modifié.

Pour cette raison, chaque élève dispose de sa **propre copie** de chaque notebook, vous pouvez bien sûr apporter toutes les modifications que vous souhaitez à vos notebooks sans affecter les autres étudiants.

Revenir à la version du cours

Vous pouvez toujours revenir à la version "du cours" grâce au menu $File \rightarrow Reset$ to original. Attention, avec cette fonction vous restaurez tout le notebook et donc vous perdez vos modifications sur ce notebook.

Télécharger au format Python

Vous pouvez télécharger un notebook au format Python sur votre ordinateur grâce au menu File \to Download as \to Python

Les cellules de texte sont préservées dans le résultat sous forme de commentaires Python.

Partager un notebook en lecture seule

Enfin, avec le menu $File \rightarrow Share static version$, vous pouvez publier une version en lecture seule de votre notebook; vous obtenez une URL que vous pouvez publier, par exemple pour demander de l'aide sur le forum. Ainsi, les autres étudiants peuvent accéder en lecture seule à votre code.

Notez que lorsque vous utilisez cette fonction plusieurs fois, c'est toujours la dernière version publiée que verront vos camarades, l'URL utilisée reste toujours la même pour un étudiant et un notebook donné.

Ajouter des cellules

Vous pouvez ajouter une cellule n'importe où dans le document avec le bouton + de la barre de boutons.

Aussi, lorsque vous arrivez à la fin du document, une nouvelle cellule est créée chaque fois que vous évaluez la dernière cellule; de cette façon vous disposez d'un brouillon pour vos propres essais.

À vous de jouer.

1.5 Modes d'exécution

Nous avons donc à notre disposition plusieurs façons d'exécuter un programme Python. Nous allons les étudier plus en détail :

Quoi	Avec quel outil
fichier complet	python3 <fichier>.py</fichier>
ligne à ligne	python3 en mode interactif
	ou sous ipython3
	ou avec IDLE
par fragments	dans un notebook

Pour cela nous allons voir le comportement d'un tout petit programme Python lorsqu'on l'exécute sous ces différents environnements.

On veut surtout expliquer une petite différence quant au niveau de détail de ce qui se trouve imprimé.

Essentiellement, lorsqu'on utilise l'interpréteur en mode interactif - ou sous IDLE - à chaque fois que l'on tape une ligne, le résultat est **calculé** (on dit aussi **évalué**) puis **imprimé**.

Par contre, lorsqu'on écrit tout un programme, on ne peut plus imprimer le résultat de toutes les lignes, cela produirait un flot d'impression beaucoup trop important. Par conséquent, si vous ne déclenchez pas une impression avec, par exemple, la fonction print, rien ne s'affichera.

Enfin, en ce qui concerne le notebook, le comportement est un peu hybride entre les deux, en ce sens que seul le **dernier résultat** de la cellule est imprimé.

L'interpréteur Python interactif

Le programme choisi est très simple, c'est le suivant :

```
10 * 10
20 * 20
30 * 30
```

Voici comment se comporte l'interpréteur interactif quand on lui soumet ces instructions :

```
$ python3
Python 3.5.1 (v3.5.1:37a07cee5969, Dec 5 2015, 21:12:44)
[GCC 4.2.1 (Apple Inc. build 5666) (dot 3)] on darwin
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> 10 * 10
100
>>> 20 * 20
400
>>> 30 * 30
900
>>> exit()
$
```

Notez que pour terminer la session, il nous faut "sortir" de l'interpréteur en tapant exit ().

On peut aussi taper Control-D sous Linux ou macOS.

Comme on le voit ici, l'interpréteur imprime **le résultat de chaque ligne**. On voit bien apparaître toutes les valeurs calculées, 100, 400, puis enfin 900.

Sous forme de programme constitué

Voyons à présent ce que donne cette même séquence de calculs dans un programme complet. Pour cela, il nous faut tout d'abord fabriquer un fichier avec un suffixe en .py, en utilisant par exemple un éditeur de fichier. Le résultat doit ressembler à ceci :

```
$ cat foo.py
10 * 10
20 * 20
30 * 30
$
```

Exécutons à présent ce programme :

```
$ python3 foo.py
$
```

On constate donc que ce programme **ne fait rien!** En tout cas, selon toute apparence.

En réalité, les 3 valeurs 100, 400 et 900 sont bien calculées, mais comme aucune instruction print n'est présente, rien n'est imprimé et le programme se termine sans signe apparent d'avoir réellement fonctionné.

Ce comportement peut paraître un peu déroutant au début, mais comme nous l'avons mentionné c'est tout à fait délibéré. Un programme fonctionnel faisant facilement plusieurs milliers de lignes, voire beaucoup plus, il ne serait pas du tout réaliste que chaque ligne produise une impression, comme c'est le cas en mode interactif.

Dans un notebook

Voici à présent le même programme dans un notebook :

```
In [1]: 10 * 10
20 * 20
30 * 30
Out[1]: 900
```

Lorsqu'on exécute cette cellule (rappel : sélectionner la cellule, et utiliser le bouton en forme de flèche vers la droite, ou entrer "Shift+Enter" au clavier), on obtient une seule valeur dans la rubrique Out [], 900, qui correspond au résultat de la dernière ligne.

Utiliser print

Ainsi, pour afficher un résultat intermédiaire, on utilise l'instruction print. Nous verrons cette instruction en détail dans les semaines qui viennent, mais en guise d'introduction disons seulement que c'est une fonction comme les autres en Python 3.

On peut naturellement mélanger des objets de plusieurs types, et donc mélanger des chaînes de caractères et des nombres pour obtenir un résultat un peu plus lisible. En effet, lorsque le programme devient gros, il est important de savoir à quoi correspond une ligne dans le flot de toutes les impressions. Aussi on préfèrera quelque chose comme :

Une pratique courante consiste d'ailleurs à utiliser les commentaires pour laisser dans le code les instructions print qui correspondent à du debug (c'est-à-dire qui ont pu être utiles lors de la mise au point et qu'on veut pouvoir réactiver rapidement).

Utiliser print pour "sous-titrer" une affectation

Remarquons enfin que l'affectation à une variable ne retourne aucun résultat. C'est-à-dire, en pratique, que si on écrit :

```
In [5]: a = 100
```

même une fois l'expression évaluée par l'interpréteur, aucune ligne Out [] n'est ajoutée. C'est pourquoi, il nous arrivera parfois d'écrire, notamment lorsque l'expression est complexe et pour rendre explicite la valeur qui vient d'être affectée :

```
In [6]: a = 100; print(a)
100
```

Notez bien que cette technique est uniquement pédagogique, et n'a absolument aucun autre intérêt dans la pratique; il n'est **pas recommandé** de l'utiliser en dehors de ce contexte.

1.6 La suite de Fibonacci

1.6.1 Complément - niveau basique

Voici un premier exemple de code qui tourne.

Nous allons commencer par le faire tourner dans ce notebook. Nous verrons en fin de séance comment le faire fonctionner localement sur votre ordinateur.

Le but de ce programme est de calculer la suite de Fibonacci, qui est définie comme ceci :

```
- u_0 = 1 

- u_1 = 1 

- \forall n >= 2, u_n = u_{n-1} + u_{n-2}
```

Ce qui donne pour les premières valeurs :

n	fibonacci(n)
0	1
1	1
2	2
3	3
4	5
5	8
6	13
_	

On commence par définir la fonction fibonacci comme il suit. Naturellement vous n'avez pas encore tout le bagage pour lire ce code, ne vous inquiétez pas, nous allons vous expliquer tout ça dans les prochaines semaines. Le but est uniquement de vous montrer un fonctionnement de l'interpréteur Python et de IDLE.

```
In [1]: def fibonacci(n):
    "retourne le nombre de fibonacci pour l'entier n"
    # pour les petites valeurs de n il n'y a rien à calculer
    if n <= 1:
        return 1
        # sinon on initialise f1 pour n-1 et f2 pour n-2
        f2, f1 = 1, 1
        # et on itère n-1 fois pour additionner
        for i in range(2, n + 1):
            f2, f1 = f1, f1 + f2
        # print(i, f2, f1)
        # le résultat est dans f1
        return f1</pre>
```

Pour en faire un programme utilisable on va demander à l'utilisateur de rentrer un nombre; il faut le convertir en entier car input renvoie une chaîne de caractères :

```
In [2]: entier = int(input("Entrer un entier "))
Entrer un entier 12
```

On imprime le résultat :

```
In [3]: print(f"fibonacci({entier}) = {fibonacci(entier)}")
fibonacci(12) = 233
```

Exercice

Vous pouvez donc à présent :

- exécuter le code dans ce notebook
- télécharger ce code sur votre disque comme un fichier fibonacci_prompt.py
 - utiliser pour cela le menu "File -> Download as -> Python"
 - et renommer le fichier obtenu au besoin
- l'exécuter sous IDLE
- le modifier, par exemple pour afficher les résultats intermédiaires
 - on a laissé exprès une fonction print en commentaire que vous pouvez réactiver simplement
- l'exécuter avec l'interpréteur Python comme ceci :
 - \$ python3 fibonacci_prompt.py

Ce code est volontairement simple et peu robuste pour ne pas l'alourdir. Par exemple, ce programme se comporte mal si vous entrez un entier négatif.

Nous allons voir tout de suite une version légèrement différente qui va vous permettre de donner la valeur d'entrée sur la ligne de commande.

1.7 La suite de Fibonacci (suite)

1.7.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous reprenons le cas de la fonction fibonacci que nous avons déjà vue, mais cette fois nous voulons que l'utilisateur puisse indiquer l'entier en entrée de l'algorithme, non plus en répondant à une question, mais sur la ligne de commande, c'est-à-dire en tapant :

```
$ python3 fibonacci.py 12
```

Avertissement:

Attention, cette version-ci **ne fonctionne pas dans ce notebook**, justement car on n'a pas de moyen dans un notebook d'invoquer un programme en lui passant des arguments de cette façon. Ce notebook est rédigé pour vous permettre de vous entraîner avec la fonction de téléchargement au format Python, qu'on a vue dans la vidéo, et de faire tourner ce programme sur votre propre ordinateur.

Le module argparse

Cette fois nous importons le module argparse, c'est lui qui va nous permettre d'interpréter les arguments passés sur la ligne de commande.

```
In [ ]: from argparse import ArgumentParser
```

Puis nous répétons la fonction fibonacci:

```
In []: def fibonacci(n):
    "retourne le nombre de fibonacci pour l'entier n"
    # pour les petites valeurs de n il n'y a rien à calculer
    if n <= 1:
        return 1
        # sinon on initialise f1 pour n-1 et f2 pour n-2
        f2, f1 = 1, 1
        # et on itère n-1 fois pour additionner
        for i in range(2, n + 1):
            f2, f1 = f1, f1 + f2
        # print(i, f2, f1)
        # le résultat est dans f1
        return f1</pre>
```

Remarque:

Certains d'entre vous auront évidemment remarqué que l'on aurait pu éviter de copiercoller la fonction fibonacci comme cela; c'est à ça que servent les modules, mais nous n'en sommes pas là.

Un objet parser

À présent, nous utilisons le module argparse, pour lui dire qu'on attend exactement un argument sur la ligne de commande, et qu'il doit être un entier. Ici encore, ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas tout le code. L'objectif est de vous donner un morceau de code utilisable tout de suite, pour jouer avec votre interpréteur Python.

Nous pouvons à présent afficher le résultat :

```
In [ ]: print(f"fibonacci({entier}) = {fibonacci(entier)}")
```

Vous pouvez donc à présent :

- télécharger ce code sur votre disque comme un fichier fibonacci.py en utilisant le menu "File -> Download as -> Python"
- l'exécuter avec simplement l'interpréteur Python comme ceci :\$ python3 fibonacci.py 56

1.8 La ligne shebang

```
#!/usr/bin/env python3
```

1.8.1 Complément - niveau avancé

Ce complément est uniquement valable pour macOS et Linux.

Le besoin

Nous avons vu dans la vidéo que, pour lancer un programme Python, on fait depuis le terminal :

```
$ python3 mon_module.py
```

Lorsqu'il s'agit d'un programme que l'on utilise fréquemment, on n'est pas forcément dans le répertoire où se trouve le programme Python. Aussi, dans ce cas, on peut utiliser un chemin "absolu", c'est-à-dire à partir de la racine des noms de fichiers, comme par exemple :

```
$ python3 /le/chemin/jusqu/a/mon_module.py
```

Sauf que c'est assez malcommode, et cela devient vite pénible à la longue.

La solution

Sur Linux et macOS, il existe une astuce utile pour simplifier cela. Voyons comment s'y prendre, avec par exemple le programme fibonacci.py que vous pouvez télécharger ici (nous avons vu ce code en détail dans les deux compléments précédents). Commencez par sauver ce code sur votre ordinateur dans un fichier qui s'appelle, bien entendu, fibonacci.py.

On commence par éditer le tout début du fichier pour lui ajouter une première ligne :

```
#!/usr/bin/env python3
## La suite de Fibonacci (Suite)
...etc...
```

Cette première ligne s'appelle un Shebang dans le jargon Unix. Unix stipule que le Shebang doit être en **première position** dans le fichier.

Ensuite on rajoute au fichier, depuis le terminal, le caractère exécutable comme ceci :

```
$ pwd
/le/chemin/jusqu/a/
$ chmod +x fibonacci.py
```

À partir de là, vous pouvez utiliser le fichier fibonacci.py comme une commande, sans avoir à mentionner python3, qui sera invoqué au travers du shebang:

```
$ /le/chemin/jusqu/a/fibonacci.py 20
fibonacci(20) = 10946
```

Et donc vous pouvez aussi le déplacer dans un répertoire qui est dans votre variable PATH; de cette façon vous les rendez ainsi accessible à partir n'importe quel répertoire en faisant simplement :

```
$ export PATH=/le/chemin/jusqu/a: $PATH
$ cd /tmp
$ fibonacci.py 20
fibonacci(20) = 10946
```

Remarque : tout ceci fonctionne très bien tant que votre point d'entrée - ici fibonacci.py - n'utilise que des modules standards. Dans le cas où le point d'entrée vient avec au moins un module, il est également nécessaire d'installer ces modules quelque part, et d'indiquer au point d'entrée comment les trouver, nous y reviendrons dans la semaine où nous parlerons des modules.

1.9 Dessiner un carré

1.9.1 Exercice - niveau intermédiaire

Voici un tout petit programme qui dessine un carré.

Il utilise le module turtle, conçu précisément à des fins pédagogiques. Pour des raisons techniques, le module turtle n'est **pas disponible** au travers de la plateforme FUN.

Il est donc inutile d'essayer d'exécuter ce programme depuis le notebook. L'objectif de cet exercice est plutôt de vous entraîner à télécharger ce programme en utilisant le menu "File -> Download as -> Python", puis à le charger dans votre IDLE pour l'exécuter sur votre machine.

Attention également à sauver le programme téléchargé sous un autre nom que turtle.py, car sinon vous allez empêcher Python de trouver le module standard turtle; appelez-le par exemple turtle_basic.py.

```
In [ ]: # on a besoin du module turtle
    import turtle
```

On commence par définir une fonction qui dessine un carré de côté length :

Maintenant on commence par initialiser la tortue :

```
In [ ]: turtle.reset()
```

On peut alors dessiner notre carré:

```
In [ ]: square(200)
```

Et pour finir on attend que l'utilisateur clique dans la fenêtre de la tortue, et alors on termine :

```
In [ ]: turtle.exitonclick()
```

1.9.2 Exercice - niveau avancé

Naturellement vous pouvez vous amuser à modifier ce code pour dessiner des choses un peu plus amusantes.

Dans ce cas, commencez par chercher "module python turtle" dans votre moteur de recherche favori, pour localiser la documentation du module turtle.

Vous trouverez quelques exemples pour commencer ici :

- turtle_multi_squares.py pour dessiner des carrés à l'emplacement de la souris en utilisant plusieurs tortues;
- turtle_fractal.py pour dessiner une fractale simple;
- turtle_fractal_reglable.py une variation sur la fractale, plus paramétrable.

1.10 Noms de variables

1.10.1 Complément - niveau basique

Revenons sur les noms de variables autorisés ou non.

Les noms les plus simples sont constitués de lettres. Par exemple :

```
In \lceil 1 \rceil: factoriel = 1
```

On peut utiliser aussi les majuscules, mais attention cela définit une variable différente. Ainsi :

Le signe == permet de tester si deux variables ont la même valeur. Si les variables ont la même valeur, le test retournera True, et False sinon. On y reviendra bien entendu.

Conventions habituelles

En règle générale, on utilise **uniquement des minuscules** pour désigner les variables simples (ainsi d'ailleurs que pour les noms de fonctions), les majuscules sont réservées en principe pour d'autres sortes de variables, comme les noms de classe, que nous verrons ultérieurement.

Notons qu'il s'agit uniquement d'une convention, ceci n'est pas imposé par le langage lui-même.

Pour des raisons de lisibilité, il est également possible d'utiliser le tiret bas _ dans les noms de variables. On préfèrera ainsi :

```
In [3]: age_moyen = 75 # oui
  plutôt que ceci (bien qu'autorisé par le langage):
In [4]: AgeMoyen = 75 # autorisé, mais non
```

On peut également utiliser des chiffres dans les noms de variables comme par exemple :

```
In [5]: age_moyen_dept75 = 80
```

avec la restriction toutefois que le premier caractère ne peut pas être un chiffre, cette affectation est donc refusée :

Le tiret bas comme premier caractère

Il est par contre, possible de faire commencer un nom de variable par un tiret bas comme premier caractère; toutefois, à ce stade, nous vous déconseillons d'utiliser cette pratique qui est réservée à des conventions de nommage bien spécifiques.

```
In [7]: _autorise_mais_deconseille = 'Voir le PEP 008'
```

Et en tout cas, il est **fortement déconseillé** d'utiliser des noms de la forme __variable__ qui sont réservés au langage. Nous reviendrons sur ce point dans le futur, mais regardez par exemple cette variable que nous n'avons définie nulle part mais qui pourtant existe bel et bien :

```
In [8]: __name__ # ne définissez pas vous-même de variables de ce genre
Out[8]: '__main__'
```

Ponctuation

Dans la plage des caractères ASCII, il n'est **pas possible** d'utiliser d'autres caractères que les caractères alphanumériques et le tiret bas. Notamment le tiret haut - est interprété comme l'opération de soustraction. Attention donc à cette erreur fréquente :

```
In [9]: age-moyen = 75 # erreur : en fait python l'interprète comme 'age - moyen = 75'
File "<ipython-input-9-78de3a1bfc60>", line 1
   age-moyen = 75 # erreur : en fait python l'interprète comme 'age - moyen = 75'
SyntaxError: can't assign to operator
```

Caractères exotiques

En Python 3, il est maintenant aussi possible d'utiliser des caractères Unicode dans les identificateurs :

```
In [10]: # les caractères accentués sont permis nom_élève = "Jules Maigret"

In [11]: # ainsi que l'alphabet grec from math import cos, pi as \pi \theta = \pi / 4 \cos(\theta)

Out [11]: 0.7071067811865476
```

Tous les caractères Unicode ne sont pas permis - heureusement car cela serait source de confusion. Nous citons dans les références les documents qui précisent quels sont exactement les caractères autorisés.

```
File "<ipython-input-12-4b0589d77bdc>", line 3
\[ \int = 10 \]

SyntaxError: invalid character in identifier

In [13]: # ce caractère est encore différent, c'est aussi
# un pi grec mais pas le même, cette fois-ci
# c'est un nom de variable acceptable mais
# il n'est pas défini
\[ \int \]

NameError

NameError

Traceback (most recent call last)

<ipython-input-13-42996045225e> in <module>()
3 # c'est un nom de variable acceptable mais
4 # il n'est pas défini
----> 5 \( \int \)

NameError: name '\( \int \)' is not defined
```

Conseil Il est **très vivement** recommandé :

- tout d'abord de coder **en anglais**;
- ensuite de **ne pas** définir des identificateurs avec des caractères non ASCII, dans toute la mesure du possible , voyez par exemple la confusion que peut créer le fait de nommer un identificateur π ou Π ou Π ;
- enfin si vous utilisez un encodage autre que UTF-8, vous **devez** bien **spécifier l'encodage** utilisé dans votre fichier source; nous y reviendrons en deuxième semaine.

Pour en savoir plus

Pour les esprits curieux, Guido van Rossum, le fondateur de Python, est le co-auteur d'un document qui décrit les conventions de codage à utiliser dans la bibliothèque standard Python. Ces règles sont plus restrictives que ce que le langage permet de faire, mais constituent une lecture intéressante si vous projetez d'écrire beaucoup de Python.

Voir dans le PEP 008 la section consacrée aux règles de nommage - (en anglais)

Voir enfin, au sujet des caractères exotiques dans les identificateurs :

- https://www.python.org/dev/peps/pep-3131/ qui définit les caractères exotiques autorisés, et qui repose à son tour sur
- http://www.unicode.org/reports/tr31/ (très technique!)

1.11 Les mots-clés de Python

Mots réservés

Il existe en Python certains mots spéciaux, qu'on appelle des mots-clés, ou *keywords* en anglais, qui sont réservés et **ne peuvent pas être utilisés** comme identifiants, c'est-à-dire comme un nom de variable.

C'est le cas par exemple pour l'instruction if, que nous verrons prochainement, qui permet bien entendu d'exécuter tel ou tel code selon le résultat d'un test.

```
In [1]: variable = 15
         if variable <= 10:
              print("en dessous de la moyenne")
         else:
              print("au dessus")</pre>
```

À cause de la présence de cette instruction dans le langage, il n'est pas autorisé d'appeler une variable if.

Liste complète

Voici la liste complète des mots-clés :

await	else	import	pass
break	except	in	raise
class	finally	is	return
continue	for	lambda	try
def	from	nonlocal	while
del	global	not	with
elif	if	or	yield
	break class continue def del	break except class finally continue for def from del global	break except in class finally is continue for lambda def from nonlocal del global not

Nous avons indiqué **en gras** les nouveautés **par rapport à Python 2** (sachant que réciproquement exec et print ont perdu leur statut de mot-clé depuis Python 2, ce sont maintenant des fonctions).

Il vous faudra donc y prêter attention, surtout au début, mais avec un tout petit peu d'habitude vous saurez rapidement les éviter.

Vous remarquerez aussi que tous les bons éditeurs de texte supportant du code Python vont colorer les mots-clés différemment des variables. Par exemple, IDLE colorie les mots-clés en orange, vous pouvez donc très facilement vous rendre compte que vous allez, par erreur, en utiliser un comme nom de variable.

Cette fonctionnalité, dite de *coloration syntaxique*, permet d'identifier d'un coup d'œil, grâce à un code de couleur, le rôle des différents éléments de votre code : variables, mots-clés, etc. D'une manière générale, nous vous déconseillons fortement d'utiliser un éditeur de texte qui n'offre pas cette fonctionnalité de coloration syntaxique.

Pour en savoir plus

On peut se reporter à cette page : https://docs.python.org/3/reference/lexical_analysis.html#keywords

1.12 Un peu de calcul sur les types

1.12.1 Complément - niveau basique

La fonction type

Nous avons vu dans la vidéo que chaque objet possède un type. On peut très simplement accéder au type d'un objet en appelant une fonction *built-in*, c'est-à-dire prédéfinie dans Python, qui s'appelle, eh bien oui, type.

On l'utilise tout simplement comme ceci :

```
In [1]: type(1)
Out[1]: int
In [2]: type('spam')
Out[2]: str
```

Cette fonction est assez peu utilisée par les programmeurs expérimentés, mais va nous être utile à bien comprendre le langage, notamment pour manipuler les valeurs numériques.

Types, variables et objets

On a vu également que le type est attaché à l'objet et non à la variable.

1.12.2 Complément - niveau avancé

La fonction isinstance

Une autre fonction prédéfinie, voisine de type mais plus utile dans la pratique, est la fonction isinstance qui permet de savoir si un objet est d'un type donné. Par exemple :

```
In [5]: isinstance(23, int)
Out[5]: True
```

À la vue de ce seul exemple, on pourrait penser que isinstance est presque identique à type; en réalité elle est un peu plus élaborée, notamment pour la programmation objet et l'héritage, nous aurons l'occasion d'y revenir.

On remarque ici en passant que la variable int est connue de Python alors que nous ne l'avons pas définie. Il s'agit d'une variable prédéfinie, qui désigne le type des entiers, que nous étudierons très bientôt.

Pour conclure sur isinstance, cette fonction est utile en pratique précisément parce que Python est à typage dynamique. Aussi il est souvent utile de s'assurer qu'une variable passée à une fonction est du (ou des) type(s) attendu(s), puisque contrairement à un langage typé statiquement comme C++, on n'a aucune garantie de ce genre à l'exécution. À nouveau, nous aurons l'occasion de revenir sur ce point.

1.13 Gestion de la mémoire

1.13.1 Complément - niveau basique

L'objet de ce complément est de vous montrer qu'avec Python vous n'avez pas à vous préoccuper de la mémoire. Pour expliquer la notion de gestion de la mémoire, il nous faut donner un certain nombre de détails sur d'autres langages comme C et C++. Si vous souhaitez suivre ce cours à un niveau basique vous pouvez ignorer ce complément et seulement retenir que Python se charge de tout pour vous :)

1.13.2 Complément - niveau intermédiaire

Langages de bas niveau

Dans un langage traditionnel de bas niveau comme C ou C++, le programmeur est en charge de l'allocation - et donc de la libération - de la mémoire.

Ce qui signifie que, sauf pour les valeurs stockées dans la pile, le programmeur est amené :

- à réclamer de la mémoire au système d'exploitation en appelant explicitement malloc
 (C) ou new (C++);
- et réciproquement à rendre cette mémoire au système d'exploitation lorsqu'elle n'est plus utilisée, en appelant free (C) ou delete (C++).

Avec ce genre de langage, la gestion de la mémoire est un aspect important de la programmation. Ce modèle offre une grande flexibilité, mais au prix d'un coût élevé en matière de vitesse de développement.

En effet, il est assez facile d'oublier de libérer la mémoire après usage, ce qui peut conduire à épuiser les ressources disponibles. À l'inverse, utiliser une zone mémoire non allouée peut conduire à des bugs très difficiles à localiser et à des problèmes de sécurité majeurs. Notons qu'une grande partie des attaques en informatique reposent sur l'exploitation d'erreurs de gestion de la mémoire.

Langages de haut niveau

Pour toutes ces raisons, avec un langage de plus haut niveau comme Python, le programmeur est libéré de cet aspect de la programmation.

Pour anticiper un peu sur le cours des semaines suivantes, voici ce que vous pouvez garder en tête s'agissant de la gestion mémoire en Python : * vous créez vos objets au fur et à mesure de vos besoins;

- vous n'avez pas besoin de les libérer explicitement, le "Garbage Collector" de Python va s'en charger pour recycler la mémoire lorsque c'est possible;
- Python a tendance à être assez gourmand en mémoire, comparé à un langage de bas niveau, car tout est objet et chaque objet est assorti de *méta-informations* qui occupent une place non négligeable. Par exemple, chaque objet possède au minimum :
 - une référence vers son type c'est le prix du typage dynamique;
 - un compteur de références le nombre d'autres valeurs (variables ou objets) qui pointent vers l'objet, cette information est notamment utilisée, précisément, par le *Garbage Collector* pour déterminer si la mémoire utilisée par un objet peut être libérée ou non.

- un certain nombre de types prédéfinis et non mutables sont implémentés en Python comme des *singletons*, c'est-à-dire qu'un seul objet est créé et partagé, c'est le cas par exemple pour les petits entiers et les chaînes de caractères, on en reparlera;
- lorsqu'on implémente une classe, il est possible de lui conférer cette caractéristique de singleton, de manière à optimiser la mémoire nécessaire pour exécuter un programme.

1.14 Typages statique et dynamique

1.14.1 Complément - niveau intermédiaire

Parmi les langages typés, on distingue les langages à typage statique et ceux à typage dynamique. Ce notebook tente d'éclaircir ces notions pour ceux qui n'y sont pas familiers.

Typage statique

À une extrémité du spectre, on trouve les langages compilés, dits à typage statique, comme par exemple C ou C++.

En C on écrira, par exemple, une version simpliste de la fonction factoriel comme ceci :

```
int factoriel(int n) {
   int result = 1;
   for (int loop = 1; loop <= n; loop++)
       result *= loop;
   return result;
}</pre>
```

Comme vous pouvez le voir - ou le deviner - toutes les **variables** utilisées ici (comme par exemple n, result et loop) sont typées :

- on doit appeler factoriel avec un argument n qui doit être un entier (int est le nom du type entier);
- les variables internes result et loop sont de type entier;
- factoriel retourne une valeur de type entier.

Ces informations de type ont essentiellement trois fonctions :

- en premier lieu, elles sont nécessaires au compilateur. En C si le programmeur ne précisait pas que result est de type entier, le compilateur n'aurait pas suffisamment d'éléments pour générer le code assembleur correspondant;
- en contrepartie, le programmeur a un contrôle très fin de l'usage qu'il fait de la mémoire et du matériel. Il peut choisir d'utiliser un entier sur 32 ou 64 bits, signé ou pas, ou construire avec struct et union un arrangement de ses données;
- enfin, et surtout, ces informations de type permettent de faire un contrôle *a priori* de la validité du programme, par exemple, si à un autre endroit dans le code on trouve :

```
#include <stdio.h>
int main(int argc, char *argv[]) {
    /* le premier argument de la ligne de commande est argv[1] */
    char *input = argv[1];
    /* calculer son factoriel et afficher le résultat */
    printf("Factoriel (%s) = %d\n", input, factoriel(input));
    /*
        * ici on appelle factoriel avec une entrée de type 'chaîne de caractères' */
}
```

alors le compilateur va remarquer qu'on essaie d'appeler factoriel avec comme argument input qui, pour faire simple, est une chaîne de caractères et comme factoriel s'attend à recevoir un entier, ce programme n'a aucune chance de compiler.

On parle alors de **typage statique**, en ce sens que chaque **variable** a exactement un type qui est défini par le programmeur une bonne fois pour toutes.

C'est ce qu'on appelle le **contrôle de type**, ou *type-checking* en anglais. Si on ignore le point sur le contrôle fin de la mémoire, qui n'est pas crucial à notre sujet, ce modèle de contrôle de type présente :

- l'**inconvénient** de demander davantage au programmeur (je fais abstraction, à ce stade et pour simplifier, de langages à inférence de types comme ML et Haskell);
- et l'**avantage** de permettre un contrôle étendu, et surtout précoce (avant même de l'exécuter), de la bonne correction du programme.

Cela étant dit, le typage statique en C n'empêche pas le programmeur débutant d'essayer d'écrire dans la mémoire à partir d'un pointeur NULL - et le programme de s'interrompre brutalement. Il faut être conscient des limites du typage statique.

Typage dynamique

À l'autre bout du spectre, on trouve des langages comme, eh bien, Python. Pour comprendre cette notion de typage dynamique, regardons la fonction suivante somme.

Naturellement, vous n'êtes pas à ce stade en mesure de comprendre le fonctionnement intime de la fonction. Mais vous pouvez tout de même l'utiliser :

Vous pouvez donc constater que somme peut fonctionner avec des objets de types différents. En fait, telle qu'elle est écrite, elle va fonctionner s'il est possible de faire + entre ses arguments. Ainsi, par exemple, on pourrait même faire :

Mais par contre on ne pourrait pas faire

Il est utile de remarquer que le typage de Python, qui existe bel et bien comme on le verra, est qualifié de dynamique parce que le type est attaché **à un objet** et non à la variable qui le référence. On aura bien entendu l'occasion d'approfondir tout ça dans le cours.

En Python, on fait souvent référence au typage sous l'appellation *duck typing*, de manière imagée :

If it looks like a duck and quacks like a duck, it's a duck.

On voit qu'on se trouve dans une situation très différente de celle du programmeur C/C++, en ce sens que :

- à l'écriture du programme, il n'y aucun des surcoûts qu'on trouve avec C ou C++ en matière de définition de type;
- aucun contrôle de type n'est effectué *a priori* par le langage au moment de la définition de la fonction somme;
- par contre au moment de l'exécution, s'il s'avère qu'on tente de faire une somme entre deux types qui ne peuvent pas être additionnés, comme ci-dessus avec un entier et une liste, le programme ne pourra pas se dérouler correctement.

Il y a deux points de vue vis-à-vis de la question du typage.

Les gens habitués au *typage statique* se plaignent du typage dynamique en disant qu'on peut écrire des programmes faux et qu'on s'en rend compte trop tard - à l'exécution.

À l'inverse les gens habitués au *typage dynamique* font valoir que le typage statique est très partiel, par exemple, en C si on essaie d'écrire dans un pointeur NULL, le système d'exploitation ne le permet pas et le programme sort tout aussi brutalement.

Bref, selon le point de vue, le typage dynamique est vécu comme un inconvénient (pas assez de bonnes propriétés détectées par le langage) ou comme un avantage (pas besoin de

passer du temps à déclarer le type des variables, ni à faire des conversions pour satisfaire le compilateur).

Vous remarquerez cependant à l'usage, qu'en matière de vitesse de développement, les inconvénients du typage dynamique sont très largement compensés par ses avantages.

Type hints

Signalons enfin que depuis python-3.5, il est **possible** d'ajouter des annotations de type, pour expliciter les suppositions qui sont faites par le programmeur pour le bon fonctionnement du code.

Nous aurons là encore l'occasion de détailler ce point dans le cours, signalons simplement que ces annotations sont totalement optionnelles, et que même lorsqu'elles sont présentes elles ne sont pas utilisées à l'exécution par l'interpréteur. L'idée est plutôt de permettre à des outils externes, comme par exemple mypy, d'effectuer des contrôles plus poussés concernant la correction du programme.

1.15 Utiliser Python comme une calculette

Lorsque vous démarrez l'interprète Python, vous disposez en fait d'une calculette, par exemple, vous pouvez taper :

```
In [1]: 20 * 60
Out[1]: 1200
```

Les règles de **priorité** entre les opérateurs sont habituelles, les produits et divisions sont évalués en premier, ensuite les sommes et soustractions :

```
In [2]: 2 * 30 + 10 * 5
Out[2]: 110
```

De manière générale, il est recommandé de bien parenthéser ses expressions. De plus, les parenthèses facilitent la lecture d'expressions complexes.

Par exemple, il vaut mieux écrire ce qui suit, qui est équivalent mais plus lisible :

```
In [3]: (2 * 30) + (10 * 5)
Out[3]: 110
```

Attention, en Python la division / est une division naturelle :

```
In [4]: 48 / 5
Out[4]: 9.6
```

Rappelez-vous des opérateurs suivants qui sont très pratiques :

code	opération
// %	quotient modulo
/o **	puissance

Vous pouvez facilement faire aussi des calculs sur les complexes. Souvenez-vous seulement que la constante complexe que nous notons i en français se note j en Python, ce choix a été fait par le BDFL - alias Guido van Rossum - pour des raisons de lisibilité :

Aussi, pour entrer ce nombre complexe j, il faut toujours le faire précéder d'un nombre, donc ne pas entrer simplement j (qui serait compris comme un nom de variable, nous allons voir ça tout de suite) mais plutôt 1 j ou encore 1 . j, comme ceci :

```
In [9]: 1j * 1.j
Out[9]: (-1+0j)
```

Utiliser des variables

Il peut être utile de stocker un résultat qui sera utilisé plus tard, ou de définir une valeur constante. Pour cela on utilise tout simplement une affectation comme ceci :

Pour les symboles mathématiques, on peut utiliser la même technique :

Pour les valeurs spéciales comme π , on peut utiliser les valeurs prédéfinies par la bibliothèque mathématique de Python. En anticipant un peu sur la notion d'importation que nous approfondirons plus tard, on peut écrire :

```
In [14]: from math import e, pi
```

Et ainsi imprimer les racines troisièmes de l'unité par la formule : $r_n = e^{2i\pi\frac{n}{3}}$, pour $n \in \{0,1,2\}$

Remarque : bien entendu il sera possible de faire ceci plus simplement lorsque nous aurons vu les boucles for.

Les types

Ce qui change par rapport à une calculatrice standard est le fait que les valeurs sont typées. Pour illustrer les trois types de nombres que nous avons vus jusqu'ici :

Chaînes de caractères

On a également rapidement besoin de chaînes de caractères, on les étudiera bientôt en détail, mais en guise d'avant-goût :

Conversions

Il est parfois nécessaire de convertir une donnée d'un type dans un autre. Par exemple on peut demander à l'utilisateur d'entrer une valeur au clavier grâce à la fonction input, comme ceci :

```
In [20]: reponse = input("quel est votre âge ? ")
```

Maintenant je veux faire des calculs sur votre âge, par exemple le multiplier par 2. Si je m'y prends naïvement, ça donne ceci :

C'est pourquoi il me faut ici d'abord **convertir** la (valeur de la) variable reponse en un entier, que je peux ensuite doubler (assurez-vous d'avoir bien entré ci-dessus une valeur qui correspond à un nombre entier)

Conversions - suite

De manière plus générale, pour convertir un objet en un entier, un flottant, ou une chaîne de caractères, on peut simplement appeler une fonction *built-in* qui porte le même nom que le type cible :

Туре	Fonction
Entier	int
Flottant	float
Complexe	complex
Chaîne	str

Ainsi dans l'exemple précédent, int(reponse) représente la conversion de reponse en entier.

On a illustré cette même technique dans les exemples suivants :

Nous verrons plus tard que ceci se généralise à tous les types de Python, pour convertir un objet x en un type bidule, on appelle bidule(x). On y reviendra, bien entendu.

Grands nombres

Comme les entiers sont de précision illimitée, on peut améliorer leur lisibilité en insérant des caractères _ qui sont simplement ignorés à l'exécution.

Entiers et bases

Les calculettes scientifiques permettent habituellement d'entrer les entiers dans d'autres bases que la base 10.

En Python, on peut aussi entrer un entier sous forme binaire comme ceci:

Ou encore sous forme octale (en base 8) comme ceci:

Ou enfin encore en hexadécimal (base 16) comme ceci:

Pour d'autres bases, on peut utiliser la fonction de conversion int en lui passant un argument supplémentaire :

Fonctions mathématiques

Python fournit naturellement un ensemble très complet d'opérateurs mathématiques pour les fonctions exponentielles, trigonométriques et autres, mais leur utilisation ne nous est pas encore accessible à ce stade et nous les verrons ultérieurement.

1.16 Affectations et Opérations (à la +=)

1.16.1 Complément - niveau intermédiaire

Il existe en Python toute une famille d'opérateurs dérivés de l'affectation qui permettent de faire en une fois une opération et une affectation. En voici quelques exemples.

Incrémentation

On peut facilement augmenter la valeur d'une variable numérique comme ceci :

Comme on le devine peut-être, ceci est équivalent à :

Autres opérateurs courants

Cette forme, qui combine opération sur une variable et réaffectation du résultat à la même variable, est disponible avec tous les opérateurs courants :

Types non numériques

En réalité cette construction est disponible sur tous les types qui supportent l'opérateur en question. Par exemple, les listes (que nous verrons bientôt) peuvent être additionnées entre elles :

Beaucoup de types supportent l'opérateur +, qui est sans doute de loin celui qui est le plus utilisé avec cette construction.

Opérateurs plus abscons

Signalons enfin que l'on trouve aussi cette construction avec d'autres opérateurs moins fréquents, par exemple :

Et pour ceux qui connaissent déjà un peu Python, on peut même le faire avec des opérateurs de décalage, que nous verrons très bientôt :

1.17 Notions sur la précision des calculs flottants

1.17.1 Complément - niveau avancé

Le problème

Comme pour les entiers, les calculs sur les flottants sont, naturellement, réalisés par le processeur. Cependant contrairement au cas des entiers où les calculs sont toujours exacts, les flottants posent un problème de précision. Cela n'est pas propre au langage Python, mais est dû à la technique de codage des nombres flottants sous forme binaire.

Voyons tout d'abord comment se matérialise le problème :

```
In [1]: 0.2 + 0.4
Out[1]: 0.6000000000000001
```

Il faut retenir que lorsqu'on écrit un nombre flottant sous forme décimale, la valeur utilisée en mémoire pour représenter ce nombre, parce que cette valeur est codée en binaire, ne représente **pas toujours exactement** le nombre entré.

Aussi, comme on le voit, les différentes erreurs d'arrondi qui se produisent à chaque étape du calcul s'accumulent et produisent un résultat parfois surprenant. De nouveau, ce problème n'est pas spécifique à Python, il existe pour tous les langages, et il est bien connu des numériciens.

Dans une grande majorité des cas, ces erreurs d'arrondi ne sont pas pénalisantes. Il faut toutefois en être conscient car cela peut expliquer des comportements curieux.

Une solution : penser en termes de nombres rationnels

Tout d'abord si votre problème se pose bien en termes de nombres rationnels, il est alors tout à fait possible de le résoudre avec exactitude.

Alors qu'il n'est pas possible d'écrire exactement 3/10 en base 2, ni d'ailleurs 1/3 en base 10, on peut représenter **exactement** ces nombres dès lors qu'on les considère comme des fractions et qu'on les encode avec deux nombres entiers.

Python fournit en standard le module fractions qui permet de résoudre le problème. Voici comment on pourrait l'utiliser pour vérifier, cette fois avec succès, que 0.3-0.1 vaut bien 0.2. Ce code anticipe sur l'utilisation des modules et des classes en Python, ici nous créons des objets de type Fraction :

Une autre solution : le module decimal

Si par contre vous ne manipulez pas des nombres rationnels et que du coup la représentation sous forme de fractions ne peut pas convenir dans votre cas, signalons l'existence du module standard decimal qui offre des fonctionnalités très voisines du type float, tout en éliminant la plupart des inconvénients, au prix naturellement d'une consommation mémoire supérieure.

Pour reprendre l'exemple de départ, mais en utilisant le module decimal, on écrirait alors :

Pour aller plus loin

Tous ces documents sont en anglais:

- un tutoriel sur les nombres flottants;
- la documentation sur la classe Fraction;
- la documentation sur la classe Decimal.

1.18 Opérations bit à bit (bitwise)

1.18.1 Compléments - niveau avancé

Les compléments ci-dessous expliquent des fonctions évoluées sur les entiers. Les débutants en programmation peuvent sans souci sauter cette partie en cas de difficultés.

Opérations logiques : $ET \&, OU \mid \text{ et } OU \text{ exclusif } ^{\hat{}}$

Il est possible aussi de faire des opérations *bit à bit* sur les nombres entiers. Le plus simple est de penser à l'écriture du nombre en base 2.

Considérons par exemple deux entiers constants dans cet exercice

In [1]:
$$x49 = 49$$

 $y81 = 81$

Ce qui nous donne comme décomposition binaire :

$$x49 = 49 = 32 + 16 + 1 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)$$

 $y81 = 81 = 64 + 16 + 1 \rightarrow (1,0,1,0,0,0,1)$

Pour comprendre comment passer de 32 + 16 + 1 à (0, 1, 1, 0, 0, 0, 1) il suffit d'observer que :

$$32 + 16 + 1 = 0 * 2^6 + 1 * 2^5 + 1 * 2^4 + 0 * 2^3 + 0 * 2^2 + 0 * 2^1 + 1 * 2^0$$

ET logique : opérateur &

L'opération logique & va faire un et logique bit à bit entre les opérandes, ainsi

```
In [2]: x49 & y81

Out[2]: 17

Et en effet:  x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1) \\  y81 \rightarrow (1,0,1,0,0,0,1) \\  x49 & y81 \rightarrow (0,0,1,0,0,0,1) \rightarrow 16+1 \rightarrow 17
```

OU logique : opérateur |

De même, l'opérateur logique | fait simplement un *ou* logique, comme ceci :

```
In [3]: x49 | y81
Out[3]: 113
```

On s'y retrouve parce que:

```
x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)

y81 \rightarrow (1,0,1,0,0,0,1)

x49 \mid y81 \rightarrow (1,1,1,0,0,0,1) \rightarrow 64 + 32 + 16 + 1 \rightarrow 113
```

OU exclusif : opérateur ^

Enfin, on peut également faire la même opération à base de *ou* exclusif avec l'opérateur ^:

```
In [4]: x49 ^ y81
Out[4]: 96
```

Je vous laisse le soin de décortiquer le calcul à titre d'exercice (le *ou* exclusif de deux bits est vrai si et seulement si exactement une des deux entrées est vraie).

Décalages

Un décalage à gauche de, par exemple, 4 positions, revient à décaler tout le champ de bits de 4 cases à gauche (les 4 nouveaux bits insérés sont toujours des 0). C'est donc équivalent à une multiplication par $2^4 = 16$:

```
In [5]: x49 << 4  
Out [5]: 784  
x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1) \\ x49 << 4 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1,0,0,0) \rightarrow 512 + 256 + 16 \rightarrow 784 \\ \text{De la même manière, le décalage à droite de <math>n revient à une division par 2^n (plus précisé-
```

```
In [6]: x49 >> 4

Out[6]: 3

x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)
x49 >> 4 \rightarrow (0,0,0,0,0,1,1) \rightarrow 2+1 \rightarrow 3
```

ment, le quotient de la division):

Une astuce

On peut utiliser la fonction *built-in* bin pour calculer la représentation binaire d'un entier. Attention, la valeur de retour est une chaîne de caractères de type str :

```
In [7]: bin(x49)
Out[7]: 'Ob110001'
```

Dans l'autre sens, on peut aussi entrer un entier directement en base 2 comme ceci :

Ici, comme on le voit, x49bis est bien un entier.

Pour en savoir plus

Section de la documentation Python.

1.19 Estimer le plus petit (grand) flottant

1.19.1 Exercice - niveau basique

Le plus petit flottant

En corollaire de la discussion sur la précision des flottants, il faut savoir que le système de codage en mémoire impose aussi une limite. Les réels très petits, ou très grands, ne peuvent plus être représentés de cette manière.

C'est notamment très gênant si vous implémentez un logiciel probabiliste, comme des graphes de Markov, où les probabilités d'occurrence de séquences très longues tendent très rapidement vers des valeurs extrêmement petites.

Le but de cet exercice est d'estimer la valeur du plus petit flottant qui peut être représenté comme un flottant. Pour vous aider, voici deux valeurs :

```
In [1]: 10**-320
Out[1]: 1e-320
In [2]: 10**-330
Out[2]: 0.0
```

Comme on le voit, 10^{-320} est correctement imprimé, alors que 10^{-330} est, de manière erronée, rapporté comme étant nul.

Notes:

- À ce stade du cours, pour estimer le plus petit flottant, procédez simplement par approximations successives.
- Sans utiliser de boucle, la précision que vous pourrez obtenir n'est que fonction de votre patience, ne dépassez pas 4 à 5 itérations successives :)
- Il est par contre pertinent d'utiliser une approche rationnelle pour déterminer l'itération suivante (par opposition à une approche "au petit bonheur"). Pour ceux qui ne connaissent pas, nous vous recommandons de vous documenter sur l'algorithme de dichotomie.

```
In [3]: 10**-325
Out[3]: 0.0
```

Voici quelques cellules de code vides; vous pouvez en créer d'autres si nécessaire, le plus simple étant de taper Alt+Enter, ou d'utiliser le menu "Insert -> Insert Cell Below"

```
In []: # vos essais successifs ici
In [4]: .24*10**-323
Out[4]: 0.0
```

Le plus grand flottant

In [5]: 10**450

La même limitation s'applique sur les grands nombres. Toutefois, cela est un peu moins évident, car comme toujours il faut faire attention aux types :

0000000000000000000

Ce qui passe très bien car j'ai utilisé un int pour l'exposant. Dans ce premier cas Python calcule le résultat comme un int, qui est un type qui n'a pas de limitation de précision (Python utilise intelligemment autant de bits que nécessaire pour ce genre de calculs).

Par contre, si j'essaie de faire le même calcul avec un exposant flottant, Python essaie cette fois de faire son calcul avec un flottant, et là on obtient une erreur :

On peut d'ailleurs remarquer que le comportement ici n'est pas extrêmement cohérent, car avec les petits nombres Python nous a silencieusement transformé 10^{-330} en 0, alors que pour les grands nombres, il lève une exception (nous verrons les exceptions plus tard, mais vous pouvez dès maintenant remarquer que le comportement est différent dans les deux cas).

Quoi qu'il en soit, la limite pour les grands nombres se situe entre les deux valeurs 10^{300} et 10^{310} . On vous demande à nouveau d'estimer comme ci-dessus une valeur approchée du plus grand nombre qu'il soit possible de représenter comme un flottant.

```
In [7]: 10**300.
Out[7]: 1e+300
In [8]: 10**310.
```

1.19.2 Complément - niveau avancé

En fait, on peut accéder à ces valeurs minimales et maximales pour les flottants comme ceci

Et notamment, comme expliqué ici.

Sauf que vous devez avoir trouvé un maximum voisin de cette valeur, mais le minimum observé expérimentalement ne correspond pas bien à cette valeur.

Pour ceux que cela intéresse, l'explication à cette apparente contradiction réside dans l'utilisation de nombres dénormaux.

Chapitre 2

Notions de base, premier programme en Python

2.1 Caractères accentués

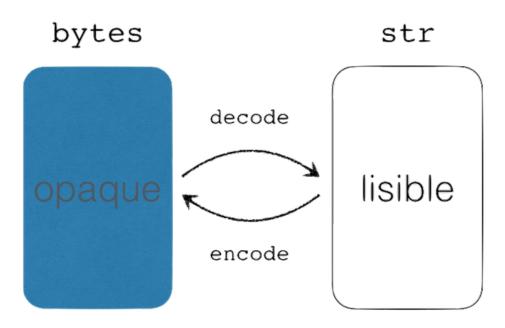
Ce complément expose quelques bases concernant les caractères accentués, et notamment les précautions à prendre pour pouvoir en insérer dans un programme Python. Nous allons voir que cette question, assez scabreuse, dépasse très largement le cadre de Python.

2.1.1 Complément - niveau basique

Un caractère n'est pas un octet

Avec Unicode, on a cassé le modèle *un caractère* == *un octet*. Aussi en Python 3, lorsqu'il s'agit de manipuler des données provenant de diverses sources de données :

- le type byte est approprié si vous voulez charger en mémoire les données binaires brutes, sous forme d'octets donc;
- le type str est approprié pour représenter une chaîne de caractères qui, à nouveau ne sont pas forcément des octets;
- on passe de l'un à l'autre de ces types par des opérations d'encodage et décodage, comme illustré ci-dessous;
- et pour **toutes** les opérations d'encodage et décodage, il est nécessaire de connaître l'encodage utilisé.



les types bytes et str

On peut appeler les méthodes encode et decode sans préciser l'encodage (dans ce cas Python choisit l'encodage par défaut sur votre système). Cela dit, il est de loin préférable d'être explicite et de choisir son encodage. En cas de doute, il est recommandé de **spécifier explicitement** utf-8, qui se généralise au détriment d'encodages anciens comme cp1242 (Windows) et iso8859-*, que de laisser le système hôte choisir pour vous.

Utilisation des accents et autres cédilles

Python 3 supporte Unicode par défaut. Vous pouvez donc, maintenant, utiliser sans aucun risque des accents ou des cédilles dans vos chaînes de caractères. Il faut cependant faire attention à deux choses :

- Python supporte Unicode, donc tous les caractères du monde, mais les ordinateurs n'ont pas forcément les polices de caractères nécessaires pour afficher ces caractères;
- Python permet d'utiliser des caractères Unicode pour les noms de variables, mais nous vous recommandons dans toute la mesure du possible d'écrire votre code en anglais, comme c'est le cas pour la quasi-totalité du code que vous serez amenés à utiliser sous forme de bibliothèques. Ceci est particulièrement important pour les noms de lignes et de colonnes dans un dataset afin de faciliter les transferts entre logiciels, la majorité des logiciels n'acceptant pas les accents et cédilles dans les noms de variables.

Ainsi, il faut bien distinguer les chaînes de caractères qui doivent par nature être adaptées au langage des utilisateurs du programme, et le code source qui lui est destiné aux programmeurs et qui doit donc éviter d'utiliser autre chose que de l'anglais.

2.1.2 Complément - niveau intermédiaire

Où peut-on mettre des accents?

Cela étant dit, si vous devez vraiment mettre des accents dans vos sources, voici ce qu'il faut savoir.

Noms de variables

— S'il n'était **pas possible en Python 2** d'utiliser un caractère accentué dans un **nom de variable** (ou d'un identificateur au sens large), cela est à présent **permis en Python 3** :

```
In []: # pas recommandé, mais autorisé par le langage
    nb_élèves = 12
```

— On peut même utiliser des symboles, comme par exemple

```
In []: from math import cos, pi as \Pi

\theta = \Pi / 4

\cos(\theta)
```

- Je vous recommande toutefois de **ne pas utiliser** cette possibilité, si vous n'êtes pas extrêmement familier avec les caractères Unicode.
- Enfin, pour être exhaustif, sachez que seule une partie des caractères Unicode sont autorisés dans ce cadre, c'est heureux parce que les caractères comme, par exemple, l'espace non-sécable pourraient, s'ils étaient autorisés, être la cause de milliers d'heures de debugging à frustration garantie :)

Pour les curieux, vous pouvez en savoir plus à cet endroit de la documentation officielle (en anglais).

Chaînes de caractères

- Vous pouvez naturellement mettre des accents dans les chaînes de caractères. Cela dit, les données manipulées par un programme proviennent pour l'essentiel de sources externes, comme une base de données ou un formulaire Web, et donc le plus souvent pas directement du code source. Les chaînes de caractères présentes dans du vrai code sont bien souvent limitées à des messages de logging, et le plus souvent d'ailleurs en anglais, donc sans accent.
- Lorsque votre programme doit interagir avec les utilisateurs et qu'il doit donc parler leur langue, c'est une bonne pratique de créer un fichier spécifique, que l'on appelle fichier de ressources, qui contient toutes les chaînes de caractères spécifiques à une langue. Ainsi, la traduction de votre programme consistera à simplement traduire ce fichier de ressources.

```
message = "on peut mettre un caractère accentué dans une chaîne"
```

Commentaires

— Enfin on peut aussi bien sûr mettre dans les commentaires n'importe quel caractère Unicode, et donc notamment des caractères accentués si on choisit malgré tout d'écrire le code en français.

```
# on peut mettre un caractère accentué dans un commentaire # ainsi que \cos(\Theta) \forall x \in \int f(t)dt \int \int vous voyez l'idée générale
```

Qu'est-ce qu'un encodage?

Comme vous le savez, la mémoire - ou le disque - d'un ordinateur ne permet que de stocker des représentations binaires. Il n'y a donc pas de façon "naturelle" de représenter un caractère comme 'A', un guillemet ou un point-virgule.

On utilise pour cela un encodage, par exemple le code US-ASCII - http://www.asciitable.com/ - stipule, pour faire simple, qu'un 'A' est représenté par l'octet 65 qui s'écrit en binaire 01000001. Il se trouve qu'il existe plusieurs encodages, bien sûr incompatibles, selon les systèmes et les langues. Vous trouverez plus de détails ci-dessous.

Le point important est que pour pouvoir ouvrir un fichier "proprement", il faut bien entendu disposer du **contenu** du fichier, mais il faut aussi connaître l'**encodage** qui a été utilisé pour l'écrire.

Précautions à prendre pour l'encodage de votre code source

L'encodage ne concerne pas simplement les objets chaîne de caractères, mais également votre code source. **Python 3** considère que votre code source utilise **par défaut l'encodage** UTF-8. Nous vous conseillons de conserver cet encodage qui est celui qui vous offrira le plus de flexibilité.

Vous pouvez malgré tout changer l'encodage **de votre code source** en faisant figurer dans vos fichiers, **en première ou deuxième ligne**, une déclaration comme ceci :

```
# -*- coding: <nom_de_l_encodage> -*-
ou plus simplement, comme ceci:
# coding: <nom_de_l_encodage>
```

Notons que la première option est également interprétée par l'éditeur de texte *Emacs* pour utiliser le même encodage. En dehors de l'utilisation d'Emacs, la deuxième option, plus simple et donc plus pythonique, est à préférer.

Le nom UTF-8 fait référence à **Unicode** (ou pour être précis, à l'encodage le plus répandu parmi ceux qui sont définis dans la norme Unicode, comme nous le verrons plus bas). Sur certains systèmes plus anciens vous pourrez être amenés à utiliser un autre encodage. Pour déterminer la valeur à utiliser dans votre cas précis vous pouvez faire dans l'interpréteur interactif :

```
# ceci doit être exécuté sur votre machine
import sys
print(sys.getdefaultencoding())
```

Par exemple avec d'anciennes versions de Windows (en principe de plus en plus rares) vous pouvez être amenés à écrire :

```
# coding: cp1252
```

La syntaxe de la ligne coding est précisée dans cette documentation et dans le PEP 263.

Le grand malentendu

Si je vous envoie un fichier contenant du français encodé avec, disons, ISO/IEC 8859-15 (Latin-9) – http://en.wikipedia.org/wiki/ISO/IEC_8859-15 – vous pouvez voir dans la table qu'un caractère '€' va être matérialisé dans mon fichier par un octet '0xA4', soit 164.

Imaginez maintenant que vous essayez d'ouvrir ce même fichier depuis un vieil ordinateur Windows configuré pour le français. Si on ne lui donne aucune indication sur l'encodage, le programme qui va lire ce fichier sur Windows va utiliser l'encodage par défaut du système, c'est-à-dire CP1252 − http://en.wikipedia.org/wiki/Windows-1252. Comme vous le voyez dans cette table, l'octet '0xA4' correspond au caractère ¤ et c'est ça que vous allez voir à la place de €.

Contrairement à ce qu'on pourrait espérer, ce type de problème ne peut pas se régler en ajoutant une balise # coding: <nom_de_l_encodage>, qui n'agit que sur l'encodage utilisé pour lire le fichier source en question (celui qui contient la balise).

Pour régler correctement ce type de problème, il vous faut préciser explicitement l'encodage à utiliser pour décoder le fichier. Et donc avoir un moyen fiable de déterminer cet encodage; ce qui n'est pas toujours aisé d'ailleurs, mais c'est une autre discussion malheureusement. Ce qui signifie que pour être totalement propre, il faut pouvoir préciser explicitement le paramètre encoding à l'appel de toutes les méthodes qui sont susceptibles d'en avoir besoin.

Pourquoi ça marche en local?

Lorsque le producteur (le programme qui écrit le fichier) et le consommateur (le programme qui le lit) tournent dans le même ordinateur, tout fonctionne bien - en général - parce que les deux programmes se ramènent à l'encodage défini comme l'encodage par défaut.

Il y a toutefois une limite, si vous utilisez un Linux configuré de manière minimale, il se peut qu'il utilise par défaut l'encodage US-ASCII - voir plus bas - qui étant très ancien ne "connaît" pas un simple é, ni a fortiori €. Pour écrire du français, il faut donc au minimum

que l'encodage par défaut de votre ordinateur contienne les caractères français, comme par exemple :

```
— ISO 8859-1(Latin-1)
— ISO 8859-15 (Latin-9)
— UTF-8
— CP1252
```

À nouveau dans cette liste, il faut clairement préférer UTF-8 lorsque c'est possible.

Un peu d'histoire sur les encodages

Le code US-ASCII

Jusque dans les années 1980, les ordinateurs ne parlaient pour l'essentiel que l'anglais. La première vague de standardisation avait créé l'encodage dit ASCII, ou encore US-ASCII - voir par exemple http://www.asciitable.com, ou en version longue http://en.wikipedia.org/wiki/ASCII.

Le code US-ASCII s'étend sur 128 valeurs, soit 7 bits, mais est le plus souvent implémenté sur un octet pour préserver l'alignement, le dernier bit pouvant être utilisé par exemple pour ajouter un code correcteur d'erreur - ce qui à l'époque des modems n'était pas superflu. Bref, la pratique courante était alors de manipuler une chaîne de caractères comme un tableau d'octets.

Les encodages ISO8859-* (Latin*)

Dans les années 1990, pour satisfaire les besoins des pays européens, ont été définis plusieurs encodages alternatifs, connus sous le nom de ISO/IEC 8859-*, nommés aussi Latin-*. Idéalement, on aurait pu et certainement dû définir un seul encodage pour représenter tous les nouveaux caractères, mais entre toutes les langues européennes, le nombre de caractères à ajouter était substantiel, et cet encodage unifié aurait largement dépassé 256 caractères différents, il n'aurait donc pas été possible de tout faire tenir sur un octet.

On a préféré préserver la "bonne propriété" du modèle *un caractère* == *un octet*, ceci afin de préserver le code existant qui aurait sinon dû être retouché ou réécrit.

Dès lors il n'y avait pas d'autre choix que de définir **plusieurs** encodages distincts, par exemple, pour le français on a utilisé à l'époque ISO/IEC 8859-1 (Latin-1), pour le russe ISO/IEC 5589-5 (Latin/Cyrillic).

À ce stade, le ver était dans le fruit. Depuis cette époque pour ouvrir un fichier il faut connaître son encodage.

Unicode

Lorsque l'on a ensuite cherché à manipuler aussi les langues asiatiques, il a de toute façon fallu définir de nouveaux encodages beaucoup plus larges. C'est ce qui a été fait par le standard Unicode qui définit 3 nouveaux encodages :

- UTF-8: un encodage à taille variable, à base d'octets, qui maximise la compatibilité avec US-ASCII;
- UTF-16: un encodage à taille variable, à base de mots de 16 bits;

— UTF-32 : un encodage à taille fixe, à base de mots de 32 bits;

Ces 3 standards couvrent le même jeu de caractères (113 021 tout de même dans la dernière version). Parmi ceux-ci le plus utilisé est certainement UTF-8. Un texte ne contenant que des caractères du code US-ASCII initial peut être lu avec l'encodage UTF-8.

Pour être enfin tout à fait exhaustif, si on sait qu'un fichier est au format Unicode, on peut déterminer quel est l'encodage qu'il utilise, en se basant sur les 4 premiers octets du document. Ainsi dans ce cas particulier (lorsqu'on est sûr qu'un document utilise un des trois encodages Unicode) il n'est plus nécessaire de connaître son encodage de manière "externe".

2.2 Les outils de base sur les chaînes de caractères (str)

2.2.1 Complément - niveau intermédiaire

Lire la documentation

Même après des années de pratique, il est difficile de se souvenir de toutes les méthodes travaillant sur les chaînes de caractères. Aussi il est toujours utile de recourir à la documentation embarquée

```
In [1]: help(str)
```

Nous allons tenter ici de citer les méthodes les plus utilisées. Nous n'avons le temps que de les utiliser de manière très simple, mais bien souvent il est possible de passer en argument des options permettant de ne travailler que sur une sous-chaîne, ou sur la première ou dernière occurrence d'une sous-chaîne. Nous vous renvoyons à la documentation pour obtenir toutes les précisions utiles.

Découpage - assemblage : split et join

Les méthodes split et join permettent de découper une chaîne selon un séparateur pour obtenir une liste, et à l'inverse de reconstruire une chaîne à partir d'une liste.

split permet donc de découper :

```
In [2]: 'abc=:=def=:=ghi=:=jkl'.split('=:=')
Out[2]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl']
    Et à l'inverse:
In [3]: "=:=".join(['abc', 'def', 'ghi', 'jkl'])
Out[3]: 'abc=:=def=:=ghi=:=jkl'
```

Attention toutefois si le séparateur est un terminateur, la liste résultat contient alors une dernière chaîne vide. En pratique, on utilisera la méthode strip, que nous allons voir cidessous, avant la méthode split pour éviter ce problème.

```
In [4]: 'abc;def;ghi;jkl;'.split(';')
Out[4]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl', '']
    Qui s'inverse correctement cependant:
In [5]: ";".join(['abc', 'def', 'ghi', 'jkl', ''])
Out[5]: 'abc;def;ghi;jkl;'
```

Remplacement: replace

replace est très pratique pour remplacer une sous-chaîne par une autre, avec une limite éventuelle sur le nombre de remplacements :

```
In [6]: "abcdefabcdefabcdef".replace("abc", "zoo")
Out[6]: 'zoodefzoodefzoodef'
In [7]: "abcdefabcdefabcdef".replace("abc", "zoo", 2)
Out[7]: 'zoodefzoodefabcdef'
    Plusieurs appels à replace peuvent être chaînés comme ceci:
In [8]: "les [x] qui disent [y]".replace("[x]", "chevaliers").replace("[y]", "Ni")
Out[8]: 'les chevaliers qui disent Ni'
```

Nettoyage: strip

On pourrait par exemple utiliser replace pour enlever les espaces dans une chaîne, ce qui peut être utile pour "nettoyer" comme ceci :

```
In [9]: " abc:def:ghi ".replace(" ", "")
Out[9]: 'abc:def:ghi'
```

Toutefois bien souvent on préfère utiliser strip qui ne s'occupe que du début et de la fin de la chaîne, et gère aussi les tabulations et autres retour à la ligne :

```
In [10]: " \tune chaîne avec des trucs qui dépassent \n".strip()
Out[10]: 'une chaîne avec des trucs qui dépassent'
```

On peut appliquer strip avant split pour éviter le problème du dernier élément vide :

```
In [11]: 'abc;def;ghi;jkl;'.strip(';').split(';')
Out[11]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl']
```

Rechercher une sous-chaîne

Plusieurs outils permettent de chercher une sous-chaîne. Il existe find qui renvoie le plus petit index où on trouve la sous-chaîne :

rfind fonctionne comme find mais en partant de la fin de la chaîne :

```
In [14]: # en partant de la fin
         "abcdefcdefghefghijk".rfind("fgh")
Out[14]: 13
In [15]: # notez que le résultat correspond
         # tout de même toujours au début de la chaîne
         # NB: en python les indices commencent à zéro
         # donc la notation ma_chaine[n] permet d'accèder au n+1 ème caractère de la chaine
         "abcdefcdefghefghijk"[13]
Out[15]: 'f'
   La méthode index se comporte comme find, mais en cas d'absence elle lève une exception
(nous verrons ce concept plus tard) plutôt que de renvoyer -1:
In [16]: "abcdefcdefghefghijk".index("def")
Out[16]: 3
In [17]: try:
              "abcdefcdefghefghijk".index("zoo")
         except Exception as e:
              print("OOPS", type(e), e)
OOPS <class 'ValueError'> substring not found
   Mais le plus simple pour chercher si une sous-chaîne est dans une autre chaîne est d'utiliser
l'instruction in sur laquelle nous reviendrons lorsque nous parlerons des séquences :
In [18]: "def" in "abcdefcdefghefghijk"
Out[18]: True
   La méthode count compte le nombre d'occurrences d'une sous-chaîne :
In [19]: "abcdefcdefghefghijk".count("ef")
Out[19]: 3
   Signalons enfin les méthodes de commodité suivantes :
In [20]: "abcdefcdefghefghijk".startswith("abcd")
Out[20]: True
In [21]: "abcdefcdefghefghijk".endswith("ghijk")
Out[21]: True
   S'agissant des deux dernières, remarquons que :
   chaine.startswith(sous_chaine) \iff chaine.find(sous_chaine) == 0
   \texttt{chaine.endswith(sous\_chaine)} \iff \texttt{chaine.rfind(sous\_chaine)} == (\texttt{len(chaine)} -
len(sous_chaine))
```

On remarque ici la supériorité en terme d'expressivité des méthodes pythoniques startswith et endswith.

Changement de casse

Voici pour conclure quelques méthodes utiles qui parlent d'elles-mêmes :

```
In [22]: "monty PYTHON".upper()
Out[22]: 'MONTY PYTHON'
In [23]: "monty PYTHON".lower()
Out[23]: 'monty python'
In [24]: "monty PYTHON".swapcase()
Out[24]: 'MONTY python'
In [25]: "monty PYTHON".capitalize()
Out[25]: 'Monty python'
In [26]: "monty PYTHON".title()
```

Pour en savoir plus

Tous ces outils sont documentés en détail ici (en anglais).

2.3 Formatage de chaînes de caractères

2.3.1 Complément - niveau basique

On désigne par formatage les outils qui permettent d'obtenir une présentation fine des résultats, que ce soit pour améliorer la lisibilité lorsqu'on s'adresse à des humains, ou pour respecter la syntaxe d'un outil auquel on veut passer les données pour un traitement ultérieur.

La fonction print

Nous avons jusqu'à maintenant presque toujours utilisé la fonction print pour afficher nos résultats. Comme on l'a vu, celle-ci réalise un formatage sommaire : elle insère un espace entre les valeurs qui lui sont passées.

```
In [1]: print(1, 'a', 12 + 4j)
1 a (12+4j)
```

La seule subtilité notable concernant print est que, par défaut, elle ajoute un saut de ligne à la fin. Pour éviter ce comportement, on peut passer à la fonction un argument end, qui sera inséré *au lieu* du saut de ligne. Ainsi par exemple :

Il faut remarquer aussi que print est capable d'imprimer **n'importe quel objet**. Nous l'avons déjà fait avec les listes et les tuples, voici par exemple un module :

En anticipant un peu, voici comment print présente les instances de classe (ne vous inquiétez pas, nous apprendrons dans une semaine ultérieure ce que sont les classes et les instances).

On rencontre assez vite les limites de print :

- d'une part, il peut être nécessaire de formater une chaîne de caractères sans nécessairement vouloir l'imprimer, ou en tout cas pas immédiatement;
- d'autre part, les espaces ajoutées peuvent être plus néfastes qu'utiles;
- enfin, on peut avoir besoin de préciser un nombre de chiffres significatifs, ou de choisir comment présenter une date.

C'est pourquoi il est plus courant de **formater** les chaînes - c'est-à-dire de calculer des chaînes en mémoire, sans nécessairement les imprimer de suite, et c'est ce que nous allons étudier dans ce complément.

Les f-strings

Depuis la version 3.6 de Python, on peut utiliser les f-strings, le premier mécanisme de formatage que nous étudierons. C'est le mécanisme de formatage le plus simple et le plus agréable à utiliser.

Je vous recommande tout de même de lire les sections à propos de format et de %, qui sont encore massivement utilisées dans le code existant (surtout % d'ailleurs, bien que essentiellement obsolète).

Mais définissons d'abord quelques données à afficher :

Vous remarquez d'abord que la chaine commence par f", c'est bien sûr pour cela qu'on l'appelle un *f-string*.

On peut bien entendu ajouter le f devant toutes les formes de strings, qu'ils commencent par ' ou " ou " '" ou " "".

Ensuite vous remarquez que les zones délimitées entre {} sont remplacées. La logique d'un *f-string*, c'est tout simplement de considérer l'intérieur d'un {} comme du code Python (une expression pour être précis), de l'évaluer, et d'utiliser le résultat pour remplir le {}.

Ça veut dire, en clair, que je peux faire des calculs à l'intérieur des {}.

```
In [9]: # toutes les expressions sont autorisées à l'intérieur d'un {}
    f"dans 10 ans {prenom} aura {age + 10} ans"
Out[9]: 'dans 10 ans Jean aura 45 ans'
```

Nous allons en rester là pour la partie en niveau basique. Il nous reste à étudier comment chaque {} est formaté (par exemple comment choisir le nombre de chiffres significatifs sur un flottant), ce point est expliqué plus bas.

Comme vous le voyez, les *f-strings* fournissent une méthode très simple et expressive pour formater des données dans des chaînes de caractère. Redisons-le pour être bien clair : un *f-string* **ne réalise pas d'impression**, il faut donc le passer à print si l'impression est souhaitée.

La méthode format

Avant l'introduction des *f-strings*, la technique recommandée pour faire du formatage était d'utiliser la méthode format qui est définie sur les objets str et qui s'utilise comme ceci :

```
In [11]: "{} {} a {} ans".format(prenom, nom, age)
Out[11]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Dans cet exemple le plus simple, les données sont affichées en lieu et place des {}, dans l'ordre où elles sont fournies.

Cela convient bien lorsqu'on a peu de données. Si par la suite on veut changer l'ordre par exemple des nom et prénom, on peut bien sûr échanger l'ordre des arguments passés à format, ou encore utiliser la **liaison par position**, comme ceci :

```
In [12]: "{1} {0} a {2} ans".format(prenom, nom, age)
Out[12]: 'Dupont Jean a 35 ans'
```

Dans la pratique toutefois, cette forme est assez peu utile, on lui préfère souvent la **liaison par nom** qui se présente comme ceci :

```
In [13]: "{le_prenom} {le_nom} a {l_age} ans".format(le_nom=nom, le_prenom=prenom, l_age=age)
Out[13]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Dans ce premier exemple de liaison par nom, nous avons délibérément utilisé des noms différents pour les données externes et pour les noms apparaissant dans le format, pour bien illustrer comment la liaison est résolue, mais on peut aussi bien faire tout simplement :

```
In [14]: "{prenom} {nom} a {age} ans".format(nom=nom, prenom=prenom, age=age)
Out[14]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Voici qui conclut notre courte introduction à la méthode format.

2.3.2 Complément - niveau intermédiaire

La toute première version du formatage : l'opérateur %

format a été en fait introduite assez tard dans Python, pour remplacer la technique que nous allons présenter maintenant.

Étant donné le volume de code qui a été écrit avec l'opérateur %, il nous a semblé important d'introduire brièvement cette construction ici. Vous ne devez cependant pas utiliser cet opérateur dans du code moderne, la manière pythonique de formater les chaînes de caractères est le f-string.

Le principe de l'opérateur % est le suivant. On élabore comme ci-dessus un "format" c'està-dire le patron de ce qui doit être rendu, auquel on passe des arguments pour "remplir" les trous. Voyons les exemples de tout à l'heure avec l'opérateur % :

On pouvait également avec cet opérateur recourir à un mécanisme de liaison par nommage, en passant par un dictionnaire. Pour anticiper un tout petit peu sur cette notion que nous verrons très bientôt, voici comment

2.3.3 Complément - niveau avancé

De retour aux *f-strings* et à la fonction format, il arrive qu'on ait besoin de spécifier plus finement la façon dont une valeur doit être affichée.

Précision des arrondis

C'est typiquement le cas avec les valeurs flottantes pour lesquelles la précision de l'affichage vient au détriment de la lisibilité. Voici deux formes équivalentes pour obtenir une valeur de pi arrondie :

Dans ces deux exemples, la partie à l'intérieur des {} et à droite du : s'appelle le format, ici .2f; vous remarquez que c'est le même pour les *f-strings* et pour format, et c'est toujours le cas. C'est pourquoi on ne verra plus à partir d'ici que des exemples avec les *f-strings*.

0 en début de nombre

Pour forcer un petit entier à s'afficher sur 4 caractères, avec des 0 ajoutés au début si nécessaire :

```
In [20]: x = 15
          f"{x:04d}"
Out[20]: '0015'
```

Ici on utilise le format d (toutes ces lettres d, f, g viennent des formats ancestraux de la libc comme printf). Ici avec 04d on précise qu'on veut une sortie sur 4 caractères et qu'il faut remplir à gauche si nécessaire avec des 0.

Largeur fixe

Dans certains cas, on a besoin d'afficher des données en colonnes de largeur fixe, on utilise pour cela les formats < ^ et > pour afficher à gauche, au centre, ou à droite d'une zone de largeur fixe :

```
In [21]: # les données à afficher
        comptes = [
         ('Apollin', 'Dupont', 127),
         ('Myrtille', 'Lamartine', 25432),
         ('Prune', 'Soc', 827465),
        for prenom, nom, solde in comptes:
            print(f"{prenom:<10} -- {nom:^12} -- {solde:>8} €")
Apollin
                Dupont
                                 127 €
Myrtille
          -- Lamartine
                         __
                              25432 €
Prune
                Soc
                              827465 €
```

Voir aussi

Nous vous invitons à vous reporter à la documentation de format pour plus de détails sur les formats disponibles, et notamment aux nombreux exemples qui y figurent.

2.4 Obtenir une réponse de l'utilisateur

2.4.1 Complément - niveau basique

Occasionnellement, il peut être utile de poser une question à l'utilisateur.

La fonction input

C'est le propos de la fonction input. Par exemple :

Attention à bien vérifier/convertir

Notez bien que input renvoie **toujours une chaîne de caractères** (str). C'est assez évident, mais il est très facile de l'oublier et de passer cette chaîne directement à une fonction qui s'attend à recevoir, par exemple, un nombre entier, auquel cas les choses se passent mal :

```
>>> input("nombre de lignes ? ") + 3
nombre de lignes ? 12
Traceback (most recent call last):
   File "<stdin>", line 1, in <module>
TypeError: must be str, not int
```

Dans ce cas il faut appeler la fonction int pour convertir le résultat en un entier :

```
In [2]: int(input("Nombre de lignes ? ")) + 3
Nombre de lignes ? 42
Out[2]: 45
```

Limitations

Cette fonction peut être utile pour vos premiers pas en Python.

En pratique toutefois, on utilise assez peu cette fonction, car les applications "réelles" viennent avec leur propre interface utilisateur, souvent graphique, et disposent donc d'autres moyens que celui-ci pour interagir avec l'utilisateur.

Les applications destinées à fonctionner dans un terminal, quant à elles, reçoivent traditionnellement leurs données de la ligne de commande. C'est le propos du module argparse que nous avons déjà rencontré en première semaine.

2.5 Expressions régulières et le module re

2.5.1 Complément - niveau basique

Avertissement

Après avoir joué ce cours plusieurs années de suite, l'expérience nous montre qu'il est difficile de trouver le bon moment pour appréhender les expressions régulières.

D'un côté il s'agit de manipulations de chaînes de caractères, mais d'un autre cela nécessite de créer des instances de classes, et donc d'avoir vu la programmation orientée objet. Du coup, les premières années nous les avions étudiées tout à la fin du cours, ce qui avait pu créer une certaine frustration.

C'est pourquoi nous avons décidé à présent de les étudier très tôt, dans cette séquence consacrée aux chaines de caractères. Les étudiants qui seraient décontenancés par ce contenu sont invités à y retourner après la semaine 6, consacrée à la programmation objet.

Il nous semble important de savoir que ces fonctionnalités existent dans le langage, le détail de leur utilisation n'est toutefois pas critique, et on peut parfaitement faire l'impasse sur ce complément en première lecture.

Une expression régulière est un objet mathématique permettant de décrire un ensemble de textes qui possèdent des propriétés communes. Par exemple, s'il vous arrive d'utiliser un terminal, et que vous tapez

```
$ dir *.txt
```

(ou ls *.txt sur linux ou mac), vous utilisez l'expression régulière *.txt qui désigne tous les fichiers dont le nom se termine par .txt. On dit que l'expression régulière filtre toutes les chaînes qui se terminent par .txt (l'expression anglaise consacrée est le pattern matching).

Le langage Perl a été le premier à populariser l'utilisation des expressions régulières en les supportant nativement dans le langage, et non au travers d'une librairie. En python, les expressions régulières sont disponibles de manière plus traditionnelle, via le module re (regular expressions) de la librairie standard. Le propos de ce complément est de vous en donner une première introduction.

```
In [1]: import re
```

Survol

Pour ceux qui ne souhaitent pas approfondir, voici un premier exemple; on cherche à savoir si un objet chaine est ou non de la forme *-*.txt, et si oui, à calculer la partie de la chaine qui remplace le *:

Out[4]: True

Le fait que l'objet match vaut None indique que la chaine n'est pas de la bonne forme (il manque un - dans le nom); avec une autre chaine par contre :

Ici match est un objet, qui nous permet ensuite d'"extraire" les différentes parties, comme ceci :

```
In [7]: match[1]
Out[7]: 'abc'
In [8]: match[2]
Out[8]: 'def'
```

Bien sûr on peut faire des choses beaucoup plus élaborées avec re, mais en première lecture cette introduction doit vous suffire pour avoir une idée de ce qu'on peut faire avec les expressions régulières.

2.5.2 Complément - niveau intermédiaire

Approfondissons à présent :

Dans un terminal, *.txt est une expression régulière très simple. Le module re fournit le moyen de construire des expressions régulières très élaborées et plus puissantes que ce que supporte le terminal. C'est pourquoi la syntaxe des regexps de re est un peu différente. Par exemple comme on vient de le voir, pour filtrer la même famille de chaînes que *-*.txt avec le module re, il nous a fallu écrire l'expression régulière sous une forme légèrement différente.

Je vous conseille d'avoir sous la main la documentation du module re pendant que vous lisez ce complément.

Avertissement

Dans ce complément nous serons amenés à utiliser des traits qui dépendent du LOCALE, c'est-à-dire, pour faire simple, de la configuration de l'ordinateur vis-à-vis de la langue.

Tant que vous exécutez ceci dans le notebook sur la plateforme, en principe tout le monde verra exactement la même chose. Par contre, si vous faites tourner le même code sur votre ordinateur, il se peut que vous obteniez des résultats légèrement différents.

Un exemple simple

findall

On se donne deux exemples de chaînes

On peut chercher tous les mots se terminant par a ou m dans une chaîne avec findall

Ce code permet de chercher toutes (findall) les occurrences de l'expression régulière, qui ici est définie par le *raw-string*

```
r'' \w*[am] \W''
```

(On rappelle qu'un *raw-string* est une chaine précédée par la lettre r, et que c'est utile surtout lorsqu'on veut insérer un backslash \ dans la chaine.)

Nous verrons tout à l'heure comment fabriquer des expressions régulières plus en détail, mais pour démystifier au moins celle-ci, on a mis bout à bout les morceaux suivants.

- \w*: on veut trouver une sous-chaîne qui commence par un nombre quelconque, y compris nul (*) de caractères alphanumériques (\w). Ceci est défini en fonction de votre LO-CALE, on y reviendra.
- [am]: immédiatement après, il nous faut trouver un caratère a ou m.
- \W: et enfin, il nous faut un caractère qui ne soit **pas** alphanumérique. Ceci est important puisqu'on cherche les mots qui **se terminent** par un a ou un m, si on ne le mettait pas on obtiendrait ceci

```
split
```

Une autre forme simple d'utilisation des regexps est re.split, qui fournit une fonctionnalité voisine de str.split, mais ou les séparateurs sont exprimés comme une expression régulière

Ici l'expression régulière, qui bien sûr décrit le séparateur, est simplement \W+ c'est-à-dire toute suite d'au moins un caractère non alphanumérique.

Nous avons donc là un moyen simple, et plus puissant que str.split, de couper un texte en mots.

sub

Une troisième méthode utilitaire est re.sub qui permet de remplacer les occurrences d'une *regexp*, comme par exemple

Ici, l'expression régulière (le premier argument) contient un **groupe** : on a utilisé des parenthèses autour du \w+. Le second argument est la chaîne de remplacement, dans laquelle on a fait **référence au groupe** en écrivant \1, qui veut dire tout simplement "le premier groupe".

Donc au final, l'effet de cet appel est d'entourer toutes les suites de caractères alphanumériques par X et Y.

Pourquoi un raw-string?

En guise de digression, il n'y a aucune obligation à utiliser un *raw-string*, d'ailleurs on rappelle qu'il n'y a pas de différence de nature entre un *raw-string* et une chaîne usuelle

Il se trouve que le $backslash \setminus à$ l'intérieur des expressions régulières est d'un usage assez courant - on l'a vu déjà plusieurs fois. C'est pourquoi on **utilise fréquemment un** raw-string pour décrire une expression régulière. On rappelle que le raw-string désactive l'interprétation des \setminus à l'intérieur de la chaîne, par exemple, \setminus t est interprété comme un caractère de tabulation dans une chaine usuelle. Sans raw-string, il faut doubler tous les \setminus pour qu'il n'y ait pas d'interprétation.

Un deuxième exemple

Nous allons maintenant voir comment on peut d'abord vérifier si une chaîne est conforme au critère défini par l'expression régulière, mais aussi *extraire* les morceaux de la chaîne qui correspondent aux différentes parties de l'expression.

Pour cela, supposons qu'on s'intéresse aux chaînes qui comportent 5 parties, une suite de chiffres, une suite de lettres, des chiffres à nouveau, des lettres et enfin de nouveau des chiffres.

Pour cela on considère ces trois chaines en entrée

Pour commencer, voyons que l'on peut facilement vérifier si une chaîne vérifie ou non le critère.

```
890hj000nnm890 \rightarrow <_sre.SRE_Match object; span=(0, 14), match='890hj000nnm890'> 123abc456def789 \rightarrow <_sre.SRE_Match object; span=(0, 15), match='123abc456def789'> 8090ababababab79 \rightarrow None
```

Pour rendre ce résultat un peu plus lisible nous nous définissons une petite fonction de confort.

Avec quoi on peut refaire l'essai sur toutes nos entrées.

Ici plutôt que d'utiliser les raccourcis comme \w j'ai préféré écrire explicitement les ensembles de caractères en jeu. De cette façon, on rend son code indépendant du LOCALE si c'est ce qu'on veut faire. Il y a deux morceaux qui interviennent tour à tour :

- [0-9] + signifie une suite de au moins un caractère dans l'intervalle [0-9],
- [A-Za-z]+ pour une suite d'au moins un caractère dans l'intervalle [A-Z] ou dans l'intervalle [a-z].

Et comme tout à l'heure on a simplement juxtaposé les morceaux dans le bon ordre pour construire l'expression régulière complète.

Nommer un morceau (un groupe)

Maintenant, on va même pouvoir **donner un nom** à un morceau de la regexp, ici on désigne par needle le groupe de chiffres du milieu.

```
In [21]: # la même regexp, mais on donne un nom au groupe de chiffres central regexp2 = "[0-9]+[A-Za-z]+(?P<needle>[0-9]+)[A-Za-z]+[0-9]+"
```

Et une fois que c'est fait, on peut demander à l'outil de nous **retrouver la partie correspon- dante** dans la chaine initiale :

```
In [22]: print(re.match(regexp2, haystack).group('needle'))
456
```

Dans cette expression on a utilisé un **groupe nommé** (?P<needle>[0-9]+), dans lequel : * les parenthèses définissent un groupe, * ?P<needle> spécifie que ce groupe pourra être référencé sous le nom needle (cette syntaxe très absconse est héritée semble-t-il de perl).

Un troisième exemple

Enfin, et c'est un trait qui n'est pas présent dans tous les langages, on peut restreindre un morceau de chaîne à être identique à un groupe déjà vu plus tôt dans la chaîne. Dans l'exemple ci-dessus, on pourrait ajouter comme contrainte que le premier et le dernier groupes de chiffres soient identiques, comme ceci

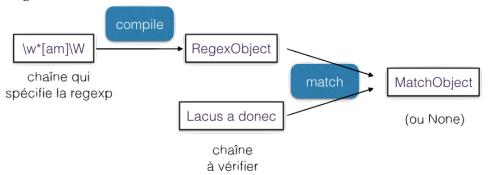
Comme précédemment on a défini le groupe nommé id comme étant la première suite de chiffres. La nouveauté ici est la **contrainte** qu'on a imposée sur le dernier groupe avec (?P=id). Comme vous le voyez, on n'obtient un *match* qu'avec les entrées dans lesquelles le dernier groupe de chiffres est identique au premier.

Comment utiliser la librairie - Compilation des expressions régulières

Avant d'apprendre à écrire une expression régulière, disons quelques mots du mode d'emploi de la librairie.

Fonctions de commodité et workflow

Comme vous le savez peut-être, une expression régulière décrite sous forme de chaîne, comme par exemple "\w*[am]\\", peut être traduite dans un **automate fini** qui permet de faire le filtrage avec une chaîne. C'est ce qui explique le *workflow* que nous avons résumé dans cette figure.



La méthode recommandée pour utiliser la librairie, lorsque vous avez le même *pattern* à appliquer à un grand nombre de chaînes, est de :

- compiler **une seule fois** votre chaîne en un automate, qui est matérialisé par un objet de la classe re.RegexObject, en utilisant re.compile,
- puis d'utiliser directement cet objet autant de fois que vous avez de chaînes.

Nous avons utilisé dans les exemples plus haut (et nous continuerons plus bas pour une meilleure lisibilité) des **fonctions de commodité** du module, qui sont pratiques, par exemple, pour mettre au point une expression régulière en mode interactif, mais qui ne **sont pas forcément** adaptées dans tous les cas.

Ces fonctions de commodité fonctionnent toutes sur le même principe :

Donc à chaque fois qu'on utilise une fonction de commodité, on recompile la chaîne en automate, ce qui, dès qu'on a plus d'une chaîne à traiter, représente un surcoût.

```
In [25]: # au lieu de faire comme ci-dessus:
    # imaginez 10**6 chaînes dans samples
    for sample in samples:
        match = re.match(regexp3, sample)
        print(f"{sample:>16s} → {nice(match)}")

890hj000nnm890 → Match!
123abc456def789 → no
8090abababab879 → no

In [26]: # dans du vrai code on fera plutôt:
    # on compile la chaîne en automate une seule fois re_obj3 = re.compile(regexp3)
```

```
# ensuite on part directement de l'automate
for sample in samples:
    match = re_obj3.match(sample)
    print(f"{sample:>16s} → {nice(match)}")

890hj000nnm890 → Match!
123abc456def789 → no
8090abababab879 → no
```

Cette deuxième version ne compile qu'une fois la chaîne en automate, et donc est plus efficace.

Les méthodes sur la classe RegexObject

Les objets de la classe RegexObject représentent donc l'automate à état fini qui est le résultat de la compilation de l'expression régulière. Pour résumer ce qu'on a déjà vu, les méthodes les plus utiles sur un objet RegexObject sont :

- match et search, qui cherchent un match soit uniquement au début (match) ou n'importe où dans la chaîne (search),
- findall et split pour chercher toutes les occurences (findall) ou leur négatif (split),
- sub (qui aurait pu sans doute s'appeler replace, mais c'est comme ça) pour remplacer les occurrences de pattern.

Exploiter le résultat

Les **méthodes** disponibles sur la classe re.MatchObject sont documentées en détail ici. On en a déjà rencontré quelques-unes, en voici à nouveau un aperçu rapide.

re et string pour retrouver les données d'entrée du match.

group, groups, groupdict pour retrouver les morceaux de la chaîne d'entrée qui correspondent aux **groupes** de la regexp. On peut y accéder par rang, ou par nom (comme on l'a vu plus haut avec needle).

```
In [30]: match.groups()
Out[30]: ('Isaac', 'Newton')
In [31]: match.group(1)
```

```
Out[31]: 'Isaac'
In [32]: match.group('name')
Out[32]: 'Newton'
In [33]: match.group(2)
Out[33]: 'Newton'
In [34]: match.groupdict()
Out[34]: {'name': 'Newton'}
```

Comme on le voit pour l'accès par rang **les indices commencent à 1** pour des raisons historiques (on peut déjà référencer \1 en sed depuis la fin des années 70).

On peut aussi accéder au **groupe 0** comme étant la partie de la chaîne de départ qui a effectivement été filtrée par l'expression régulière, et qui peut tout à fait être au beau milieu de la chaîne de départ, comme dans notre exemple

```
In [35]: match.group(0)
Out[35]: 'Isaac Newton'
    expand permet de faire une espèce de str.format avec les valeurs des groupes.
In [36]: match.expand(r"last_name \g<name> first_name \lambda")
Out[36]: 'last_name Newton first_name Isaac'
    span pour connaître les index dans la chaîne d'entrée pour un groupe donné.
In [37]: # NB: seq[i:j] est une opération de slicing que nous verrons plus tard
    # Elle retourne une séquence contenant les éléments de i à j-1 de seq
    begin, end = match.span('name')
    sample[begin:end]
Out[37]: 'Newton'
```

Les différents modes (flags)

Enfin il faut noter qu'on peut passer à re.compile un certain nombre de *flags* qui modifient globalement l'interprétation de la chaîne, et qui peuvent rendre service.

Vous trouverez une liste exhaustive de ces *flags* ici. Ils ont en général un nom long et parlant, et un alias court sur un seul caractère. Les plus utiles sont sans doute :

- IGNORECASE (alias I) pour, eh bien, ne pas faire la différence entre minuscules et majuscules,
- UNICODE (alias U) pour rendre les séquences \w et autres basées sur les propriétés des caractères dans la norme Unicode,
- LOCALE (alias L) cette fois \w dépend du locale courant,
- MULTILINE (alias M), et

— DOTALL (alias S) - pour ces deux derniers flags, voir la discussion à la fin du complément.

Comme c'est souvent le cas, on doit passer à re.compile un **ou logique** (caractère |) des différents flags que l'on veut utiliser, c'est-à-dire qu'on fera par exemple

Comment construire une expression régulière

Nous pouvons à présent voir comment construire une expression régulière, en essayant de rester synthétique (la documentation du module re en donne une version exhaustive).

La brique de base : le caractère

Au commencement il faut spécifier des caractères.

- un seul caractère :
 - vous le citez tel quel, en le précédent d'un backslash \ s'il a par ailleurs un sens spécial dans le micro-langage de regexps (comme +, *, [, etc.);
- l'attrape-tout (wildcard):
 - un point . signifie "n'importe quel caractère";
- un ensemble de caractères avec la notation [...] qui permet de décrire par exemple :
 - [a1=] un ensemble in extenso, ici un caractère parmi a, 1, ou =,
 - [a-z] un intervalle de caractères, ici de a à z,
 - [15e-g] un mélange des deux, ici un ensemble qui contiendrait 1, 5, e, f et g,
 - [^15e-g] une **négation**, qui a ^ comme premier caractère dans les [], ici tout sauf l'ensemble précédent;
- un **ensemble prédéfini** de caractères, qui peuvent alors dépendre de l'environnement (UNICODE et LOCALE) avec entre autres les notations :
 - \w les caractères alphanumériques, et \₩ (les autres),
 - \s les caractères "blancs" espace, tabulation, saut de ligne, etc., et \S (les autres),
 - \d pour les chiffres, et \D (les autres).

```
In [40]: sample = "abcd"

for regexp in ['abcd', 'ab[cd][cd]', 'ab[a-z]d', r'abc.', r'abc\.']:
    match = re.match(regexp, sample)
    print(f"{sample} / {regexp:<10s} \rightarrow {nice(match)}")</pre>
```

```
abcd / abcd \rightarrow Match! abcd / ab[cd][cd] \rightarrow Match! abcd / ab[a-z]d \rightarrow Match! abcd / abc. \rightarrow Match! abcd / abc\.
```

Pour ce dernier exemple, comme on a backslashé le . il faut que la chaîne en entrée contienne vraiment un .

```
In [41]: print(nice(re.match (r"abc\.", "abc.")))
Match!
```

En série ou en parallèle

Si je fais une analogie avec les montages électriques, jusqu'ici on a vu le montage en série, on met des expressions régulières bout à bout qui filtrent (match) la chaine en entrée séquentiellement du début à la fin. On a *un peu* de marge pour spécifier des alternatives, lorsqu'on fait par exemple

```
"ab[cd]ef"
```

mais c'est limité à **un seul** caractère. Si on veut reconnaitre deux mots qui n'ont pas grandchose à voir comme abc **ou** def, il faut en quelque sorte mettre deux regexps en parallèle, et c'est ce que permet l'opérateur |

Fin(s) de chaîne

Selon que vous utilisez match ou search, vous précisez si vous vous intéressez uniquement à un match en début (match) ou n'importe où (search) dans la chaîne.

Mais indépendamment de cela, il peut être intéressant de "coller" l'expression en début ou en fin de ligne, et pour ça il existe des caractères spéciaux :

- ^ lorsqu'il est utilisé comme un caractère (c'est à dire pas en début de []) signifie un début de chaîne;
- \A a le même sens (sauf en mode MULTILINE), et je le recommande de préférence à ^ qui est déjà pas mal surchargé;

- \$ matche une fin de ligne;
- \Z est voisin de \$ mais pas tout à fait identique.

Reportez-vous à la documentation pour le détails des différences. Attention aussi à entrer le ^ correctement, il vous faut le caractère ASCII et non un voisin dans la ménagerie Unicode.

```
In [43]: sample = 'abcd'
               for regexp in [ r'bc', r'\Aabc', r'^abc',
                                           r'\backslash Abc', r'^bc', r'bcd\backslash Z',
                                           r'bcd$', r'bc\Z', r'bc$']:
                       match = re.match(regexp, sample)
                       search = re.search(regexp, sample)
                       print(f"{sample} / {regexp:5s}) match \rightarrow {nice(match):6s} search \rightarrow {nice(search)}
abcd / bc
                                                  \mathtt{search} \, 	o \, \mathtt{Match!}
                      \mathtt{match} \, 	o \, \mathtt{no}
abcd / \Aabc match 	o Match! search 	o Match!
abcd / \hat{}abc match \rightarrow Match! search \rightarrow Match!
abcd / \Abc \mathsf{match} \to \mathsf{no} \mathsf{search} \to \mathsf{no}
abcd / ^{\circ}bc match 
ightarrow no
                                               \mathtt{search} \, 	o \, \mathtt{no}
abcd / bcd\Z match \rightarrow no search \rightarrow Match! abcd / bc\Z match \rightarrow no search \rightarrow Match! abcd / bc\Z match \rightarrow no search \rightarrow no abcd / bc\ match \rightarrow no search \rightarrow no search \rightarrow no
```

On a en effet bien le pattern bc dans la chaine en entrée, mais il n'est ni au début ni à la fin.

Parenthéser - (grouper)

Pour pouvoir faire des montages élaborés, il faut pouvoir parenthéser.

Les parenthèses jouent un rôle additionel de **groupe**, ce qui signifie qu'on **peut retrouver** le texte correspondant à l'expression régulière comprise dans les (). Par exemple, pour le premier match

dans cet exemple, on n'a utilisé qu'un seul groupe (), et le morceau de chaîne qui correspond à ce groupe se trouve donc être le seul groupe retourné par MatchObject.group.

Compter les répétitions

Vous disposez des opérateurs suivants :

- * l'étoile qui signifie n'importe quel nombre, même nul, d'occurrences par exemple, (ab) * pour indiquer ' ' ou 'abab' ou etc.,
- + le plus qui signifie au moins une occurrence e.g. (ab)+ pour ab ou abab ou ababab ou etc,
- ? qui indique une option, c'est-à-dire 0 ou 1 occurence autrement dit (ab)? matche '' ou ab,
- {n} pour exactement n occurrences de (ab) e.g. (ab){3} qui serait exactement équivalent à ababab,
- {m, n} entre m et n fois inclusivement.

```
In [47]: # NB: la notation [op(e)] for e in [op(e)] est une compréhension de liste que
          # nous verrons plus tard.
          # Elle retourne une liste contenant les résultats de l'opération op sur
          # chaque élément e de la liste de départ l
          samples = [n*'ab' for n in [0, 1, 3, 4]] + ['baba']
          for regexp in ['(ab)*', '(ab)+', '(ab){3}', '(ab){3,4}']:
               # on ajoute \A\ \Z pour matcher toute la chaine
              line_regexp = r"\A{}\Z".format(regexp)
              for sample in samples:
                   match = re.match(line_regexp, sample)
                   print(f"{sample:>8s} / {line_regexp:14s} → {nice(match)}")
          / \A(ab)*\Z

ightarrow Match!
      ab / A(ab)*Z

ightarrow Match!
  ababab / A(ab)*Z

ightarrow Match!
abababab / \A(ab)*\Z

ightarrow Match!
    baba / \Lambda(ab)*\Z

ightarrow no
          / \Lambda(ab) + Z

ightarrow no
      ab / A(ab)+Z

ightarrow Match!
  ababab / A(ab)+Z
                             \rightarrow Match!
abababab / A(ab)+Z

ightarrow Match!
    baba / A(ab)+Z

ightarrow no
          / \Lambda(ab){3}\Z

ightarrow no
      ab / \Lambda(ab){3}\Z

ightarrow no

ightarrow Match!
  ababab / A(ab){3}\Z
abababab / \Lambda(ab){3}\Z

ightarrow no
```

```
baba / \A(ab){3}\Z \rightarrow no

/ \A(ab){3,4}\Z \rightarrow no

ab / \A(ab){3,4}\Z \rightarrow no

ababab / \A(ab){3,4}\Z \rightarrow Match!

abababab / \A(ab){3,4}\Z \rightarrow Match!

baba / \A(ab){3,4}\Z \rightarrow no
```

Groupes et contraintes

Nous avons déjà vu un exemple de groupe nommé (voir needle plus haut), les opérateurs que l'on peut citer dans cette catégorie sont :

- (...) les parenthèses définissent un groupe anonyme,
- (?P<name>...) définit un groupe nommé,
- (?:...) permet de mettre des parenthèses mais sans créer un groupe, pour optimiser l'exécution puisqu'on n'a pas besoin de conserver les liens vers la chaîne d'entrée,
- (?P=name) qui ne matche que si l'on retrouve à cet endroit de l'entrée la même souschaîne que celle trouvée pour le groupe name en amont,
- enfin (?=...), (?!...)et (?<=...) permettent des contraintes encore plus élaborées, nous vous laissons le soin d'expérimenter avec elles si vous êtes intéressés; sachez toutefois que l'utilisation de telles constructions peut en théorie rendre l'interprétation de votre expression régulière beaucoup moins efficace.

Greedy vs non-greedy

Lorsqu'on stipule une répétition un nombre indéfini de fois, il se peut qu'il existe **plusieurs** façons de filtrer l'entrée avec l'expression régulière. Que ce soit avec *, ou +, ou ?, l'algorithme va toujours essayer de trouver la **séquence la plus longue**, c'est pourquoi on qualifie l'approche de *greedy* - quelque chose comme glouton en français.

Ça n'est pas forcément ce qu'on voulait faire, aussi on peut spécifier l'approche inverse, c'est-à-dire de trouver la **plus-petite** chaîne qui matche, dans une approche dite *non-greedy*, avec les opérateurs suivants :

S'agissant du traitement des fins de ligne

Il peut être utile, pour conclure cette présentation, de préciser un peu le comportement de la librairie vis-à-vis des fins de ligne.

Historiquement, les expressions régulières telles qu'on les trouve dans les librairies *C*, donc dans sed, grep et autre utilitaires Unix, sont associées au modèle mental où on filtre les entrées ligne par ligne.

Le module re en garde des traces, puisque

Vous voyez donc que l'attrape-tout ' . ' en fait n'attrape pas le caractère de fin de ligne \n, puisque si c'était le cas et compte tenu du coté *greedy* de l'algorithme on devrait voir ici tout le contenu de sample. Il existe un *flag* re . DOTALL qui permet de faire de . un vrai attrape-tout qui capture aussi les *newline*

Cela dit, le caractère *newline* est par ailleurs considéré comme un caractère comme un autre, on peut le mentionner **dans une regexp** comme les autres. Voici quelques exemples pour illustrer tout ceci

```
In [53]: # sans mettre le flag unicode \w ne matche que l'ASCII
    match = re.compile("([\w ]*)").match(sample)
    match.groups()

Out[53]: ('une entrée',)

In [54]: # sans mettre le flag unicode \w ne matche que l'ASCII
    match = re.compile("([\w ]*)", flags=re.U).match(sample)
    match.groups()

Out[54]: ('une entrée',)

In [55]: # si on ajoute \n à la liste des caractères attendus
    # on obtient bien tout le contenu initial

# attention ici il ne FAUT PAS utiliser un raw string,
    # car on veut vraiment écrire un newline dans la regexp

match = re.compile("([\w \n]*)", flags=re.UNICODE).match(sample)
    match.groups()
Out[55]: ('une entrée\nsur\nplusieurs\nlignes\n',)
```

Conclusion

La mise au point d'expressions régulières est certes un peu exigeante, et demande pas mal de pratique, mais permet d'écrire en quelques lignes des fonctionnalités très puissantes, c'est un investissement très rentable :)

Je vous signale enfin l'existence de **sites web** qui évaluent une expression régulière **de manière interactive** et qui peuvent rendre la mise au point moins fastidieuse.

Je vous signale notamment ??https://pythex.org/, et il en existe beaucoup d'autres.

Pour en savoir plus

Pour ceux qui ont quelques rudiments de la théorie des langages, vous savez qu'on distingue en général

- l'analyse lexicale, qui découpe le texte en morceaux (qu'on appelle des tokens),
- et l'**analyse syntaxique** qui décrit pour simplifier à l'extrême l'ordre dans lequel on peut trouver les tokens.

Avec les expression régulières, on adresse le niveau de l'analyse lexicale. Pour l'analyse syntaxique, qui est franchement au delà des objectifs de ce cours, il existe de nombreuses alternatives, parmi lesquelles :

```
— pyparsing
— PLY (Python Lex-Yacc)
— ANTLR qui est un outil écrit en Java mais qui peut générer des parsers en python,
— ...
```

2.6 Expressions régulières

Nous vous proposons dans ce notebook quelques exercices sur les expressions régulières. Faisons quelques remarques avant de commencer :

- nous nous concentrons sur l'écriture de l'expression régulière en elle-même, et pas sur l'utilisation de la bibliothèque;
- en particulier, tous les exercices font appel à re.match entre votre *regexp* et une liste de chaînes d'entrée qui servent de jeux de test.

Liens utiles Pour travailler sur ces exercices, il pourra être profitable d'avoir sous la main :

- la documentation officielle;
- et cet outil interactif sur https://pythex.org/ qui permet d'avoir un retour presque immédiat, et donc d'accélérer la mise au point.

2.6.1 Exercice - niveau intermédiaire (1)

Identificateurs Python

On vous demande d'écrire une expression régulière qui décrit les noms de variable en Python. Pour cet exercice on se concentre sur les caractères ASCII. On exclut donc les noms de variables qui pourraient contenir des caractères exotiques comme les caractères accentués ou autres lettres grecques.

Il s'agit donc de reconnaître toutes les chaînes qui commencent par une lettre ou un _, suivi de lettres, chiffres ou _.

2.6.2 Exercice - niveau intermédiaire (2)

Lignes avec nom et prénom

On veut reconnaître dans un fichier toutes les lignes qui contiennent un nom et un prénom.

```
In [ ]: exo_agenda.example()
```

Plus précisément, on cherche les chaînes qui :

- commencent par une suite possiblement vide de caractères alphanumériques (vous pouvez utiliser \w) ou tiret haut (-) qui constitue le prénom;
- contiennent ensuite comme séparateur le caractère 'deux-points' : ;
- contiennent ensuite une suite cette fois jamais vide de caractères alphanumériques, qui constitue le nom;
- et enfin contiennent un deuxième caractère : mais optionnellement seulement.

On vous demande de construire une expression régulière qui définit les deux groupes nom et prenom, et qui rejette les lignes qui ne satisfont pas ces critères.

2.6.3 Exercice - niveau intermédiaire (3)

Numéros de téléphone

Cette fois on veut reconnaître des numéros de téléphone français, qui peuvent être :

- soit au format contenant 10 chiffres dont le premier est un 0;
- soit un format international commençant par +33 suivie de 9 chiffres.

Dans tous les cas on veut trouver dans le groupe 'number' les 9 chiffres vraiment significatifs, comme ceci :

2.6.4 Exercice - niveau avancé

Vu comment sont conçus les exercices, vous ne pouvez pas passer à re.compile un drapeau comme re.IGNORECASE ou autre; sachez cependant que vous pouvez *embarquer* ces drapeaux dans la *regexp* elle-même; par exemple pour rendre la regexp insensible à la casse de caractères, au lieu d'appeler re.compile avec le flag re.I, vous pouvez utiliser (?i) comme ceci:

Pour plus de précisions sur ce trait, que nous avons laissé de côté dans le complément pour ne pas trop l'alourdir, voyez la documentation sur les expressions régulières et cherchez la première occurrence de iLmsux.

Décortiquer une URL

On vous demande d'écrire une expression régulière qui permette d'analyser des URLs. Voici les conventions que nous avons adoptées pour l'exercice :

- la chaîne contient les parties suivantes :
 - cprotocol>://<location>/<path>;
- l'URL commence par le nom d'un protocole qui doit être parmi http, https, ftp, ssh;
- le nom du protocole peut contenir de manière indifférente des minuscules ou des majuscules;
- ensuite doit venir la séquence ://;
- ensuite on va trouver une chaîne <location> qui contient :
 - potentiellement un nom d'utilisateur, et s'il est présent, potentiellement un mot de passe;
 - obligatoirement un nom de hostname;
 - potentiellement un numéro de port;
- lorsque les 4 parties sont présentes dans <location>, cela se présente comme ceci :

```
— <location> = <user>:<password>@<hostname>:<port>;
```

— si l'on note entre crochets les parties optionnelles, cela donne :

```
— <location> = [<user>[:<password>]@]<hostname>[:<port>];
```

- le champ <user> ne peut contenir que des caractères alphanumériques; si le @ est présent le champ <user> ne peut pas être vide;
- le champ <password> peut contenir tout sauf un : et de même, si le : est présent le champ <password> ne peut pas être vide;
- le champ <hostname> peut contenir une suite non-vide de caractères alphanumériques, underscores, ou .;
- le champ <port> ne contient que des chiffres, et il est non vide si le : est spécifié;
- le champ <path> peut être vide.

Enfin, vous devez définir les groupes proto, user, password, hostname, port et path qui sont utilisés pour vérifier votre résultat. Dans la case Résultat attendu, vous trouverez soit None si la regexp ne filtre pas l'intégralité de l'entrée, ou bien une liste ordonnée de tuples qui donnent la valeur de ces groupes; vous n'avez rien à faire pour construire ces tuples, c'est l'exercice qui s'en occupe.

2.7 Les slices en Python

2.7.1 Complément - niveau basique

Ce support de cours reprend les notions de slicing vues dans la vidéo.

Nous allons illustrer les slices sur la chaîne suivante, rappelez-vous toutefois que ce mécanisme fonctionne avec toutes les séquences que l'on verra plus tard, comme les listes ou les tuples.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Slice sans pas

On a vu en cours qu'une slice permet de désigner toute une plage d'éléments d'une séquence. Ainsi on peut écrire :

```
In [2]: chaine[2:6]
Out[2]: 'cdef'
```

Conventions de début et fin

Les débutants ont parfois du mal avec les bornes. Il faut se souvenir que :

- les indices **commencent** comme toujours à **zéro**;
- le premier indice debut est inclus;
- le second indice fin est exclu;
- on obtient en tout fin-debut items dans le résultat.

Ainsi, ci-dessus, le résultat contient 6 - 2 = 4 éléments.

Pour vous aider à vous souvenir des conventions de début et de fin, souvenez-vous qu'on veut pouvoir facilement juxtaposer deux slices qui ont une borne commune.

C'est-à-dire qu'avec :

Bornes omises

On peut omettre une borne :

Indices négatifs

On peut utiliser des indices négatifs pour compter à partir de la fin :

```
In [7]: chaine[3:-3]
Out[7]: 'defghijklmnopqrstuvw'
In [8]: chaine[-3:]
Out[8]: 'xyz'
```

Slice avec pas

Il est également possible de préciser un *pas*, de façon à ne choisir par exemple, dans la plage donnée, qu'un élément sur deux :

Comme on le devine, le troisième élément de la slice, ici 2, détermine le pas. On ne retient donc, dans la chaîne defghi . . . que d, puis f, et ainsi de suite.

On peut préciser du coup la borne de fin (ici -3) avec un peu de liberté, puisqu'ici on obtiendrait un résultat identique avec -4.

```
In [10]: chaine[3:-4:2]
Out[10]: 'dfhjlnprtv'
```

Pas négatif

Il est même possible de spécifier un pas négatif. Dans ce cas, de manière un peu contreintuitive, il faut préciser un début (le premier indice de la slice) qui soit *plus à droite* que la fin (le second indice).

Pour prendre un exemple, comme l'élément d'indice -3, c'est-à-dire x, est plus à droite que l'élément d'indice 3, c'est-à-dire d, évidemment si on ne précisait pas le pas (qui revient à choisir un pas égal à 1), on obtiendrait une liste vide :

```
In [11]: chaine[-3:3]
Out[11]: ''
```

Si maintenant on précise un pas négatif, on obtient cette fois :

```
In [12]: chaine[-3:3:-2]
Out[12]: 'xvtrpnljhf'
```

Conclusion

À nouveau, souvenez-vous que tous ces mécanismes fonctionnent avec de nombreux autres types que les chaînes de caractères. En voici deux exemples qui anticipent tous les deux sur la suite, mais qui devraient illustrer les vastes possibilités qui sont offertes avec les slices.

Listes Par exemple sur les listes :

Et même ceci, qui peut être déroutant. Nous reviendrons dessus.

2.7.2 Complément - niveau avancé

numpy La bibliothèque numpy permet de manipuler des tableaux ou des matrices. En anticipant (beaucoup) sur son usage que nous reverrons bien entendu en détail, voici un aperçu de ce que l'on peut faire avec des slices sur des objets numpy :

Sur ce tableau de taille 5x5, nous pouvons aussi faire du slicing et extraire le sous-tableau 3x3 au centre :

On peut bien sûr également utiliser un pas :

Ou bien retourner complètement dans une direction :

2.8 Méthodes spécifiques aux listes

2.8.1 Complément - niveau basique

Voici quelques unes des méthodes disponibles sur le type list.

Trouver l'information

Pour commencer, rappelons comment retrouver la liste des méthodes définies sur le type list :

```
In [ ]: help(list)
```

Ignorez les méthodes dont le nom commence et termine par __ (nous parlerons de ceci en semaine 6), vous trouvez alors les méthodes utiles listées entre append et sort.

Certaines de ces méthodes ont été vues dans la vidéo sur les séquences, c'est le cas notamment de count et index.

Nous allons à présent décrire les autres, partiellement et brièvement. Un autre complément décrit la méthode sort. Reportez-vous au lien donné en fin de notebook pour obtenir une information plus complète.

Donnons-nous pour commencer une liste témoin :

Avertissements:

- soyez bien attentifs au nombre de fois où vous exécutez les cellules de ce notebook;
- par exemple une liste renversée deux fois peut donner l'impression que reverse ne marche pas;
- n'hésitez pas à utiliser le menu *Cell -> Run All* pour réexécuter en une seule fois le notebook entier.

append

La méthode append permet d'ajouter un élément à la fin d'une liste :

extend

La méthode ext end réalise la même opération, mais avec **tous les éléments** de la liste qu'on lui passe en argument :

Ces deux méthodes append et extend sont donc assez voisines; avant de voir d'autres méthodes de list, prenons un peu le temps de comparer leur comportement avec l'addition + de liste. L'élément clé ici, on l'a déjà vu dans la vidéo, est que la liste est un objet mutable. append et extend modifient la liste sur laquelle elles travaillent, alors que l'addition crée un nouvel objet.

```
In [4]: # pour créer une liste avec les n premiers entiers, on utilise
        # la fonction built-in range(), que l'on convertit en liste
        # on aura l'occasion d'y revenir
        a1 = list(range(3))
        print(a1)
[0, 1, 2]
In [5]: a2 = list(range(10, 13))
       print(a2)
[10, 11, 12]
In [6]: # le fait d'utiliser + crée une nouvelle liste
        a3 = a1 + a2
In [7]: # si bien que maintenant on a trois objets différents
        print('a1', a1)
        print('a2', a2)
       print('a3', a3)
a1 [0, 1, 2]
a2 [10, 11, 12]
a3 [0, 1, 2, 10, 11, 12]
```

Comme on le voit, après une addition, les deux termes de l'addition sont inchangés. Pour bien comprendre, voyons exactement le même scénario sous pythontutor :

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

Note : une fois que vous avez évalué la cellule avec %%ipythontutor, vous devez cliquer sur le bouton Forward pour voir pas à pas le comportement du programme.

Alors que si on avait utilisé extend, on aurait obtenu ceci:

```
In []: %%ipythontutor height=200 ratio=0.75
    e1 = list(range(3))
    e2 = list(range(10, 13))
    e3 = e1.extend(e2)
```

Ici on tire profit du fait que la liste est un objet mutable : extend **modifie** l'objet sur lequel on l'appelle (ici e1). Dans ce scénario on ne crée en tout que deux objets, et du coup il est inutile pour extend de renvoyer quoi que ce soit, et c'est pourquoi e3 ici vaut None.

C'est pour cette raison que :

- l'addition est disponible sur tous les types séquences on peut toujours réaliser l'addition puisqu'on crée un nouvel objet pour stocker le résultat de l'addition;
- mais append et extend ne sont par exemple **pas disponibles** sur les chaînes de caractères, qui sont **immuables** si e1 était une chaîne, on ne pourrait pas la modifier pour lui ajouter des éléments.

insert

Reprenons notre inventaire des méthodes de list, et pour cela rappelons nous le contenu de la variable liste :

```
In [8]: liste
Out[8]: [0, 1, 2, 3, 'ap', 'ex1', 'ex2']
```

La méthode insert permet, comme le nom le suggère, d'insérer un élément à une certaine position; comme toujours les indices commencent à zéro et donc :

On peut remarquer qu'un résultat analogue peut être obtenu avec une affectation de slice; par exemple pour insérer au rang 5 (i.e. avant ap), on pourrait aussi bien faire :

remove

La méthode remove détruit la **première occurrence** d'un objet dans la liste :

La méthode pop prend en argument un indice; elle permet d'extraire l'élément à cet indice. En un seul appel on obtient la valeur de l'élément et on l'enlève de la liste :

Si l'indice n'est pas précisé, c'est le dernier élément de la liste qui est visé :

reverse

Enfin reverse renverse la liste, le premier élément devient le dernier :

On peut remarquer ici que le résultat se rapproche de ce qu'on peut obtenir avec une opération de slicing comme ceci :

À la différence toutefois qu'avec le slicing c'est une copie de la liste initiale qui est retournée, la liste de départ quant à elle n'est pas modifiée.

Pour en savoir plus

https://docs.python.org/3/tutorial/datastructures.html#more-on-lists

Note spécifique aux notebooks

```
help avec?
```

Je vous signale en passant que dans un notebook vous pouvez obtenir de l'aide avec un point d'interrogation ? inséré avant ou après un symbole. Par exemple pour obtenir des précisions sur la méthode list.pop, on peut faire soit :

Complétion avec Tab

Dans un notebook vous avez aussi la complétion; si vous tapez, dans une cellule de code, le début d'un mot connu dans l'environnement, vous voyez apparaître un dialogue avec les noms connus qui commencent par ce mot ici li; utilisez les flèches pour choisir, et 'Return' pour sélectionner.

2.9 Objets mutables et objets immuables

2.9.1 Complément - niveau basique

Les chaînes sont des objets immuables

Voici un exemple d'un fragment de code qui illustre le caractère immuable des chaînes de caractères. Nous l'exécutons sous pythontutor, afin de bien illustrer les relations entre variables et objets.

Note : une fois que vous avez évalué la cellule avec <code>%%ipythontutor</code>, vous devez cliquer sur le bouton Forward pour voir pas à pas le comportement du programme.

Le scénario est très simple, on crée deux variables s1 et s2 vers le même objet 'abc', puis on fait une opération += sur la variable s1.

Comme l'objet est une chaîne, il est donc immuable, on ne **peut pas modifier l'objet** directement; pour obtenir l'effet recherché (à savoir que s1 s'allonge de 'def'), Python **crée un deuxième objet**, comme on le voit bien sous pythontutor :

```
In []: %%ipythontutor heapPrimitives=true
    # deux variables vers le même objet
    s1 = 'abc'
    s2 = s1
    # on essaie de modifier l'objet
    s1 += 'def'
    # pensez à cliquer sur `Forward`
```

Les listes sont des objets mutables

Voici ce qu'on obtient par contraste pour le même scénario mais qui cette fois utilise des listes, qui sont des objets mutables :

```
In []: %%ipythontutor heapPrimitives=true ratio=0.8
    # deux variables vers le même objet
    liste1 = ['a', 'b', 'c']
    liste2 = liste1
    # on modifie l'objet
    liste1 += ['d', 'e', 'f']
    # pensez à cliquer sur `Forward`
```

Conclusion

Ce comportement n'est pas propre à l'usage de l'opérateur += et que pour cette raison nous avons tendance le à déconseiller.

Les objets mutables et immuables ont par essence un comportement différent, il est très important d'avoir ceci présent à l'esprit.

Nous aurons notamment l'occasion d'approfondir cela dans la séquence consacrée aux références partagées, en semaine 3.

2.10 Tris de listes

2.10.1 Complément - niveau basique

Python fournit une méthode standard pour trier une liste, qui s'appelle, sans grande surprise, sort.

La méthode sort

Voyons comment se comporte sort sur un exemple simple :

On retrouve ici, avec l'instruction liste.sort() un cas d'appel de méthode (ici sort) sur un objet (ici liste), comme on l'avait vu dans la vidéo.

La première chose à remarquer est que la liste d'entrée a été modifiée, on dit "en place", ou encore "par effet de bord". Voyons cela sous pythontutor :

On aurait pu imaginer que la liste d'entrée soit restée inchangée, et que la méthode de tri renvoie une copie triée de la liste, ce n'est pas le choix qui a été fait, cela permet d'économiser des allocations mémoire autant que possible et d'accélérer sensiblement le tri.

La fonction sorted

Si vous avez besoin de faire le tri sur une copie de votre liste, la fonction sorted vous permet de le faire :

```
In []: %%ipythontutor height=200 ratio=0.8
    liste1 = [3, 2, 9, 1]
    liste2 = sorted(liste1)
```

Tri décroissant

Revenons à la méthode sort et aux tris *en place*. Par défaut la liste est triée par ordre croissant, si au contraire vous voulez l'ordre décroissant, faites comme ceci :

```
avant tri [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6] apres tri décroissant [9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1]
```

Nous n'avons pas encore vu à quoi correspond cette formule reverse=True dans l'appel à la méthode - ceci sera approfondi dans le chapitre sur les appels de fonction - mais dans l'immédiat vous pouvez utiliser cette technique telle quelle.

Chaînes de caractères

Cette technique fonctionne très bien sur tous les types numériques (enfin, à l'exception des complexes; en guise d'exercice, pourquoi?), ainsi que sur les chaînes de caractères :

Comme on s'y attend, il s'agit cette fois d'un **tri lexicographique**, dérivé de l'ordre sur les caractères. Autrement dit, c'est l'ordre du dictionnaire. Il faut souligner toutefois, pour les personnes n'ayant jamais été exposées à l'informatique, que cet ordre, quoique déterministe, est arbitraire en dehors des lettres de l'alphabet.

Ainsi par exemple:

Et lorsque les chaînes contiennent des espaces ou autres ponctuations, le résultat du tri peut paraître surprenant :

À suivre

Il est possible de définir soi-même le critère à utiliser pour trier une liste, et nous verrons cela bientôt, une fois que nous aurons introduit la notion de fonction.

2.11 Indentations en Python

2.11.1 Complément - niveau basique

Imbrications

Nous l'avons vu dans la vidéo, la pratique la plus courante est d'utiliser systématiquement une indentation de 4 espaces :

Voyons tout de suite comment on pourrait écrire plusieurs tests imbriqués :

```
In [2]: entree = 'spam'
        # pour imbriquer il suffit d'indenter de 8 espaces
        if 'a' in entree:
            if 'b' in entree:
                cas11 = True
                print('a et b')
                cas12 = True
                print('a mais pas b')
        else:
            if 'b' in entree:
                cas21 = True
                print('b mais pas a')
            else:
                cas22 = True
                print('ni a ni b')
a mais pas b
```

Dans cette construction assez simple, remarquez bien **les deux points ':'** à chaque début de bloc, c'est-à-dire à chaque fin de ligne if ou else.

Cette façon d'organiser le code peut paraître très étrange, notamment aux gens habitués à un autre langage de programmation, puisqu'en général les syntaxes des langages sont conçues de manière à être insensibles aux espaces et à la présentation.

Comme vous le constaterez à l'usage cependant, une fois qu'on s'y est habitué cette pratique est très agréable, une fois qu'on a écrit la dernière ligne du code, on n'a pas à réfléchir à refermer le bon nombre d'accolades ou de *end*.

Par ailleurs, comme pour tous les langages, votre éditeur favori connaît cette syntaxe et va vous aider à respecter la règle des 4 caractères. Nous ne pouvons pas publier ici une liste des commandes disponibles par éditeur, nous vous invitons le cas échéant à échanger entre vous sur le forum pour partager les recettes que vous utilisez avec votre éditeur / environnement de programmation favori.

2.11.2 Complément - niveau intermédiaire

Espaces vs tabulations

Version courte

Il nous faut par contre donner quelques détails sur un problème que l'on rencontre fréquemment sur du code partagé entre plusieurs personnes quand celles-ci utilisent des environnement différents.

Pour faire court, ce problème est susceptible d'apparaître dès qu'on utilise des tabulations, plutôt que des espaces, pour implémenter les indentations. Aussi, le message à retenir ici est de ne jamais utiliser de tabulations dans votre code Python. Tout bon éditeur Python devrait faire cela par défaut.

Version longue

En version longue, il existe un code ASCII pour un caractère qui s'appelle *Tabulation* (alias Control-i, qu'on note aussi ^I); l'interprétation de ce caractère n'étant pas clairement spécifiée, il arrive qu'on se retrouve dans une situation comme la suivante.

Bernard utilise l'éditeur vim; sous cet éditeur il lui est possible de mettre des tabulations dans son code, et de choisir la valeur de ces tabulations. Aussi il va dans les préférences de vim, choisit Tabulation=4, et écrit un programme qu'il voit comme ceci :

Sauf qu'en fait, il a mis un mélange de tabulations et d'espaces, et en fait le fichier contient (avec ^I pour tabulation) :

Remarquez le mélange de Tabulations et d'espaces dans les deux lignes avec print. Bernard envoie son code à Alice qui utilise emacs. Dans son environnement, emacs affiche une tabulation comme 8 caractères. Du coup Alice "voit" le code suivant :

```
if 'a' in entree:
    if 'b' in entree:
        cas11 = True
    print('a et b')
    else:
        cas12 = True
    print('a mais pas b')
```

Bref, c'est la confusion la plus totale. Aussi répétons-le, **n'utilisez jamais de tabulations** dans votre code Python.

Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas utiliser la touche Tab avec votre éditeur - au contraire, c'est une touche très utilisée - mais faites bien la différence entre le fait d'appuyer sur la touche Tab et le fait que le fichier sauvé sur disque contient effectivement un caractère tabulation. Votre éditeur favori propose très certainement une option permettant de faire les remplacements idoines pour ne pas écrire de tabulation dans vos fichiers, tout en vous permettant d'indenter votre code avec la touche Tab.

Signalons enfin que Python 3 est plus restrictif que Python 2 à cet égard, et interdit de mélanger des espaces et des tabulations sur une même ligne. Ce qui n'enlève rien à notre recommandation.

2.11.3 Complément - niveau avancé

Vous pouvez trouver du code qui ne respecte pas la convention des 4 caractères.

Version courte

En version courte : Utilisez toujours des indentations de 4 espaces.

Version longue

En version longue, et pour les curieux : Python **n'impose pas** que les indentations soient de 4 caractères. Aussi vous pouvez rencontrer un code qui ne respecte pas cette convention, et il nous faut, pour être tout à fait précis sur ce que Python accepte ou non, préciser ce qui est réellement requis par Python.

La règle utilisée pour analyser votre code, c'est que toutes les instructions **dans un même bloc** soient présentées avec le même niveau d'indentation. Si deux lignes successives - modulo les blocs imbriqués - ont la même indentation, elles sont dans le même bloc.

Voyons quelques exemples. Tout d'abord le code suivant est **légal**, quoique, redisons-le pour la dernière fois, **pas du tout recommandé** :

```
In [4]: # code accepté mais pas du tout recommandé
    if 'a' in 'pas du tout recommande':
        succes = True
        print('OUI')
```

```
else:
    print('NON')
OUI
```

En effet, les deux blocs (après if et après else) sont des blocs distincts, ils sont libres d'utiliser deux indentations différentes (ici 2 et 6).

Par contre la construction ci-dessous n'est pas légale :

```
In [5]: # ceci n'est pas correct et est rejeté par Python
    if 'a' in entree:
        if 'b' in entree:
            cas11 = True
            print('a et b')
        else:
            cas12 = True
            print('a mais pas b')

File "<tokenize>", line 6
    else:
    ^
IndentationError: unindent does not match any outer indentation level
```

En effet les deux lignes if et else font logiquement partie du même bloc, elles **doivent** donc avoir la même indentation. Avec cette présentation le lecteur Python émet une erreur et ne peut pas interpréter le code.

2.12 Bonnes pratiques de présentation de code

2.12.1 Complément - niveau basique

La PEP-008

On trouve dans la PEP-008 (en anglais) les conventions de codage qui s'appliquent à toute la librairie standard, et qui sont certainement un bon point de départ pour vous aider à trouver le style de présentation qui vous convient.

Nous vous recommandons en particulier les sections sur

- l'indentation
- les espaces
- les commentaires

Un peu de lecture : le module pprint

Voici par exemple le code du module pprint (comme PrettyPrint) de la librairie standard qui permet d'imprimer des données.

La fonction du module - le pretty printing - est évidemment accessoire ici, mais vous pouvez y voir illustré

- le *docstring* pour le module : les lignes de 11 à 35,
- les indentations, comme nous l'avons déjà mentionné sont à 4 espaces, et sans tabulation,
- l'utilisation des espaces, notamment autour des affectations et opérateurs, des définitions de fonction, des appels de fonctions...
- les lignes qui restent dans une largeur "raisonnable" (79 caractères)
- vous pouvez regarder notamment la façon de couper les lignes pour respecter cette limite en largeur.

```
In []: from modtools import show_module_html
    import pprint
    show_module_html(pprint)
```

Espaces

Comme vous pouvez le voir dans pprint.py, les règles principales concernant les espaces sont les suivantes.

— S'agissant des **affectations** et **opérateurs**, on fera

```
x = y + z

Et non pas

x=y+z

Ni

x = y+z

Ni encore

x=y+z
```

L'idée étant d'aérer de manière homogène pour faciliter la lecture.

— On **déclare une fonction** comme ceci

```
def foo(x, y, z):
Et non pas comme ceci (un espace en trop avant la parenthèse ouvrante)
def foo(x, y, z):
Ni surtout comme ceci (pas d'espace entre les paramètres)
def foo(x,y,z):
La même règle s'applique naturellement aux appels de fonction:
foo(x, y, z)
et non pas foo (x,y,z):
```

Il est important de noter qu'il s'agit ici de **règles d'usage** et non pas de règles syntaxiques; tous les exemples barrés ci-dessus sont en fait **syntaxiquement corrects**, l'interpréteur les accepterait sans souci; mais ces règles sont **très largement adoptées**, et obligatoires pour intégrer du code dans la librairie standard.

Coupures de ligne

Nous allons à présent zoomer dans ce module pour voir quelques exemples de coupure de ligne. Par contraste avec ce qui précède, il s'agit cette fois surtout de **règles syntaxiques**, qui peuvent rendre un code non valide si elles ne sont pas suivies.

Coupure de ligne sans backslash (\)

La fonction pprint (ligne ~47) est une commodité (qui crée une instance de PrettyPrinter, sur lequel on envoie la méthode pprint).

Vous voyez ici qu'il n'est **pas nécessaire** d'insérer un *backslash* (\) à la fin des lignes 50 et 51, car il y a une parenthèse ouvrante qui n'est pas fermée à ce stade.

De manière générale, lorsqu'une parenthèse ouvrante (- idem avec les crochets [et accolades { - n'est pas fermée sur la même ligne, l'interpréteur suppose qu'elle sera fermée plus loin et n'impose pas de *backslash*.

Ainsi par exemple on peut écrire sans backslash:

```
valeurs = [
   1,
   2,
   3,
   5,
   7,
]
```

Ou encore

À titre de rappel, signalons aussi les chaînes de caractères à base de """ ou ''' qui permettent elles aussi d'utiliser pluseurs lignes consécutives sans *backslash*, comme

```
texte = """ Les sanglots longs
Des violons
De l'automne"""
```

Coupure de ligne avec backslash (\)

Par contre il est des cas où le backslash est nécessaire :

Dans ce fragment au contraire, vous voyez en ligne 521 qu'il a fallu cette fois insérer un backslash \ comme caractère de continuation pour que l'instruction puisse se poursuivre en ligne 522.

Coupures de lignes - épilogue

Dans tous le cas où une instruction est répartie sur plusieurs lignes, c'est naturellement l'indentation de **la première ligne** qui est significative pour savoir à quel bloc rattacher cette instruction.

Notez bien enfin qu'on peut toujours mettre un *backslash* même lorsque ce n'est pas nécessaire, mais on évite cette pratique en règle générale car les *backslash* nuisent à la lisibilité.

2.12.2 Complément - niveau intermédiaire

Outils liés à PEP008

Il existe plusieurs outils liés à la PEP0008, pour vérifier si votre code est conforme, ou même le modifier pour qu'il le devienne.

Ce qui nous donne un excellent prétexte pour parler un peu de https://pypi.python.org, qui est la plateforme qui distribue les logiciels disponibles via l'outil pip3.

Je vous signale notamment :

- https://pypi.python.org/pypi/pep8/pour vérifier, et
- https://pypi.python.org/pypi/autopep8/ pour modifier automatiquement votre code et le rendre conforme.

Les deux-points ':'

Dans un autre registre entièrement, vous pouvez vous reporter à ce lien si vous êtes intéressé par la question de savoir pourquoi on a choisi un délimiteur (le caractère deux-points :) pour terminer les instructions comme if, for et def.

2.13 L'instruction pass

2.13.1 Complément - niveau basique

Nous avons vu qu'en Python les blocs de code sont définis par leur indentation.

Une fonction vide

Cette convention a une limitation lorsqu'on essaie de définir un bloc vide. Voyons par exemple comment on définirait en C une fonction qui ne fait rien :

```
/* une fonction C qui ne fait rien */
void foo() {}
```

Comme en Python on n'a pas d'accolade pour délimiter les blocs de code, il existe une instruction pass, qui ne fait rien. À l'aide de cette instruction on peut à présent définir une fonction vide comme ceci :

Une boucle vide

Pour prendre un second exemple un peu plus pratique, et pour anticiper un peu sur l'instruction while que nous verrons très bientôt, voici un exemple d'une boucle vide, c'est à dire sans corps, qui permet de "dépiler" dans une liste jusqu'à l'obtention d'une certaine valeur :

On voit qu'ici encore l'instruction pass a toute son utilité.

2.13.2 Complément - niveau intermédiaire

Un if sans then

Imaginons qu'on parte d'un code hypothétique qui fasse ceci :

Et que l'on veuille modifier ce code pour simplement supprimer l'impression de non. La syntaxe du langage **ne permet pas** de simplement commenter le premier print :

```
# si on commente le premier print
# la syntaxe devient incorrecte
if condition:
# print "non"
else:
    print "bingo"
```

Évidemment ceci pourrait être récrit autrement en inversant la condition, mais parfois on s'efforce de limiter au maximum l'impact d'une modification sur le code. Dans ce genre de situation on préférera écrire plutôt :

Une classe vide

Enfin, comme on vient de le voir dans la vidéo, on peut aussi utiliser pass pour définir une classe vide comme ceci :

2.14 Fonctions avec ou sans valeur de retour

2.14.1 Complément - niveau basique

Le style procédural

Une procédure est une fonction qui se contente de dérouler des instructions. Voici un exemple d'une telle fonction :

Le style fonctionnel

Mais en fait, dans notre cas, il serait beaucoup plus commode de définir une fonction qui **retourne** le carré d'un nombre, afin de pouvoir écrire quelque chose comme :

```
surface = carre(15)
```

quitte à imprimer cette valeur ensuite si nécessaire. Jusqu'ici nous avons fait beaucoup appel à print, mais dans la pratique, imprimer n'est pas un but en soi.

L'instruction return

Voici comment on pourrait écrire une fonction carre qui **retourne** (on dit aussi **renvoie**) le carré de son argument :

La sémantique (le mot savant pour "comportement") de l'instruction return est assez simple. La fonction qui est en cours d'exécution **s'achève** immédiatement, et l'objet cité dans l'instruction return est retourné à l'appelant, qui peut utiliser cette valeur comme n'importe quelle expression.

Le singleton None

Le terme même de fonction, si vous vous rappelez vos souvenirs de mathématiques, suggère qu'on calcule un résultat à partir de valeurs d'entrée. Dans la pratique il est assez rare qu'on définisse une fonction qui ne retourne rien.

En fait **toutes** les fonctions retournent quelque chose. Lorsque le programmeur n'a pas prévu d'instruction return, Python retourne un objet spécial, baptisé None. Voici par exemple ce qu'on obtient si on essaie d'afficher la valeur de retour de notre première fonction, qui, on le rappelle, ne retourne rien :

L'objet None est un singleton prédéfini par Python, un peu comme True et False. Ce n'est pas par contre une valeur booléenne, nous aurons l'occasion d'en reparler.

Un exemple un peu plus réaliste

Pour illustrer l'utilisation de return sur un exemple plus utile, voyons le code suivant :

```
In [6]: def premier(n):
            Retourne un booléen selon que n est premier ou non
            Retourne None pour les entrées négatives ou nulles
            # retourne None pour les entrées non valides
            if n \ll 0:
                return
            # traiter le cas singulier
            # (NB elif est un raccourci pour else if, utile pour éviter
            # une indentation excessive)
            elif n == 1:
                return False
            # chercher un diviseur dans [2..n-1]
            # bien sûr on pourrait s'arrêter à la racine carrée de n
            # mais ce n'est pas notre sujet
            else:
                for i in range(2, n):
                    if n % i == 0:
                        # on a trouvé un diviseur,
                        # on peut sortir de la fonction
                        return False
            # à ce stade, le nombre est bien premier
            return True
```

Cette fonction teste si un entier est premier ou non; il s'agit naturellement d'une version d'école, il existe d'autres méthodes beaucoup plus adaptées à cette tâche. On peut toutefois vérifier que cette version est fonctionnelle pour de petits entiers comme suit. On rappelle que 1 n'est pas considéré comme un nombre premier :

return sans valeur

Pour les besoins de cette discussion, nous avons choisi de retourner None pour les entiers négatifs ou nuls, une manière comme une autre de signaler que la valeur en entrée n'est pas valide.

Ceci n'est pas forcément une bonne pratique, mais elle nous permet ici d'illustrer que dans le cas où on ne mentionne pas de valeur de retour, Python retourne None.

return interrompt la fonction

Comme on peut s'en convaincre en instrumentant le code - ce que vous pouvez faire à titre d'exercice en ajoutant des fonctions print - dans le cas d'un nombre qui n'est pas premier la boucle for ne va pas jusqu'à son terme.

On aurait pu d'ailleurs tirer profit de cette propriété pour écrire la fonction de manière légèrement différente comme ceci :

```
In [8]: def premier_sans_else(n):
            Retourne un booléen selon que n est premier ou non
            Retourne None pour les entrées négatives ou nulles
            # retourne None pour les entrées non valides
            if n <= 0:
                return
            # traiter le cas singulier
            if n == 1:
                return False
            # par rapport à la première version, on a supprimé
            # la clause else: qui est inutile
            for i in range(2, n):
                if n % i == 0:
                    # on a trouve un diviseur
                    return False
            # a ce stade c'est que le nombre est bien premier
            return True
```

C'est une question de style et de goût. En tout cas, les deux versions sont tout à fait équivalentes, comme on le voit ici :

Digression sur les chaînes

Vous remarquerez dans cette dernière cellule, si vous regardez bien le paramètre de print, qu'on peut accoler deux chaînes (ici deux *f-strings*) sans même les ajouter; un petit détail pour éviter d'alourdir le code :

2.15 Formatage des chaines de caractères

2.15.1 Exercice - niveau basique

exo_label.correction(label)

2.16 Séquences

2.16.1 Exercice - niveau basique

Slicing

Commençons par créer une chaîne de caractères. Ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas encore le code d'initialisation utilisé ci-dessous.

Pour les plus curieux, l'instruction import permet de charger dans votre programme une boîte à outils que l'on appelle un module. Python vient avec de nombreux modules qui forment la bibliothèque standard. Le plus difficile avec les modules de la bibliothèque standard est de savoir qu'ils existent. En effet, il y en a un grand nombre et bien souvent il existe un module pour faire ce que vous souhaitez.

Ici en particulier nous utilisons le module string.

```
In []: import string
    # NB: string.ascii_lowercase est une constante qui contient
    # la chaine "abcdefghijklmnopqrstuvwxyz"
    chaine = string.ascii_lowercase
    print(chaine)
```

Pour chacune des sous-chaînes ci-dessous, écrire une expression de slicing sur chaine qui renvoie la sous-chaîne. La cellule de code doit retourner True.

Par exemple, pour obtenir "def":

```
In [ ]: chaine[3:6] == "def"
```

1) Écrivez une slice pour obtenir "vwx" (n'hésitez pas à utiliser les indices négatifs) :

```
In [ ]: chaine[ <votre_code> ] == "vwx"
```

2) Une slice pour obtenir "wxyz" (avec une seule constante):

```
In [ ]: chaine[ <votre_code> ] == "wxyz"
```

3) Une slice pour obtenir "dfhjlnprtvxz" (avec deux constantes):

```
In [ ]: chaine[ <votre_code> ] == "dfhjlnprtvxz"
```

4) Une slice pour obtenir "xurolifc" (avec deux constantes):

```
In [ ]: chaine[ <votre_code> ] == "xurolifc"
```

2.16.2 Exercice - niveau intermédiaire

Longueur

On vous donne une chaîne composite dont on sait qu'elle a été calculée à partir de deux chaînes inconnue et connue comme ceci :

```
composite = connue + inconnue + connue
```

On vous donne également la chaîne connue. Imaginez par exemple que vous avez (ce ne sont pas les vraies valeurs) :

```
connue = '0bf1'
composite = '0bf1a9730e150bf1'
    alors, dans ce cas:
inconnue = 'a9730e15'
```

L'exercice consiste à écrire une fonction qui retourne la valeur de inconnue à partir de celles de composite et connue. Vous pouvez admettre que connue n'est pas vide, c'est-à-dire qu'elle contient au moins un caractère.

Vous pouvez utiliser du *slicing*, et la fonction len(), qui retourne la longueur d'une chaîne :

Une fois votre code évalué, vous pouvez évaluer la cellule suivante pour vérifier votre résultat.

Lorsque vous évaluez cette cellule, la correction vous montre :

- dans la première colonne l'appel qui est fait à votre fonction;
- dans la seconde colonne la valeur attendue pour inconnue;
- dans la troisième colonne ce que votre code a réellement calculé.

Si toutes les lignes sont **en vert** c'est que vous avez réussi cet exercice.

Vous pouvez essayer autant de fois que vous voulez, mais il vous faut alors à chaque itération :

- évaluer votre cellule-réponse (là où vous définissez la fonction inconnue);
- et ensuite évaluer la cellule correction pour la mettre à jour.

2.17 Listes

2.17.1 Exercice - niveau basique

```
In [ ]: from corrections.exo_laccess import exo_laccess
```

Vous devez écrire une fonction laccess qui prend en argument une liste, et qui retourne :

- None si la liste est vide;
- sinon le dernier élément de la liste si elle est de taille paire;
- et sinon l'élément du milieu.

Une fois que votre code fonctionne, vous pouvez regarder si par hasard il marcherait aussi avec des chaînes :

```
In [ ]: from corrections.exo_laccess import exo_laccess_strings
In [ ]: exo_laccess_strings.correction(laccess)
```

2.18 Instruction if et fonction def

2.18.1 Exercice - niveau basique

Fonction de divisibilité

L'exercice consiste à écrire une fonction baptisée divisible qui retourne une valeur booléenne, qui indique si un des deux arguments est divisible par l'autre.

Vous pouvez supposer les entrées a et b entiers et non nuls, mais pas forcément positifs.

Vous pouvez à présent tester votre code en évaluant ceci, qui écrira un message d'erreur si un des jeux de test ne donne pas le résultat attendu.

2.18.2 Exercice - niveau basique

Fonction définie par morceaux

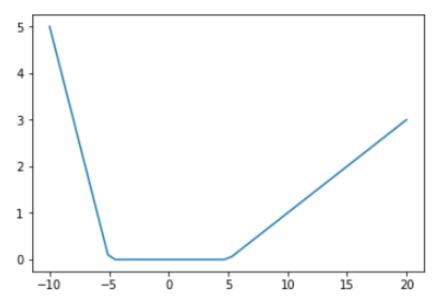
On veut définir en Python une fonction qui est définie par morceaux :

$$f: x \longrightarrow \begin{cases} -x - 5 & \text{si } x \leq -5 \\ 0 & \text{si } x \in [-5, 5] \\ \frac{1}{5}x - 1 & \text{si } x \geq 5 \end{cases}$$

Représentation graphique

L'exercice est terminé, mais nous allons maintenant voir ensemble comment vous pourriez visualiser votre fonction.

Voici ce qui est attendu comme courbe pour morceaux (image fixe):



En partant de votre code, vous pouvez produire votre propre courbe en utilisant numpy et matplotlib comme ceci :

2.19 Comptage dans les chaines

2.19.1 Exercice - niveau basique

Nous remercions Benoit Izac pour cette contribution aux exercices.

2.19.2 La commande UNIX wc(1)

Sur les systèmes de type UNIX, la commande wc permet de compter le nombre de lignes, de mots et d'octets (ou de caractères) présents sur l'entrée standard ou contenus dans un fichier.

L'exercice consiste à écrire une fonction nommée *wc* qui prendra en argument une chaîne de caractères et retournera une liste contenant trois éléments :

- 1. le nombre de lignes (plus précisément le nombre de retours à la ligne);
- 2. le nombre de mots (un mot étant séparé par des espaces);
- 3. le nombre de caractères (on utilisera uniquement le jeu de caractères ASCII).

Indice : nous avons vu rapidement la boucle for, sachez toutefois qu'on peut tout à fait résoudre l'exercice en utilisant uniquement la bibliothèque standard.

Remarque : usuellement, ce genre de fonctions retournerait plutôt un tuple qu'une liste, mais comme nous ne voyons les tuples que la semaine prochaine.

À vous de jouer :

2.20 Compréhensions (1)

2.20.1 Exercice - niveau basique

Liste des valeurs d'une fonction

On se donne une fonction polynomiale:

$$P(x) = 2x^2 - 3x - 2$$

On vous demande d'écrire une fonction liste_P qui prend en argument une liste de nombres réels x et qui retourne la liste des valeurs P(x).

Écrivez votre code dans la cellule suivante (On vous suggère d'écrire une fonction P qui implémente le polynôme mais ça n'est pas strictement indispensable, seul le résultat de liste_P compte):

Et vous pouvez le vérifier en évaluant cette cellule :

2.20.2 Récréation

Si vous avez correctement implémenté la fonction liste_P telle que demandé dans le premier exercice, vous pouvez visualiser le polynôme P en utilisant matplotlib avec le code suivant :

2.21 Compréhensions (2)

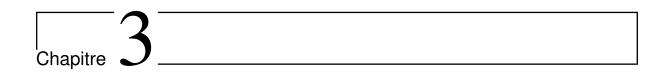
2.21.1 Exercice - niveau intermédiaire

Mise au carré

On vous demande à présent d'écrire une fonction dans le même esprit que la fonction polynomiale du notebook précédent.

Cette fois, chaque ligne contient, séparés par des points-virgules, une liste d'entiers, et on veut obtenir une nouvelle chaîne avec les carrés de ces entiers, séparés par des deux-points.

À nouveau les lignes peuvent être remplies de manière approximative, avec des espaces, des tabulations, ou même des points-virgules en trop, que ce soit au début, à la fin, ou au milieu d'une ligne.



Renforcement des notions de base, références partagées

3.1 Les fichiers

3.1.1 Complément - niveau basique

Voici quelques utilisations habituelles du type fichier en Python.

Avec un context manager

Nous avons vu dans la vidéo les mécanismes de base sur les fichiers. Nous avons vu notamment qu'il est important de bien fermer un fichier après usage. On a vu aussi qu'il est recommandé de **toujours** utiliser l'instruction with et de contrôler son encodage. Il est donc recommandé de faire :

Les modes d'ouverture

101

Les modes d'ouverture les plus utilisés sont :

- 'r' (la chaîne contenant l'unique caractère r) pour ouvrir un fichier en lecture seulement;
- 'w' en écriture seulement; le contenu précédent du fichier, s'il existait, est perdu;
- 'a' en écriture seulement; mais pour ajouter du contenu en fin de fichier.

Voici par exemple comment on pourrait ajouter deux lignes de texte dans le fichier foo.txt qui contient, à ce stade du notebook, deux entiers :

```
In [2]: # on ouvre le fichier en mode 'a' comme append (= ajouter)
    with open("foo.txt", "a", encoding='utf-8') as sortie:
        for i in range(100, 102):
            sortie.write(f"{i}\n")

In [3]: # maintenant on regarde ce que contient le fichier
    with open("foo.txt", encoding='utf-8') as entree: # remarquez que sans 'mode', on our
    for line in entree:
        # line contient déjà un retour à la ligne
        print(line, end='')
0
1
100
```

Il existe de nombreuses variantes au mode d'ouverture, pour par exemple :

- ouvrir le fichier en lecture *et* en écriture (mode +);
- ouvrir le fichier en mode binaire (mode b).

Ces variantes sont décrites dans la section sur la fonction built-in open dans la documentation Python.

3.1.2 Complément - niveau intermédiaire

Un fichier est un itérateur

Nous reparlerons des notions d'itérable et d'itérateur dans les semaines suivantes. Pour l'instant, on peut dire qu'un fichier - qui donc **est itérable** puisqu'on peut le lire par une boucle for - est aussi **son propre itérateur**. Cela implique que l'on ne peut le parcourir qu'une fois dans une boucle for. Pour le reparcourir, il faut le fermer et l'ouvrir de nouveau.

Par conséquent, écrire deux boucles for imbriquées sur **le même objet fichier** ne **fonctionnerait pas** comme on pourrait s'y attendre.

3.1.3 Complément - niveau avancé

Autres méthodes

Vous pouvez également accéder à des fonctions de beaucoup plus bas niveau, notamment celle fournies directement par le système d'exploitation; nous allons en décrire deux parmi les plus utiles.

```
Digression - repr()
```

Comme nous allons utiliser maintenant des outils d'assez bas niveau pour lire du texte, pour examiner ce texte nous allons utiliser la fonction repr(), et voici pourquoi :

```
abc
def
```

Lire un contenu - bas niveau

Revenons aux fichiers; la méthode read() permet de lire dans le fichier un buffer d'une certaine taille :

```
In [10]: # read() retourne TOUT le contenu
         # ne pas utiliser avec de très gros fichiers bien sûr
         # une autre façon de montrer tout le contenu du fichier
         with open("foo.txt", encoding='utf-8') as entree:
             full_contents = entree.read()
             print(f"Contenu complet\n{full_contents}", end="")
Contenu complet
1
100
101
In [11]: # lire dans le fichier deux blocs de quatre caractères
         with open("foo.txt", encoding='utf-8') as entree:
             for bloc in range(2):
                 print(f"Bloc {bloc} >>{repr(entree.read(4))}<<")</pre>
Bloc 0 \gg 0 n1 n' <<
Bloc 1 >> '100n'<<
```

On voit donc que chaque bloc contient bien quatre caractères en comptant les sauts de ligne :

bloc#	contenu
0	un 0, un <i>newline</i> , un 1, un <i>newline</i>
1	un 1, deux 0, un newline

La méthode flush

Les entrées-sorties sur fichier sont bien souvent *bufferisées* par le système d'exploitation. Cela signifie qu'un appel à write ne provoque pas forcément une écriture immédiate, car pour des

raisons de performance on attend d'avoir suffisamment de matière avant d'écrire sur le disque.

Il y a des cas où ce comportement peut s'avérer gênant, et où on a besoin d'écrire immédiatement (et donc de vider le *buffer*), et c'est le propos de la méthode flush.

Fichiers textuels et fichiers binaires

De la même façon que le langage propose les deux types str et bytes, il est possible d'ouvrir un fichier en mode *textuel* ou en mode *binaire*.

Les fichiers que nous avons vus jusqu'ici étaient ouverts en mode *textuel* (c'est le défaut), et c'est pourquoi nous avons interagi avec eux avec des objets de type str :

Lorsque ce n'est pas le comportement souhaité, on peut :

- ouvrir le fichier en mode binaire pour cela on ajoute le caractère b au mode d'ouverture;
- et on peut alors interagir avec le fichier avec des objets de type bytes

Pour illustrer ce trait, nous allons :

- 1. créer un fichier en mode texte, et y insérer du texte en UTF-8;
- 2. relire le fichier en mode binaire, et retrouver le codage des différents caractères.

```
In [13]: # phase 1 : on écrit un fichier avec du texte en UTF-8
         # on ouvre donc le fichier en mode texte
         # en toute riqueur il faut préciser l'encodage,
         # si on ne le fait pas il sera déterminé
         # à partir de vos réglages système
         with open('strbytes', 'w', encoding='utf-8') as output:
             output.write("déjà l'été\n")
In [14]: # phase 2: on ouvre le fichier en mode binaire
         with open('strbytes', 'rb') as rawinput:
             # on lit tout le contenu
             octets = rawinput.read()
             # qui est de type bytes
             print("on a lu un objet de type", type(octets))
             # si on regarde chaque octet un par un
             for i, octet in enumerate(octets):
                 print(f"{i} → {repr(chr(octet))} [{hex(octet)}]")
```

```
on a lu un objet de type <class 'bytes'>
0 \rightarrow 'd' [0x64]
1 \rightarrow 'Ã' [0xc3]
2 \rightarrow '@' [0xa9]
3 \rightarrow 'j' [0x6a]
4 \rightarrow '\tilde{A}' [0xc3]
5 \rightarrow '\xa0' [0xa0]
6 \rightarrow ' ' [0x20]
7 \rightarrow '1' [0x6c]
8 \rightarrow "" [0x27]
9 \rightarrow '\tilde{A}' [0xc3]
10 \rightarrow '@' [0xa9]
11 \rightarrow 't' [0x74]
12 \rightarrow '\tilde{A}' [0xc3]
13 \rightarrow '@' [0xa9]
14 \rightarrow '\r' [0xd]
15 \rightarrow '\n' [0xa]
```

Vous retrouvez ainsi le fait que l'unique caractère Unicode é a été encodé par UTF-8 sous la forme de deux octets de code hexadécimal 0xc3 et 0xa9.

Vous pouvez également consulter ce site qui visualise l'encodage UTF-8, avec notre séquence d'entrée :

https://mothereff.in/utf-8#d%C3%A9j%C3%A0%20l%27%C3%A9t%C3%A9%0A

Ce qui correspond au fait que nos quatre caractères non-ASCII ($3 \times 6 \text{ et } 1 \times a$) sont tous encodés par UTF-8 comme deux octets, comme vous pouvez vous en assurer ici pour $6 \text{ et } 1 \text{ et$

Pour en savoir plus

Pour une description exhaustive vous pouvez vous reporter :

- au glossaire sur la notion de object file,
- et aussi et surtout au module io qui décrit plus en détail les fonctionnalités disponibles.

3.2 Fichiers et utilitaires

3.2.1 Complément - niveau basique

Outre les objets fichiers créés avec la fonction open, comme on l'a vu dans la vidéo, et qui servent à lire et écrire à un endroit précis, une application a besoin d'un minimum d'utilitaires pour **parcourir l'arborescence de répertoires et fichiers**, c'est notre propos dans ce complément.

Le module os.path (obsolète)

Avant la version python-3.4, la librairie standard offrait une conjonction d'outils pour ce type de fonctionnalités :

- le module os.path, pour faire des calculs sur les les chemins et noms de fichiers doc,
- le module os pour certaines fonctions complémentaires comme renommer ou détruire un fichier doc,
- et enfin le module glob pour la recherche de fichiers, par exemple pour trouver tous les fichiers en *.txt doc.

Cet ensemble un peu disparate a été remplacé par une **librairie unique** pathlib, qui fournit toutes ces fonctionnalités sous un interface unique et moderne, que nous **recommandons** évidemment d'utiliser pour **du nouveau code**.

Avant d'aborder pathlib, voici un très bref aperçu de ces trois anciens modules, pour le cas - assez probable - où vous les rencontreriez dans du code existant; tous les noms qui suivent correspondent à des **fonctions** - par opposition à pathlib qui, comme nous allons le voir, offre une interface orientée objet :

- os.path.join ajoute '/' ou " entre deux morceaux de chemin, selon l'OS
- os.path.basename trouve le nom de fichier dans un chemin
- os.path.dirname trouve le nom du directory dans un chemin
- os.path.abspath calcule un chemin absolu, c'est-à-dire à partir de la racine du filesystem
- os.path.exists pour savoir si un chemin existe ou pas (fichier ou répertoire)
- os.path.isfile (et isdir) pour savoir si un chemin est un fichier (et un répertoire)
- os.path.getsize pour obtenir la taille du fichier
- os.path.getatime et aussi getmtime et getctime pour obtenir les dates de création/modification d'un fichier
- os.remove (ou son ancien nom os.unlink), qui permet de supprimer un fichier
- os.rmdir pour supprimer un répertoire (mais qui doit être vide)
- os.removedirs pour supprimer tout un répertoire avec son contenu, récursivement si nécessaire
- os.rename pour renommer un fichier
- glob.glob comme dans par exemple glob.glob("*.txt")

Le module pathlib

C'est la méthode recommandée aujourd'hui pour travailler sur les fichiers et répertoires.

Orienté Objet

Comme on l'a mentionné pathlib offre une interface orientée objet; mais qu'est-ce que ça veut dire au juste?

Ceci nous donne un prétexte pour une première application pratique des notions de module (que nous avons introduits en fin de semaine 2) et de classe (que nous allons voir en fin de semaine).

De même que le langage nous propose les types *builtin* int et str, le module pathlib nous expose **un type** (on dira plutôt **une classe**) qui s'appelle Path, que nous allons importer comme ceci :

```
In [1]: from pathlib import Path
```

Nous allons faire tourner un petit scénario qui va créer un fichier :

```
In [2]: # le nom de notre fichier jouet
    nom = 'fichier-temoin'
```

Pour commencer, nous allons vérifier si le fichier en question existe.

Pour ça nous créons un **objet** qui est une **instance** de la classe Path, comme ceci :

```
In [3]: # on crée un objet de la classe Path, associé au nom de fichier
    path = Path(nom)
```

Vous remarquez que c'est cohérent avec par exemple :

```
In [4]: # transformer un float en int
    i = int(3.5)
```

en ce sens que le type (int ou Path) se comporte comme une usine pour créer des objets du type en question.

Quoi qu'il en soit, cet objet path offre un certain nombre de méthodes; pour les voir puisque nous sommes dans un notebook, je vous invite dans la cellule suivante à utiliser l'aide en ligne en appuyant sur la touche 'Tabulation' après avoir ajouté un . comme si vous alliez envoyer une méthode à cet objet

```
path.[taper la touche TAB]
```

et le notebook vous montrera la liste des méthodes disponibles.

Ainsi par exemple on peut savoir si le fichier existe avec la méthode exists()

Métadonnées

Voici quelques exemples qui montrent comment accéder aux métadonnées de ce fichier :

Pour ceux que ça intéresse, l'objet retourné par cette méthode stat est un namedtuple, que l'on va voir très bientôt.

On accède aux différentes informations comme ceci:

```
In [10]: # la taille du fichier en octets est de 11
         # car il faut compter un caractère "newline" en fin de ligne
         path.stat().st_size
Out[10]: 12
In [11]: # la date de dernière modification, sous forme d'un nombre
         # c'est le nombre de secondes depuis le 1er Janvier 1970
        mtime = path.stat().st_mtime
        mtime
Out[11]: 1538841704.208089
In [12]: # que je peux rendre lisible comme ceci
         # en anticipant sur le module datetime
        from datetime import datetime
         mtime_datetime = datetime.fromtimestamp(mtime)
        mtime_datetime
Out[12]: datetime.datetime(2018, 10, 6, 18, 1, 44, 208089)
In [13]: # ou encore, si je formatte pour n'obtenir que
         # l'heure et la minute
         f"{mtime datetime: %H: %M}"
Out[13]: '18:01'
   Détruire un fichier
In [14]: # je peux maintenant détruire le fichier
        path.unlink()
In [15]: # ou encore mieux, si je veux détruire
         # seulement dans le cas où il existe je peux aussi faire
             path.unlink()
         except FileNotFoundError:
             print("no need to remove")
```

Recherche de fichiers

Maintenant je voudrais connaître la liste des fichiers de nom *.json dans le directory data.

La méthode la plus naturelle consiste à créer une instance de Path associée au directory lui-même :

Documentation complète

Voyez la documentation complète ici

3.2.2 Complément - niveau avancé

Pour ceux qui sont déjà familiers avec les classes, j'en profite pour vous faire remarquer le type de notre objet path

```
In [20]: type(path)
Out[20]: pathlib.WindowsPath
```

qui n'est pas Path, mais en fait une sous-classe de Path qui est - sur la plateforme du MOOC au moins, qui fonctionne sous linux - un objet de type PosixPath, qui est une sous-classe de Path, comme vous pouvez le voir :

3.3 Formats de fichiers : JSON et autres

3.3.1 Compléments - niveau basique

Voici quelques mots sur des outils Python fournis dans la bibliothèque standard, et qui permettent de lire ou écrire des données dans des fichiers.

Le problème

Les données dans un programme Python sont stockées en mémoire (la RAM), sous une forme propice aux calculs. Par exemple un petit entier est fréquemment stocké en binaire dans un mot de 64 bits, qui est prêt à être soumis au processeur pour faire une opération arithmétique.

Ce format ne se prête pas forcément toujours à être transposé tel quel lorsqu'on doit écrire des données sur un support plus pérenne, comme un disque dur, ou encore sur un réseau pour transmission distante - ces deux supports étant à ce point de vue très voisins.

Ainsi par exemple il pourra être plus commode d'écrire notre entier sur disque, ou de le transmettre à un programme distant, sous une forme décimale qui sera plus lisible, sachant que par ailleurs toutes les machines ne codent pas un entier de la même façon.

Il convient donc de faire de la traduction dans les deux sens entre représentations d'une part en mémoire, et d'autre part sur disque ou sur réseau (à nouveau, on utilise en général les mêmes formats pour ces deux usages).

Le format JSON

Le format sans aucun doute le plus populaire à l'heure actuelle est le format JSON pour *JavaScript Object Notation*.

Sans trop nous attarder nous dirons que JSON est un encodage - en anglais marshalling - qui se prête bien à la plupart des types de base que l'on trouve dans les langages modernes comme Python, Ruby ou JavaScript.

La bibliothèque standard de Python contient le module json que nous illustrons très rapidement ici :

```
In [1]: import json

# En partant d'une donnée construite à partir de types de base
data = [
          # des types qui ne posent pas de problème
          [1, 2, 'a', [3.23, 4.32], {'eric': 32, 'jean': 43}],
          # un tuple
          (1, 2, 3),
]

# sauver ceci dans un fichier
with open("s1.json","w", encoding='utf-8') as json_output:
          json.dump(data, json_output)
```

```
# et relire le résultat
with open("s1.json", encoding='utf-8') as json_input:
    data2 = json.load(json_input)
```

Limitations de json

Certains types de base ne sont pas supportés par le format JSON (car ils ne sont pas natifs en JavaScript), c'est le cas notamment pour :

- tuple, qui se fait encoder comme une liste;
- complex, set et frozenset, que l'on ne peut pas encoder du tout (sans étendre la bibliothèque).

C'est ce qui explique ce qui suit :

Malgré ces petites limitations, ce format est de plus en plus populaire, notamment parce qu'on peut l'utiliser pour communiquer avec des applications Web écrites en JavaScript, et aussi parce qu'il est très léger, et supporté par de nombreux langages.

3.3.2 Compléments - niveau intermédiaire

Le format csv

Le format csv pour *Comma Separated Values*, originaire du monde des tableurs, peut rendre service à l'occasion, il est proposé dans le module csv.

Le format pickle

Le format pickle remplit une fonctionnalité très voisine de JSON, mais est spécifique à Python. C'est pourquoi, malgré des limites un peu moins sévères, son usage tend à rester plutôt marginal pour l'échange de données, on lui préfère en général le format JSON.

Par contre, pour la sauvegarde locale d'objets Python (pour, par exemple, faire des points de reprises d'un programme), il est très utile. Il est implémenté dans le module pickle.

Le format XML

Vous avez aussi très probablement entendu parler de XML, qui est un format assez populaire également.

Cela dit, la puissance, et donc le coût, de XML et JSON ne sont pas du tout comparables, XML étant beaucoup plus flexible mais au prix d'une complexité de mise en œuvre très supérieure.

Il existe plusieurs souches différentes de bibliothèques prenant en charge le format XML, qui sont introduites ici.

Pour en savoir plus

Voyez la page sur les formats de fichiers dans la documentation Python.

3.4 Fichiers systèmes

3.4.1 Complément - niveau avancé

Dans ce complément, nous allons voir comment un programme Python interagit avec ce qu'il est convenu d'appeler le système d'entrées-sorties standard du système d'exploitation.

Introduction

Dans un ordinateur, le système d'exploitation (Windows, Linux, macOS, etc.) comprend un noyau (*kernel*) qui est un logiciel qui a l'exclusivité pour interagir physiquement avec le matériel (processeur(s), mémoire, disque(s), périphériques, etc.); il offre aux programmes utilisateur (*userspace*) des abstractions pour interagir avec ce matériel.

La notion de fichier, telle qu'on l'a vue dans la vidéo, correspond à une de ces abstractions; elle repose principalement sur les quatre opérations élémentaires suivantes :

```
— open;
— close;
— read;
```

- write.

Parmi les autres conventions d'interaction entre le système (pour être précis : le *shell*) et une application, il y a les notions de :

- entrée standard (standard input, en abrégé stdin);
- sortie standard (standard output, en abrégé stdout);
- erreur standard (standard error, en abrégé stderr).

Ceci est principalement pertinent dans le contexte d'un terminal. L'idée c'est que l'on a envie de pouvoir *rediriger* les entrées-sorties d'un programme sans avoir à le modifier. De la sorte, on peut également *chaîner* des traitements à l'aide de *pipes*, sans avoir besoin de sauver les résultats intermédiaires sur disque.

Ainsi par exemple lorsque l'on écrit :

```
$ monprogramme < fichier_entree > fichier_sortie
```

Les deux fichiers en question sont ouverts par le *shell*, et passés à monprogramme - que celuici soit écrit en C, en Python ou en Java - sous la forme des fichiers stdin et stdout respectivement, et donc **déjà ouverts**.

Le module sys

L'interpréteur Python vous expose ces trois fichiers sous la forme d'attributs du module sys :

Dans le contexte du notebook vous pouvez constater que les deux flux de sortie sont implémentés comme des classes spécifiques à IPython. Si vous exécutez ce code localement dans votre ordinateur vous allez sans doute obtenir quelque chose comme :

```
<_io.TextIOWrapper name='<stdin>' mode='r' encoding='UTF-8'>
<_io.TextIOWrapper name='<stdout>' mode='w' encoding='UTF-8'>
<_io.TextIOWrapper name='<stderr>' mode='w' encoding='UTF-8'>
```

On n'a pas extrêmement souvent besoin d'utiliser ces variables en règle générale, mais elles peuvent s'avérer utiles dans des contextes spécifiques.

Par exemple, l'instruction print écrit dans sys.stdout (c'est-à-dire la sortie standard). Et comme sys.stdout est une variable (plus exactement stdout est un attribut dans le module référencé par la variable sys) et qu'elle référence un objet fichier, on peut lui faire référencer un autre objet fichier et ainsi rediriger depuis notre programme tous les sorties, qui sinon iraient sur le terminal, vers un fichier de notre choix :

```
In [2]: # ici je fais exprès de ne pas utiliser un `with`
        # car très souvent les deux redirections apparaissent
        # dans des fonctions différentes
        import sys
        # on ouvre le fichier destination
        autre_stdout = open('ma_sortie.txt', 'w', encoding='utf-8')
        # on garde un lien vers le fichier sortie standard
        # pour le réinstaller plus tard si besoin.
        tmp = sys.stdout
        print('sur le terminal')
        # première redirection
        sys.stdout = autre_stdout
        print('dans le fichier')
        # on remet comme c'était au début
        sys.stdout = tmp
        # et alors pour être propre on n'oublie pas de fermer
        autre_stdout.close()
        print('de nouveau sur le terminal')
sur le terminal
de nouveau sur le terminal
In [3]: # et en effet, dans le fichier on a bien
        with open("ma_sortie.txt", encoding='utf-8') as check:
            print(check.read())
```

dans le fichier

3.5 La construction de tuples

3.5.1 Complément - niveau intermédiaire

Les tuples et la virgule terminale

Comme on l'a vu dans la vidéo, on peut construire un tuple à deux éléments - un couple - de quatre façons :

Comme on le voit:

- en réalité la parenthèse est parfois superflue; mais il se trouve qu'elle est largement utilisée pour améliorer la lisibilité des programmes, sauf dans le cas du tuple unpacking; nous verrons aussi plus bas qu'elle est parfois nécessaire selon l'endroit où le tuple apparaît dans le programme;
- la **dernière virgule est optionnelle** aussi, c'est le cas pour les tuples à au moins 2 éléments nous verrons plus bas le cas des tuples à un seul élément.

Conseil pour la présentation sur plusieurs lignes

En général d'ailleurs, la forme avec parenthèses et virgule terminale est plus pratique. Considérez par exemple l'initialisation suivante; on veut créer un tuple qui contient des listes (naturellement un tuple peut contenir n'importe quel objet Python), et comme c'est assez long on préfère mettre un élément du tuple par ligne :

L'avantage lorsqu'on choisit cette forme (avec parenthèses, et avec virgule terminale), c'est d'abord qu'il n'est pas nécessaire de mettre un backslash à la fin de chaque ligne; parce que l'on est à l'intérieur d'une zone parenthésée, l'interpréteur Python "sait" que l'instruction n'est pas terminée et va se continuer sur la ligne suivante.

Deuxièmement, si on doit ultérieurement ajouter ou enlever un élément dans le tuple, il suffira d'enlever ou d'ajouter toute une ligne, sans avoir à s'occuper des virgules; si on avait choisi de ne pas faire figurer la virgule terminale, alors pour ajouter un élément dans le tuple après le dernier, il ne faut pas oublier d'ajouter une virgule à la ligne précédente. Cette simplicité se répercute au niveau du gestionnaire de code source, où les différences dans le

code sont plus faciles à visualiser.

Signalons enfin que ceci n'est pas propre aux tuples. La virgule terminale est également optionnelle pour les listes, ainsi d'ailleurs que pour tous les types Python où cela fait du sens, comme les dictionnaires et les ensembles que nous verrons bientôt. Et dans tous les cas où on opte pour une présentation multi-lignes, il est conseillé de faire figurer une virgule terminale.

Tuples à un élément

Pour revenir à présent sur le cas des tuples à un seul élément, c'est un cas particulier, parmi les quatre syntaxes que l'on a vues ci-dessus, on obtiendrait dans ce cas :

```
In [4]: # ATTENTION : ces deux premières formes ne construisent pas un tuple !
    simple1 = 1
    simple2 = (1)
    # celles-ci par contre construisent bien un tuple
    simple3 = 1,
    simple4 = (1,)
```

- Il est bien évident que la première forme ne crée pas de tuple;
- et en fait la seconde non plus, car Python lit ceci comme une expression parenthésée, avec seulement un entier.

Et en fait ces deux premières formes créent un entier simple :

```
In [5]: type(simple2)
Out[5]: int
```

Les deux autres formes créent par contre toutes les deux un tuple à un élément comme on cherchait à le faire :

```
In [6]: type(simple3)
Out[6]: tuple
In [7]: simple3 == simple4
Out[7]: True
```

Pour conclure, disons donc qu'il est conseillé de **toujours mentionner une virgule terminale** lorsqu'on construit des tuples.

Parenthèse parfois obligatoire

Dans certains cas vous vous apercevrez que la parenthèse est obligatoire. Par exemple on peut écrire :

Mais si on essaie d'écrire le même test sans les parenthèses :

Python lève une erreur de syntaxe; encore une bonne raison pour utiliser les parenthèses.

Addition de tuples

Bien que le type tuple soit immuable, il est tout à fait légal d'additionner deux tuples, et l'addition va produire un **nouveau** tuple :

Ainsi on peut également utiliser l'opérateur += avec un tuple qui va créer, comme précédemment, un nouvel objet tuple :

Construire des tuples élaborés

Malgré la possibilité de procéder par additions successives, la construction d'un tuple peut s'avérer fastidieuse.

Une astuce utile consiste à penser aux fonctions de conversion, pour construire un tuple à partir de - par exemple - une liste. Ainsi on peut faire par exemple ceci :

Digression sur les noms de fonctions prédéfinies

Remarque: Vous avez peut-être observé que nous avons choisi de ne pas appeler notre tuple simplement tuple. C'est une bonne pratique en général d'éviter les noms de fonctions prédéfinies par Python.

Ces variables en effet sont des variables "comme les autres". Imaginez qu'on ait en fait deux tuples à construire comme ci-dessus, voici ce qu'on obtiendrait si on n'avait pas pris cette précaution :

```
In [14]: liste = range(10)
         # ATTENTION : ceci redéfinit le symbole tuple
         tuple = tuple(liste)
         tuple
Out[14]: (0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9)
In [15]: # si bien que maintenant on ne peut plus faire ceci
         # car à ce point, tuple ne désigne plus le type tuple
         # mais l'objet qu'on vient de créer
         autre_liste = range(100)
         autre_tuple = tuple(autre_liste)
        TypeError
                                                  Traceback (most recent call last)
        <ipython-input-15-15ef2d1e6804> in <module>()
          3 # mais l'objet qu'on vient de créer
          4 autre_liste = range(100)
    ---> 5 autre_tuple = tuple(autre_liste)
        TypeError: 'tuple' object is not callable
```

Il y a une erreur parce que nous avons remplacé (ligne 2) la valeur de la variable tuple, qui au départ référençait le **type** tuple (ou si on préfère la fonction de conversion), par un **objet** tuple. Ainsi en ligne 5, lorsqu'on appelle à nouveau tuple, on essaie d'exécuter un objet qui n'est pas 'appelable' (not callable en anglais).

D'un autre côté, l'erreur est relativement facile à trouver dans ce cas. En cherchant toutes les occurrences de tuple dans notre propre code on voit assez vite le problème. De plus, je vous rappelle que votre éditeur de texte **doit** faire de la coloration syntaxique, et que toutes les fonctions built-in (dont tuple et list font partie) sont colorées spécifiquement (par exemple, en violet sous IDLE). En pratique, avec un bon éditeur de texte et un peu d'expérience, cette erreur est très rare.

3.6 Sequence unpacking

3.6.1 Complément - niveau basique

Remarque préliminaire : nous avons vainement cherché une traduction raisonnable pour ce trait du langage, connue en anglais sous le nom de *sequence unpacking* ou encore parfois *tuple unpacking*, aussi pour éviter de créer de la confusion nous avons finalement décidé de conserver le terme anglais à l'identique.

Déjà rencontré

L'affectation dans Python peut concerner plusieurs variables à la fois. En fait nous en avons déjà vu un exemple en Semaine 1, avec la fonction fibonacci dans laquelle il y avait ce fragment :

```
for i in range(2, n + 1):
f2, f1 = f1, f1 + f2
```

Nous allons dans ce complément décortiquer les mécanismes derrière cette phrase qui a probablement excité votre curiosité. :)

Un exemple simple

Commençons par un exemple simple à base de tuple. Imaginons que l'on dispose d'un tuple couple dont on sait qu'il a deux éléments :

```
In [1]: couple = (100, 'spam')
```

On souhaite à présent extraire les deux valeurs, et les affecter à deux variables distinctes. Une solution naïve consiste bien sûr à faire simplement :

Cela fonctionne naturellement très bien, mais n'est pas très pythonique - comme on dit;) Vous devez toujours garder en tête qu'il est rare en Python de manipuler des indices. Dès que vous voyez des indices dans votre code, vous devez vous demander si votre code est pythonique.

On préfèrera la formulation équivalente suivante :

La logique ici consiste à dire : affecter les deux variables de sorte que le tuple (gauche, droite) soit égal à couple. On voit ici la supériorité de cette notion d'unpacking sur la manipulation d'indices : vous avez maintenant des variables qui expriment la nature de l'objet manipulé, votre code devient expressif, c'est-à-dire auto-documenté.

Remarquons que les parenthèses ici sont optionnelles - comme lorsque l'on construit un tuple - et on peut tout aussi bien écrire, et c'est le cas d'usage le plus fréquent d'omission des parenthèses pour le tuple :

Autres types

Cette technique fonctionne aussi bien avec d'autres types. Par exemple, on peut utiliser :

- une syntaxe de liste à gauche du = ;
- une liste comme expression à droite du =.

Et on n'est même pas obligés d'avoir le même type à gauche et à droite du signe =, comme ici :

En réalité, les seules contraintes fixées par Python sont que :

- le terme à droite du signe = soit un *itérable* (tuple, liste, string, etc.);
- le terme à gauche soit écrit comme un tuple ou une liste notons tout de même que l'utilisation d'une liste à gauche est rare et peu pythonique;
- les deux termes aient la même longueur en tout cas avec les concepts que l'on a vus jusqu'ici, mais voir aussi plus bas l'utilisation de *arg avec le *extended unpacking*.

La plupart du temps le terme de gauche est écrit comme un tuple. C'est pour cette raison que les deux termes *tuple unpacking* et *sequence unpacking* sont en vigueur.

La façon pythonique d'échanger deux variables

Une caractéristique intéressante de l'affectation par *sequence unpacking* est qu'elle est sûre; on n'a pas à se préoccuper d'un éventuel ordre d'évaluation, les valeurs à droite de l'affectation sont **toutes** évaluées en premier, et ainsi on peut par exemple échanger deux variables comme ceci :

```
In [7]: a = 1
    b = 2
    a, b = b, a
    print('a', a, 'b', b)
a 2 b 1
```

Extended unpacking

Le extended unpacking a été introduit en Python 3; commençons par en voir un exemple :

Comme vous le voyez, le mécanisme ici est une extension de *sequence unpacking*; Python vous autorise à mentionner **une seule fois**, parmi les variables qui apparaissent à gauche de l'affectation, une variable **précédée de** *, ici *b.

Cette variable est interprétée comme une **liste de longueur quelconque** des éléments de reference. On aurait donc aussi bien pu écrire :

Ce trait peut s'avérer pratique, lorsque par exemple on s'intéresse seulement aux premiers éléments d'une structure :

3.6.2 Complément - niveau intermédiaire

On a vu les principaux cas d'utilisation de la *sequence unpacking*, voyons à présent quelques subtilités.

Plusieurs occurrences d'une même variable

On peut utiliser **plusieurs fois** la même variable dans la partie gauche de l'affectation :

Attention toutefois, comme on le voit ici, Python **n'impose pas** que les différentes occurrences de a correspondent à **des valeurs identiques** (en langage savant, on dirait que cela ne permet pas de faire de l'unification). De manière beaucoup plus pragmatique, l'interpréteur se contente de faire comme s'il faisait l'affectation plusieurs fois de gauche à droite, c'est-à-dire comme s'il faisait :

```
In []: a = 1; a = 2; a = 3
```

Cette technique n'est utilisée en pratique que pour les parties de la structure dont on n'a que faire dans le contexte. Dans ces cas-là, il arrive qu'on utilise le nom de variable _, dont on rappelle qu'il est légal, ou tout autre nom comme ignored pour manifester le fait que cette partie de la structure ne sera pas utilisée, par exemple :

```
In [12]: entree = [1, 2, 3]
    _, milieu, _ = entree
    print('milieu', milieu)
    ignored, ignored, right = entree
    print('right', right)

milieu 2
right 3
```

En profondeur

Le *sequence unpacking* ne se limite pas au premier niveau dans les structures, on peut extraire des données plus profondément imbriquées dans la structure de départ; par exemple avec en entrée la liste :

```
In [13]: structure = ['abc', [(1, 2), ([3], 4)], 5]
```

Si on souhaite extraire la valeur qui se trouve à l'emplacement du 3, on peut écrire :

trois 3

Ou encore, sans doute un peu plus lisible :

Naturellement on aurait aussi bien pu écrire ici quelque chose comme :

Affaire de goût évidemment. Mais n'oublions pas une des phrases du Zen de Python *Flat is better than nested*, ce qui veut dire que ce n'est pas parce que vous pouvez faire des structures imbriquées complexes que vous devez le faire. Bien souvent, cela rend la lecture et la maintenance du code complexe, j'espère que l'exemple précédent vous en a convaincu.

Extended unpacking et profondeur

On peut naturellement ajouter de l'extended unpacking à n'importe quel étage d'un unpacking imbriqué :

Dans ce cas, la limitation d'avoir une seule variable de la forme *extended s'applique toujours, naturellement, mais à chaque niveau dans l'imbrication, comme on le voit sur cet exemple.

3.6.3 Pour en savoir plus

— Le PEP (en anglais) qui introduit le extended unpacking.

3.7 Plusieurs variables dans une boucle for

3.7.1 Complément - niveau basique

Nous avons vu précédemment (séquence 'Les tuples', complément 'Sequence unpacking') la possibilité d'affecter plusieurs variables à partir d'un seul objet, comme ceci :

D'une façon analogue, il est possible de faire une boucle for qui itère sur **une seule** liste mais qui *agit* sur **plusieurs variables**, comme ceci :

À chaque itération, on trouve dans entree un tuple (d'abord (1, 2), puis à l'itération suivante (3, 4), etc.); à ce stade les variables a et b vont être affectées à, respectivement, le premier et le deuxième élément du tuple, exactement comme dans le *sequence unpacking*. Cette mécanique est massivement utilisée en Python.

3.7.2 Complément - niveau intermédiaire

La fonction zip

Voici un exemple très simple qui utilise la technique que l'on vient de voir.

Imaginons qu'on dispose de deux listes de longueurs égales, dont on sait que les entrées correspondent une à une, comme par exemple :

Afin d'écrire facilement un code qui "associe" les deux listes entre elles, Python fournit une fonction *built-in* baptisée zip; voyons ce qu'elle peut nous apporter sur cet exemple :

```
In [4]: list(zip(villes, populations))
Out[4]: [('Paris', 2000000), ('Nice', 400000), ('Lyon', 1000000)]
```

On le voit, on obtient en retour une liste composée de tuples. On peut à présent écrire une boucle for comme ceci :

```
2000000 habitants à Paris
400000 habitants à Nice
1000000 habitants à Lyon
```

Qui est, nous semble-t-il, beaucoup plus lisible que ce que l'on serait amené à écrire avec des langages plus traditionnels.

Tout ceci se généralise naturellement à plus de deux variables :

Remarque : lorsqu'on passe à zip des listes de tailles différentes, le résultat est tronqué, c'est l'entrée **de plus petite taille** qui détermine la fin du parcours.

La fonction enumerate

Une autre fonction très utile permet d'itérer sur une liste avec l'indice dans la liste, il s'agit de enumerate :

Cette forme est **plus simple** et **plus lisible** que les formes suivantes qui sont équivalentes, mais qui ne sont pas pythoniques :

3.8 Fichiers

3.8.1 Exercice - niveau basique

Calcul du nombre de lignes, de mots et de caractères

On se propose d'écrire une *moulinette* qui annote un fichier avec des nombres de lignes, de mots et de caractères.

Le but de l'exercice est d'écrire une fonction comptage :

- qui prenne en argument un nom de fichier d'entrée (on suppose qu'il existe) et un nom de fichier de sortie (on suppose qu'on a le droit de l'écrire);
- le fichier d'entrée est supposé encodé en UTF-8;
- le fichier d'entrée est laissé intact;
- pour chaque ligne en entrée, le fichier de sortie comporte une ligne qui donne le numéro de ligne, le nombre de mots (séparés par des espaces), le nombre de caractères (y compris la fin de ligne), et la ligne d'origine.

N'oubliez pas de vérifier que vous ajoutez bien les **fins de ligne**, car la vérification automatique est pointilleuse (elle utilise l'opérateur ==), et rejettera votre code si vous ne produisez pas une sortie rigoureusement similaire à ce qui est attendu.

La méthode debug applique votre fonction au premier fichier d'entrée, et affiche le résultat comme dans l'exemple ci-dessus :

Accès aux fichiers d'exemples

Vous pouvez télécharger les fichiers d'exemples :

- Romeo and Juliet
- Lorem Ipsum
- "Une charogne" en UTF-8

Pour les courageux, je vous donne également "Une charogne" en ISO-8859-15, qui contient le même texte que "Une charogne", mais encodé en Latin-9, connu aussi sous le nom ISO-8859-15.

Ce dernier fichier n'est pas à prendre en compte dans la version basique de l'exercice, mais vous pourrez vous rendre compte par vous-mêmes, au cas où cela ne serait pas clair encore pour vous, qu'il n'est pas facile d'écrire une fonction comptage qui devine l'encodage, c'est-à-dire qui fonctionne correctement avec des entrées indifféremment en Unicode ou Latin, sans que cet encodage soit passé en paramètre à comptage.

C'est d'ailleurs le propos de la bibliothèque chardet qui s'efforce de déterminer l'encodage de fichiers d'entrée, sur la base de modèles statistiques.

3.9 Sequence unpacking

3.9.1 Exercice - niveau basique

Cet exercice consiste à écrire une fonction surgery, qui prend en argument une liste, et qui retourne la **même** liste **modifiée** comme suit :

- si la liste est de taille 0 ou 1, elle n'est pas modifiée;
- si la liste est de taille paire, on intervertit les deux premiers éléments de la liste;
- si elle est de taille impaire, on intervertit les deux derniers éléments.

3.10 Dictionnaires

3.10.1 Complément - niveau basique

Ce document résume les opérations courantes disponibles sur le type dict. On rappelle que le type dict est un type **mutable**.

Création en extension

On l'a vu, la méthode la plus directe pour créer un dictionnaire est en extension comme ceci :

Création - la fonction dict

Comme pour les fonctions int ou list, la fonction dict est une fonction de construction de dictionnaire - on dit un constructeur. On a vu aussi dans la vidéo qu'on peut utiliser ce constructeur à base d'une liste de tuples (clé, valeur)

Remarquons qu'on peut aussi utiliser cette autre forme d'appel à dict pour un résultat équivalent :

Remarquez ci-dessus l'absence de quotes autour des clés comme marc. Il s'agit d'un cas particulier de passage d'arguments que nous expliciterons plus longuement en fin de semaine 4.

Accès atomique

Pour accéder à la valeur associée à une clé, on utilise la notation à base de crochets [] :

```
In [4]: print('la valeur pour marc est', annuaire['marc'])
la valeur pour marc est 35
```

Cette forme d'accès ne fonctionne que si la clé est effectivement présente dans le dictionnaire. Dans le cas contraire, une exception KeyError est levée. Aussi si vous n'êtes pas sûr que la clé soit présente, vous pouvez utiliser la méthode get qui accepte une valeur par défaut :

Le dictionnaire est un type mutable, et donc on peut modifier la valeur associée à une clé :

Ou encore, exactement de la même façon, ajouter une entrée :

Enfin pour détruire une entrée, on peut utiliser l'instruction del comme ceci :

Pour savoir si une clé est présente ou non, il est conseillé d'utiliser l'opérateur d'appartenance in comme ceci :

False

Parcourir toutes les entrées

La méthode la plus fréquente pour parcourir tout un dictionnaire est à base de la méthode items; voici par exemple comment on pourrait afficher le contenu :

```
alice, age 30 eric, age 39 bob, age 42
```

On remarque d'abord que les entrées sont listées dans le désordre, plus précisément, il n'y a pas de notion d'ordre dans un dictionnaire; ceci est dû à l'action de la fonction de hachage, que nous avons vue dans la vidéo précédente.

On peut obtenir séparément la liste des clés et des valeurs avec :

La fonction len

On peut comme d'habitude obtenir la taille d'un dictionnaire avec la fonction len :

```
In [13]: print(f"{len(annuaire)} entrées dans annuaire")
3 entrées dans annuaire
```

Pour en savoir plus sur le type dict

Pour une liste exhaustive reportez-vous à la page de la documentation Python ici : https://docs.python.org/3/library/stdtypes.html#mapping-types-dict

3.10.2 Complément - niveau intermédiaire

La méthode update

On peut également modifier un dictionnaire avec le contenu d'un autre dictionnaire avec la méthode update :

collections.OrderedDict: dictionnaire et ordre d'insertion

Attention : un dictionnaire est **non ordonné!** Il ne se souvient pas de l'ordre dans lequel les éléments ont été insérés. C'était particulièrement visible dans les versions de Python jusque 3.5 :

En réalité, et depuis la version 3.6 de Python, il se trouve qu'**incidemment** l'implémentation CPython (la plus répandue donc) a été modifiée, et maintenant on peut avoir l'**impression** que les dictionnaires sont ordonnés :

Il faut insister sur le fait qu'il s'agit d'un **détail d'implémentation**, et que vous ne devez pas écrire du code qui suppose que les dictionnaires sont ordonnés.

Si vous avez besoin de dictionnaires qui sont **garantis** ordonnés, voyez dans le module collections la classe OrderedDict, qui est une personnalisation (une sous-classe) du type dict, qui cette fois possède cette bonne propriété:

```
In [18]: from collections import OrderedDict
    d = OrderedDict()
    for i in ['a', 7, 3, 'x']:
        d[i] = i
    for k, v in d.items():
        print('OrderedDict', k, v)

OrderedDict a a
OrderedDict 7 7
OrderedDict 3 3
OrderedDict x x
```

collections.defaultdict:initialisation automatique

Imaginons que vous devez gérer un dictionnaire dont les valeurs sont des listes, et que votre programme ajoute des valeurs au fur et à mesure dans ces listes.

Avec un dictionnaire de base, cela peut vous amener à écrire un code qui ressemble à ceci :

```
In [19]: # imaginons qu'on a lu dans un fichier des couples (x, y)
         tuples = [
             (1, 2),
             (2, 1),
             (1, 3),
             (2, 4),
         1
In [20]: # et on veut construire un dictionnaire
         # x \rightarrow [liste de tous les y connectés à x]
         resultat = {}
         for x, y in tuples:
             if x not in resultat:
                 resultat[x] = []
             resultat[x].append(y)
         for key, value in resultat.items():
             print(key, value)
1 [2, 3]
2 [1, 4]
```

Cela fonctionne, mais n'est pas très élégant. Pour simplifier ce type de traitement, vous pouvez utiliser defaultdict, une sous-classe de dict dans le module collections :

```
In [21]: from collections import defaultdict

# on indique que les valeurs doivent être créées à la volée
# en utilisant la fonction list
resultat = defaultdict(list)

# du coup plus besoin de vérifier la présence de la clé
for x, y in tuples:
    resultat[x].append(y)

for key, value in resultat.items():
    print(key, value)
1 [2, 3]
2 [1, 4]
```

Cela fonctionne aussi avec le type int, lorsque vous voulez par exemple compter des occurrences :

```
In [22]: compteurs = defaultdict(int)
         phrase = "une phrase dans laquelle on veut compter les caractères"
         for c in phrase:
             compteurs[c] += 1
         sorted(compteurs.items())
Out[22]: [(' ', 8),
          ('a', 5),
          ('c', 3),
          ('d', 1),
          ('e', 8),
          ('h', 1),
          ('1', 4),
          ('m', 1),
          ('n', 3),
          ('o', 2),
          ('p', 2),
          ('q', 1),
          ('r', 4),
          ('s', 4),
          ('t', 3),
          ('u', 3),
          ('v', 1),
          ('è', 1)]
```

Signalons enfin une fonctionnalité un peu analogue, quoiqu'un peu moins élégante à mon humble avis, mais qui est présente avec les dictionnaires dict standard. Il s'agit de la méthode setdefault qui permet, en un seul appel, de retourner la valeur associée à une clé et de créer cette clé au besoin, c'est-à-dire si elle n'est pas encore présente :

Notez bien que setdefault peut éventuellement créer une entrée mais ne **modifie jamais** la valeur associée à une clé déjà présente dans le dictionnaire, comme le nom le suggère d'ailleurs.

3.10.3 Complément - niveau avancé

Pour bien appréhender les dictionnaires, il nous faut souligner certaines particularités, à propos de la valeur de retour des méthodes comme items(), keys() et values().

Ce sont des objets itérables

Les méthodes items(), keys() et values() ne retournent pas des listes (comme c'était le cas en Python 2), mais des **objets itérables** :

Comme ce sont des itérables, on peut naturellement faire un for avec, on l'a vu :

Et un test d'appartenance avec in :

```
In [29]: print('a' in keys)
True
In [30]: print('x' in keys)
False
```

Mais ce ne sont pas des listes

```
In [31]: isinstance(keys, list)
Out[31]: False
```

Ce qui signifie qu'on n'a **pas alloué de mémoire** pour stocker toutes les clés, mais seulement un objet qui ne prend pas de place, ni de temps à construire :

```
194 ns ± 92.9 ns per loop (mean ± std. dev. of 7 runs, 10000 loops each)
In [34]: # on répète ici car timeit travaille dans un espace qui lui est propre
# et donc on n'a pas défini big_keys pour notre interpréteur
big_keys = big_dict.keys()
In [35]: %%timeit -n 20
# si on devait vraiment construire la liste ce serait beaucoup plus long
big_lkeys = list(big_keys)

19.4 ms ± 333 µs per loop (mean ± std. dev. of 7 runs, 20 loops each)
```

En fait ce sont des vues

Une autre propriété un peu inattendue de ces objets, c'est que **ce sont des vues**; ce qu'on veut dire par là (pour ceux qui connaissent, cela fait fait référence à la notion de vue dans les bases de données) c'est que la vue *voit* les changements fait sur l'objet dictionnaire *même après sa création*:

```
In [36]: d = {'a' : 1, 'b' : 2}
    keys = d.keys()

In [37]: # sans surprise, il y a deux clés dans keys
    for k in keys:
        print(k)

a
b

In [38]: # mais si maintenant j'ajoute un objet au dictionnaire
    d['c'] = 3
        # alors on va 'voir' cette nouvelle clé à partir
        # de l'objet keys qui pourtant est inchangé
    for k in keys:
        print(k)

a
b
c
```

Reportez vous à la section sur les vues de dictionnaires pour plus de détails.

Python 2 Ceci est naturellement en fort contraste avec tout ce qui se passait en Python 2, où l'on avait des méthodes distinctes, par exemple keys(), iterkeys() et viewkeys(), selon le type d'objets que l'on souhaitait construire.

3.11 Clés immuables

3.11.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous avons vu comment manipuler un dictionnaire, il nous reste à voir un peu plus en détail les contraintes qui sont mises par le langage sur ce qui peut servir de clé dans un dictionnaire. On parle dans ce complément spécifiquement des clefs construites à partir des types built-in. Le cas de vos propres classes utilisées comme clefs de dictionnaires n'est pas abordé dans ce complément.

Une clé doit être immuable

Si vous vous souvenez de la vidéo sur les tables de hash, la mécanique interne du dictionnaire repose sur le calcul, à partir de chaque clé, d'une fonction de hachage.

C'est-à-dire que, pour simplifier, on localise la présence d'une clé en calculant d'abord f(cl) = hash

puis on poursuit la recherche en utilisant *hash* comme indice dans le tableau contenant les couples (clé, valeur).

On le rappelle, c'est cette astuce qui permet de réaliser les opérations sur les dictionnaires en temps constant - c'est-à-dire indépendamment du nombre d'éléments.

Cependant, pour que ce mécanisme fonctionne, il est indispensable que **la valeur de la clé reste inchangée** pendant la durée de vie du dictionnaire. Sinon, bien entendu, on pourrait avoir le scénario suivant :

- on range un tuple (clef, valeur) à un premier indice $f(clef) = hash_1$;
- on modifie la valeur de clef qui devient clef';
- on recherche notre valeur à l'indice $f(clef') = hash_2 \neq hash_1$.

et donc, avec ces hypothèses, on n'a plus la garantie de bon fonctionnement de la logique.

Une clé doit être globalement immuable

Nous avons depuis le début du cours longuement insisté sur le caractère mutable ou immuable des différents types prédéfinis de Python. Vous devez donc à présent avoir au moins en partie ce tableau en tête :

Туре	Mutable?
int,float	immuable
complex,bool	immuable
str	immuable
list	mutable
dict	mutable
set	mutable
frozenset	immuable

Le point important ici, est qu'il ne suffit pas, pour une clé, d'être de type immuable.

On peut le voir sur un exemple très simple; donnons-nous donc un dictionnaire :

```
In [1]: d = {}
```

Et commençons avec un objet de type immuable, un tuple d'entiers :

```
In [2]: bonne_cle = (1, 2)
```

Cet objet est non seulement **de type immuable**, mais tous ses composants et souscomposants sont **immuables**, on peut donc l'utiliser comme clé dans le dictionnaire :

Si à présent on essaie d'utiliser comme clé un tuple qui contient une liste :

```
In [4]: mauvaise_cle = (1, [1, 2])
```

Il se trouve que cette clé, **bien que de type immuable**, peut être **indirectement modifiée** puisque :

Et c'est pourquoi on ne peut pas utiliser cet objet comme clé dans le dictionnaire :

Pour conclure, il faut retenir qu'un objet n'est éligible pour être utilisé comme clé que s'il est **composé de types immuables de haut en bas** de la structure de données.

La raison d'être principale du type tuple, que nous avons vu la semaine passée, et du type frozenset, que nous verrons très prochainement, est précisément de construire de tels objets globalement immuables.

Épilogue

Tout ceci est valable pour les types *built-in*. Nous verrons que pour les types définis par l'utilisateur - les classes donc - que nous effleurons à la fin de cette semaine et que nous étudions plus en profondeur en semaine 6, c'est un autre mécanisme qui est utilisé pour calculer la clé de hachage d'une instance de classe.

3.12 Gérer des enregistrements

3.12.1 Complément - niveau intermédiaire

Implémenter un enregistrement comme un dictionnaire

Il nous faut faire le lien entre dictionnaire Python et la notion d'enregistrement, c'est-à-dire une donnée composite qui contient plusieurs champs. (À cette notion correspond, selon les langages, ce qu'on appelle un struct ou un record.)

Imaginons qu'on veuille manipuler un ensemble de données concernant des personnes; chaque personne est supposée avoir un nom, un âge et une adresse mail.

Il est possible, et assez fréquent, d'utiliser le dictionnaire comme support pour modéliser ces données comme ceci :

Bon, très bien, nous avons nos données, il est facile de les utiliser.

Par exemple, pour l'anniversaire de Pierre on fera :

```
In [2]: personnes[0]['age'] += 1
   Ce qui nous donne :
In [3]: for personne in personnes:
            print(10*"=")
            for info, valeur in personne.items():
                print(f"{info} -> {valeur}")
========
nom -> Pierre
age -> 26
email -> pierre@example.com
========
nom -> Paul
age -> 18
email -> paul@example.com
=======
nom -> Jacques
age -> 52
email -> jacques@example.com
```

Un dictionnaire pour indexer les enregistrements

Cela dit, il est bien clair que cette façon de faire n'est pas très pratique; pour marquer l'anniversaire de Pierre on ne sait bien entendu pas que son enregistrement est le premier dans la liste. C'est pourquoi il est plus adapté, pour modéliser ces informations, d'utiliser non

pas une liste, mais à nouveau... un dictionnaire.

Si on imagine qu'on a commencé par lire ces données séquentiellement dans un fichier, et qu'on a calculé l'objet personnes comme la liste qu'on a vue ci-dessus, alors il est possible de construire un index de ces dictionnaires, (un dictionnaire de dictionnaires, donc).

C'est-à-dire, en anticipant un peu sur la construction de dictionnaires par compréhension :

Attardons-nous un tout petit peu; nous avons construit un dictionnaire par compréhension, en créant autant d'entrées que de personnes. Nous aborderons en détail la notion de compréhension de sets et de dictionnaires en semaine 5, donc si cette notation vous paraît étrange pour le moment, pas d'inquiétude.

Le résultat est donc un dictionnaire qu'on peut afficher comme ceci :

Dans cet exemple, le premier niveau de dictionnaire permet de trouver rapidement un objet à partir d'un nom; dans le second niveau au contraire on utilise le dictionnaire pour implémenter un enregistrement, à la façon d'un struct en C.

Techniques similaires

Notons enfin qu'il existe aussi, en Python, un autre mécanisme qui peut être utilisé pour gérer ce genre d'objets composites, ce sont les classes que nous verrons en semaine 6, et qui permettent de définir de nouveaux types plutôt que, comme nous l'avons fait ici, d'utiliser un type prédéfini. Dans ce sens, l'utilisation d'une classe permet davantage de souplesse, au prix de davantage d'effort.

3.12.2 Complément - niveau avancé

La même idée, mais avec une classe Personne

Je vais donner ici une implémentation du code ci-dessus, qui utilise une classe pour modéliser les personnes. Naturellement je n'entre pas dans les détails, que l'on verra en semaine 6, mais j'espère vous donner un aperçu des classes dans un usage réaliste, et vous montrer les avantages de cette approche.

Pour commencer je définis la classe Personne, qui va me servir à modéliser chaque personne :

```
In [7]: class Personne:
            # le constructeur - vous ignorez le paramètre self,
             # on pourra construire une personne à partir de
             # 3 paramètres
            def __init__(self, nom, age, email):
                self.nom = nom
                 self.age = age
                self.email = email
            # je définis cette méthode pour avoir
             # quelque chose de lisible quand je print()
            def __repr__(self):
                return f"{self.nom} ({self.age} ans) sur {self.email}"
   Pour construire ma liste de personnes, je fais alors :
In [8]: personnes2 = [
            Personne('Pierre', 25, 'pierre@example.com'),
            Personne('Paul', 18, 'paul@example.com'),
            Personne('Jacques', 52, 'jacques@example.com'),
   Si je regarde un élément de la liste j'obtiens :
In [9]: personnes2[0]
Out[9]: Pierre (25 ans) sur pierre@example.com
  Je peux indexer tout ceci comme tout à l'heure, si j'ai besoin d'un accès rapide :
In [10]: # je dois utiliser cette fois personne.nom et non plus personne['nom']
         index2 = {personne.nom : personne for personne in personnes2}
   Le principe ici est exactement identique à ce qu'on a fait avec le dictionnaire de diction-
naires, mais on a construit un dictionnaire d'instances.
   Et de cette façon :
In [11]: print(index2['Pierre'])
```

Rendez-vous en semaine 6 pour approfondir la notion de classes et d'instances.

Pierre (25 ans) sur pierre@example.com

3.13 Dictionnaires et listes

3.13.1 Exercice - niveau basique

```
In [ ]: from corrections.exo_graph_dict import exo_graph_dict
```

On veut implémenter un petit modèle de graphes. Comme on a les données dans des fichiers, on veut analyser des fichiers d'entrée qui ressemblent à ceci :

```
In []: !cat data/graph1.txt
qui signifierait:
— un graphe à 3 sommets s1, s2 et s3;
— et 4 arêtes
— une entre s1 et s2 de longueur 10;
— une entre s2 et s3 de longueur 12;
— etc...
```

On vous demande d'écrire une fonction qui lit un tel fichier texte, et construit (et retourne) un dictionnaire Python qui représente ce graphe.

Dans cet exercice on choisit:

- de modéliser le graphe comme un dictionnaire indexé sur les (noms de) sommets;
- et chaque valeur est une liste de tuples de la forme (*suivant*, *longueur*), dans l'ordre d'apparition dans le fichier d'entrée.

```
In []: # voici ce qu'on obtiendrait par exemple avec les données ci-dessus exo_graph_dict.example()
```

Notes

- Vous remarquerez que l'exemple ci-dessus retourne un dictionnaire standard; une solution qui utiliserait defaultdict est acceptable également;
- Notez bien également que dans le résultat, la longueur d'un arc est attendue comme un int.

3.14 Fusionner des données

3.14.1 Exercices

Cet exercice vient en deux versions, une de niveau basique et une de niveau intermédiaire.

La version basique est une application de la technique d'indexation que l'on a vue dans le complément "Gérer des enregistrements". On peut très bien faire les deux versions dans l'ordre, une fois qu'on a fait la version basique on est en principe un peu plus avancé pour aborder la version intermédiaire.

Contexte

Nous allons commencer à utiliser des données un peu plus réalistes. Il s'agit de données obtenues auprès de MarineTraffic - et légèrement simplifiées pour les besoins de l'exercice. Ce site expose les coordonnées géographiques de bateaux observées en mer au travers d'un réseau de collecte de type *crowdsourcing*.

De manière à optimiser le volume de données à transférer, l'API de MarineTraffic offre deux modes pour obtenir les données :

- **mode étendu** : chaque mesure (bateau x position x temps) est accompagnée de tous les détails du bateau (id, nom, pays de rattachement, etc.);
- **mode abrégé** : chaque mesure est uniquement attachée à l'id du bateau.

En effet, chaque bateau possède un identifiant unique qui est un entier, que l'on note id.

Chargement des données

Commençons par charger les données de l'exercice :

```
In []: from corrections.exo_marine_dict import extended, abbreviated
```

Format des données

Le format de ces données est relativement simple, il s'agit dans les deux cas d'une liste d'entrées - une par bateau.

Chaque entrée à son tour est une liste qui contient :

```
mode étendu: [id, latitude, longitude, date_heure, nom_bateau, code_pays, ...] mode abrégé: [id, latitude, longitude, date_heure]
```

sachant que les entrées après le code pays dans le format étendu ne nous intéressent pas pour cet exercice.

On précise également que les deux listes extended et abbreviated :

- possèdent exactement le même nombre d'entrées;
- et correspondent aux mêmes bateaux;
- mais naturellement à des moments différents;
- et pas forcément dans le même ordre.

Exercice - niveau basique

But de l'exercice On vous demande d'écrire une fonction index qui calcule, à partir de la liste des données étendues, un dictionnaire qui est :

- indexé par l'id de chaque bateau;
- et qui a pour valeur la liste qui décrit le bateau correspondant.

De manière plus imagée, si :

```
extended = [ bateau1, bateau2, ... ]
  Et si:
bateau1 = [ id1, latitude, ... ]
  On doit obtenir comme résultat de index un dictionnaire:
{
  id1 -> [ id_bateau1, latitude, ... ],
  id2 ... }
```

Bref, on veut pouvoir retrouver les différents éléments de la liste extended par accès direct, en ne faisant qu'une seule recherche dans l'index.

```
In []: # le résultat attendu
    result_index = exo_index.resultat(extended)

# on en profite pour illustrer le module pprint
from pprint import pprint

# à quoi ressemble le résultat pour un bateau au hasard
for key, value in result_index.items():
    print("==== clé")
    pprint(key)
    print("==== valeur")
    pprint(value)
    break
```

Remarquez ci-dessus l'utilisation d'un utilitaire parfois pratique : le module pprint pour pretty-printer.

Votre code

Validation

```
In [ ]: exo_index.correction(index, abbreviated)
```

Vous remarquerez d'ailleurs que la seule chose que l'on utilise dans cet exercice, c'est que l'id des bateaux arrive en première position (dans la liste qui matérialise le bateau), aussi votre code doit marcher à l'identique avec les bateaux étendus :

```
In [ ]: exo_index.correction(index, extended)
```

Exercice - niveau intermédiaire

But de l'exercice On vous demande d'écrire une fonction merge qui fasse une consolidation des données, de façon à obtenir en sortie un dictionnaire :

```
id -> [nom_bateau, code_pays, position_etendu, position_abrege]
```

dans lequel les deux objets position sont tous les deux des tuples de la forme :

```
(latitude, longitude, date_heure)
```

Voici par exemple un couple clé-valeur dans le résultat attendu :

```
In []: # le résultat attendu
    result_merge = exo_merge.resultat(extended, abbreviated)

# à quoi ressemble le résultat pour un bateau au hasard
    from pprint import pprint
    for key_value in result_merge.items():
        pprint(key_value)
        break
```

Votre code

Validation

```
In [ ]: exo_merge.correction(merge, extended, abbreviated)
```

Les fichiers de données complets

Signalons enfin pour ceux qui sont intéressés que les données chargées dans cet exercice sont disponibles au format JSON - qui est précisément celui exposé par marinetraffic.

Nous avons beaucoup simplifié les données d'entrée pour vous permettre une mise au point plus facile. Si vous voulez vous amuser à charger des données un peu plus significatives, sachez que :

— vous avez accès aux fichiers de données plus complets :

```
— data/marine-e1-ext.json
— data/marine-e1-abb.json
```

— pour charger ces fichiers, qui sont donc au format JSON, la connaissance intime de ce format n'est pas nécessaire, on peut tout simplement utiliser le module j son. Voici le code utilisé dans l'exercice pour charger ces JSON en mémoire; il utilise des notions que nous verrons dans les semaines à venir :

```
In []: # load data from files
    import json

with open("data/marine-e1-ext.json", encoding="utf-8") as feed:
    extended_full = json.load(feed)

with open("data/marine-e1-abb.json", encoding="utf-8") as feed:
    abbreviated_full = json.load(feed)
```

Une fois que vous avez un code qui fonctionne vous pouvez le lancer sur ces données plus copieuses en faisant :

```
In [ ]: exo_merge.correction(merge, extended_full, abbreviated_full)
```

3.15 Ensembles

3.15.1 Complément - niveau basique

Ce document résume les opérations courantes disponibles sur le type set. On rappelle que le type set est un type **mutable**.

Création en extension

On crée un ensemble avec les accolades, comme les dictionnaires, mais sans utiliser le caractère :, et cela donne par exemple :

Création - la fonction set

Il devrait être clair à ce stade que, le nom du type étant set, la fonction set est un constructeur d'ensemble. On aurait donc aussi bien pu faire :

Créer un ensemble vide

Il faut remarquer que l'on ne peut pas créer un ensemble vide en extension. En effet :

```
In [3]: type({})
Out[3]: dict
```

Ceci est lié à des raisons historiques, les ensembles n'ayant fait leur apparition que tardivement dans le langage en tant que citoyen de première classe.

Pour créer un ensemble vide, la pratique la plus courante est celle-ci :

Ou également, moins élégant mais que l'on trouve parfois dans du vieux code :

Un élément dans un ensemble doit être globalement immuable

On a vu précédemment que les clés dans un dictionnaire doivent être globalement immuables. Pour exactement les mêmes raisons, les éléments d'un ensemble doivent aussi être globalement immuables :

```
# on ne peut pas insérer un tuple qui contient une liste
>>> ensemble = {(1, 2, [3, 4])}
Traceback (most recent call last):
   File "<stdin>", line 1, in <module>
TypeError: unhashable type: 'list'
```

Le type set étant lui-même mutable, on ne peut pas créer un ensemble d'ensembles :

```
>>> ensemble = {{1, 2}}
Traceback (most recent call last):
  File "<stdin>", line 1, in <module>
TypeError: unhashable type: 'set'
```

Et c'est une des raisons d'être du type frozenset.

Création - la fonction frozenset

Un frozenset est un ensemble qu'on ne peut pas modifier, et qui donc peut servir de clé dans un dictionnaire, ou être inclus dans un autre ensemble (mutable ou pas).

Il n'existe pas de raccourci syntaxique comme les {} pour créer un ensemble immuable, qui doit être créé avec la fonction frozenset. Toutes les opérations documentées dans ce notebook, et qui n'ont pas besoin de modifier l'ensemble, sont disponibles sur un frozenset.

Parmi les fonctions exclues sur un frozenset, on peut citer : update, pop, clear, remove ou discard.

Opérations simples

Manipulations

```
In [9]: ensemble = \{1, 2, 1\}
        ensemble
Out[9]: {1, 2}
In [10]: # pour nettoyer
         ensemble.clear()
         ensemble
Out[10]: set()
In [11]: # ajouter un element
         ensemble.add(1)
         ensemble
Out[11]: {1}
In [12]: # ajouter tous les elements d'un autre *ensemble*
         ensemble.update({2, (1, 2, 3), (1, 3, 5)})
         ensemble
Out[12]: {(1, 2, 3), (1, 3, 5), 1, 2}
In [13]: # enlever un element avec discard
         ensemble.discard((1, 3, 5))
         ensemble
Out[13]: {(1, 2, 3), 1, 2}
In [14]: # discard fonctionne même si l'élément n'est pas présent
         ensemble.discard('foo')
         ensemble
Out[14]: {(1, 2, 3), 1, 2}
In [15]: # enlever un élément avec remove
         ensemble.remove((1, 2, 3))
         ensemble
Out[15]: {1, 2}
In [16]: # contrairement à discard, l'élément doit être présent,
         # sinon il y a une exception
         try:
             ensemble.remove('foo')
         except KeyError as e:
             print("remove a levé l'exception", e)
remove a levé l'exception 'foo'
```

La capture d'exception avec try et except sert à capturer une erreur d'exécution du programme (que l'on appelle exception) pour continuer le programme. Le but de cet exemple est simplement de montrer (d'une manière plus élégante que de voir simplement le programme planter avec une exception non capturée) que l'expression ensemble.remove('foo') génère une exception. Si ce concept vous paraît obscur, pas d'inquiétude, nous l'aborderons cette semaine et nous y reviendrons en détail en semaine 6.

Opérations classiques sur les ensembles

Donnons-nous deux ensembles simples :

N'oubliez pas que les ensembles, comme les dictionnaires, ne sont pas ordonnés.

Remarques:

- les notations des opérateurs sur les ensembles rappellent les opérateurs "bit-à-bit" sur les entiers;
- ces opérateurs sont également disponibles sous la forme de méthodes.

Union

```
In [19]: A2 | A3
Out[19]: {0, 2, 3, 4, 6}
    Intersection
In [20]: A2 & A3
Out[20]: {0, 6}
```

```
Différence
```

```
In [21]: A2 - A3
Out[21]: {2, 4}
In [22]: A3 - A2
Out[22]: {3}
   Différence symétrique On rappelle que A\Delta B = (A - B) \cup (B - A)
In [23]: A2 ^ A3
Out[23]: {2, 3, 4}
Comparaisons
   Ici encore on se donne deux ensembles:
In [24]: superset = \{0, 1, 2, 3\}
         print('superset', superset)
         subset = \{1, 3\}
         print('subset', subset)
superset {0, 1, 2, 3}
subset \{1, 3\}
   Égalité
In [25]: heteroclite == heteroclite2
Out[25]: True
   Inclusion
In [26]: subset <= superset</pre>
Out[26]: True
In [27]: subset < superset</pre>
Out[27]: True
In [28]: heteroclite < heteroclite2</pre>
Out[28]: False
   Ensembles disjoints
In [29]: heteroclite.isdisjoint(A3)
Out[29]: True
```

Pour en savoir plus

Reportez vous à la section sur les ensembles dans la documentation Python.

3.16 Ensembles

3.16.1 Exercice - niveau basique

On se propose d'écrire une fonction read_set qui construit un ensemble à partir du contenu d'un fichier. Voici par exemple un fichier d'entrée :

```
In [ ]: !cat data/setref1.txt
```

read_set va prendre en argument un nom de fichier (vous pouvez supposer qu'il existe), enlever les espaces éventuelles au début et à la fin de chaque ligne, et construire un ensemble de toutes les lignes; par exemple :

3.16.2 Deuxième partie - niveau basique

Ceci étant acquis, on veut écrire une deuxième fonction search_in_set qui prend en argument deux fichiers :

- filename_reference est le nom d'un fichier contenant des mots de référence;
- filename est le nom d'un fichier contenant des mots, dont on veut savoir s'ils sont ou non dans les références.

Pour cela search_in_set doit retourner une liste, contenant pour chaque ligne du fichier filename un tuple avec :

- la ligne (sans les espaces de début et de fin, ni la fin de ligne);
- un booléen qui indique si ce mot est présent dans les références ou pas.

Par exemple:

3.17 Exercice sur les ensembles

3.17.1 Exercice - niveau intermédiaire

Les données

Nous reprenons le même genre de données marines en provenance de MarineTraffic que nous avons vues dans l'exercice précédent.

```
In []: from corrections.exo_marine_set import abbreviated, extended
```

Rappels sur les formats

```
étendu: [id, latitude, longitude, date_heure, nom_bateau, code_pays...]
abrégé: [id, latitude, longitude, date_heure]
In []: print(extended[0])
In []: print(abbreviated[0])
```

But de l'exercice

Notez bien une différence importante avec l'exercice précédent : cette fois **il n'y a plus correspondance** entre les bateaux rapportés dans les données étendues et abrégées.

Le but de l'exercice est précisément d'étudier la différence, et pour cela on vous demande d'écrire une fonction

```
diff(extended, abbreviated)
```

qui retourne un tuple à trois éléments :

- l'ensemble (set) des **noms** des bateaux présents dans extended mais pas dans abbreviated;
- l'ensemble des noms des bateaux présents dans extended et dans abbreviated;
- l'ensemble des **id** des bateaux présents dans abbreviated mais pas dans extended (par construction, les données ne nous permettent pas d'obtenir les noms de ces bateaux).

```
In []: # le résultat attendu
    result = exo_diff.resultat(extended, abbreviated)

# combien de bateaux sont concernés
    def show_result(extended, abbreviated, result):
        """

        Affiche divers décomptes sur les arguments
        en entrée et en sortie de diff
        """
        print(10*'-', "Les entrées")
```

```
print(f"Dans extended: {len(extended)} entrées")
print(f"Dans abbreviated: {len(abbreviated)} entrées")
print(10*'-', "Le résultat du diff")
extended_only, both, abbreviated_only = result
print(f"Dans extended mais pas dans abbreviated {len(extended_only)}")
print(f"Dans les deux {len(both)}")
print(f"Dans abbreviated mais pas dans extended {len(abbreviated_only)}")
show_result(extended, abbreviated, result)
```

Votre code

Validation

```
In [ ]: exo_diff.correction(diff, extended, abbreviated)
```

Des fichiers de données plus réalistes

Comme pour l'exercice précédent, les données fournies ici sont très simplistes; vous pouvez, si vous le voulez, essayer votre code avec des données (un peu) plus réalistes en chargeant des fichiers de données plus complets :

```
— data/marine-e2-ext.json
 — data/marine-e2-abb.json
   Ce qui donnerait en Python:
In [ ]: # load data from files
        import json
        with open("data/marine-e2-ext.json", encoding="utf-8") as feed:
            extended_full = json.load(feed)
        with open("data/marine-e2-abb.json", encoding="utf-8") as feed:
            abbreviated_full = json.load(feed)
In []: # le résultat de votre fonction sur des données plus vastes
        # attention, show_result fait des hypothèses sur le type de votre résultat
        # aussi si vous essayez d'exécuter ceci avec comme fonction diff
        # la version vide qui est dans le notebook original
        # cela peut provoquer une exception
        diff_full = diff(extended_full, abbreviated_full)
        show_result(extended_full, abbreviated_full, diff_full)
```

Je signale enfin à propos de ces données plus complètes que :

- on a supprimé les entrées correspondant à des bateaux différents mais de même nom; cette situation peut arriver dans la réalité (c'est pourquoi d'ailleurs les bateaux ont un *id*) mais ici ce n'est pas le cas;
- il se peut par contre qu'un même bateau fasse l'objet de plusieurs mesures dans extended et/ou dans abbreviated.

3.18 try ... else ... finally

3.18.1 Complément - niveau intermédiaire

L'instruction try est généralement assortie d'une une ou plusieurs clauses except, comme on l'a vu dans la vidéo.

Sachez que l'on peut aussi utiliser - après toutes les clauses except :

- une clause else, qui va être exécutée si aucune exception n'est attrapée;
- ou une clause finally qui sera alors exécutée quoi qu'il arrive.

Voyons cela sur des exemples.

finally

C'est sans doute finally qui est la plus utile de ces deux clauses, car elle permet de faire un nettoyage **dans tous les cas de figure** - de ce point de vue, cela rappelle un peu les *context managers*.

Et par exemple, comme avec les *context managers*, une fonction peut faire des choses même après un return.

```
In [1]: # une fonction qui fait des choses après un return
        def return_with_finally(number):
            try:
                return 1/number
            except ZeroDivisionError as e:
                print(f"00PS, {type(e)}, {e}")
                return("zero-divide")
            finally:
                print("on passe ici même si on a vu un return")
In [2]: # sans exception
       return_with_finally(1)
on passe ici même si on a vu un return
Out[2]: 1.0
In [3]: # avec exception
        return_with_finally(0)
OOPS, <class 'ZeroDivisionError'>, division by zero
on passe ici même si on a vu un return
Out[3]: 'zero-divide'
```

else

La logique ici est assez similaire, sauf que le code du else n'est exécuté que dans le cas où aucune exception n'est attrapée.

En première approximation, on pourrait penser que c'est équivalent de mettre du code dans la clause else ou à la fin de la clause try. En fait il y a une différence subtile :

The use of the else clause is better than adding additional code to the try clause because it avoids accidentally catching an exception that wasn't raised by the code being protected by the try... except statement.

Dit autrement, si le code dans la clause else lève une exception, celle-ci ne **sera pas attrapée** par le try courant, et sera donc propagée.

Voici un exemple rapide, en pratique on rencontre assez peu souvent une clause else dans un try :

```
In [4]: # pour montrer la clause else dans un usage banal
        def function_with_else(number):
            try:
                x = 1/number
            except ZeroDivisionError as e:
                print(f"00PS, {type(e)}, {e}")
            else:
                print("on passe ici seulement avec un nombre non nul")
            return 'something else'
In [5]: # sans exception
        function_with_else(1)
on passe ici seulement avec un nombre non nul
Out[5]: 'something else'
In [6]: # avec exception
        function_with_else(0)
OOPS, <class 'ZeroDivisionError'>, division by zero
Out[6]: 'something else'
   Remarquez que else ne présente pas cette particularité de "traverser" le return, que l'on
a vue avec finally:
In [7]: # la clause else ne traverse pas les return
        def return_with_else(number):
            trv:
                return 1/number
            except ZeroDivisionError as e:
                print(f"00PS, {type(e)}, {e}")
                return("zero-divide")
            else:
```

print("on ne passe jamais ici à cause des return")

Pour en savoir plus

Voyez le tutorial sur les exceptions dans la documentation officielle.

3.19 L'opérateur is

3.19.1 Complément - niveau basique

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

Les opérateurs is et ==

- nous avons déjà parlé de l'opérateur == qui compare la valeur de deux objets;
- python fournit aussi un opérateur is qui permet de savoir si deux valeurs correspondent **au même objet** en mémoire.

Nous allons illustrer la différence entre ces deux opérateurs.

Scénario 1

Scénario 2

La même chose sous pythontutor

Scénario 1

Utilisez is plutôt que == lorsque c'est possible

La pratique usuelle est d'utiliser is lorsqu'on compare avec un objet qui est un singleton, comme typiquement None.

Par exemple on préfèrera écrire :

a = b = [1, 2]

Qui se comporte de la même manière (à nouveau, parce qu'on compare avec None), mais est légèrement moins lisible, et franchement moins pythonique. :)

Notez aussi et surtout que is est **plus efficace** que ==. En effet is peut être évalué en temps constant, puisqu'il s'agit essentiellement de comparer les deux adresses. Alors que pour == il peut s'agir de parcourir toute une structure de données possiblement très complexe.

3.19.2 Complément - niveau intermédiaire

La fonction id

Pour bien comprendre le fonctionnement de is nous allons voir la fonction id qui retourne un identificateur unique pour chaque objet; un modèle mental acceptable est celui d'adresse mémoire.

```
In [7]: id(True)
```

```
Out[7]: 1924796304
```

Comme vous vous en doutez, l'opérateur is peut être décrit formellement à partir de id comme ceci :

```
(a is b) \iff (id(a) == id(b))
```

Certains types de base sont des singletons

Un singleton est un objet qui n'existe qu'en un seul exemplaire dans la mémoire. Un usage classique des singletons en Python est de minimiser le nombre d'objets immuables en mémoire. Voyons ce que cela nous donne avec des entiers :

Tiens, c'est curieux, nous avons ici deux objets, que l'on pourrait penser différents, mais en fait ce sont les mêmes; a et b désignent **le même objet** python, et on a :

```
In [9]: a is b
Out[9]: True
```

Il se trouve que, dans le cas des petits entiers, python réalise une optimisation de l'utilisation de la mémoire. Quel que soit le nombre de variables dont la valeur est 3, un seul objet correspondant à l'entier 3 est alloué et créé, pour éviter d'engorger la mémoire. On dit que l'entier 3 est implémenté comme un singleton; nous reverrons ceci en exercice.

On trouve cette optimisation avec quelques autres objets python, comme par exemple :

```
Out[11]: True
```

Conclusion cette optimisation ne touche aucun type mutable (heureusement); pour les types immuables, il n'est pas extrêmement important de savoir en détail quels objets sont implémentés de la sorte.

Ce qui est par contre extrêmement important est de comprendre la différence entre is et ==, et de les utiliser à bon escient au risque d'écrire du code fragile.

Pour en savoir plus

Aux étudiants de niveau avancé, nous recommandons la lecture de la section "Objects, values and types" dans la documentation Python :

https://docs.python.org/3/reference/datamodel.html#objects-values-and-types

qui aborde également la notion de "garbage collection", que nous n'aurons pas le temps d'approfondir dans ce MOOC.

3.20 Listes infinies & références circulaires

3.20.1 Complément - niveau intermédiaire

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

Nous allons maintenant construire un objet un peu abscons. Cet exemple précis n'a aucune utilité pratique, mais permet de bien comprendre la logique du langage.

Construisons une liste à un seul élément, peu importe quoi :

```
In [1]: infini_1 = [None]
```

À présent nous allons remplacer le premier et seul élément de la liste par... la liste ellemême :

Pour essayer de décrire l'objet liste ainsi obtenu, on pourrait dire qu'il s'agit d'une liste de taille 1 et de profondeur infinie, une sorte de fil infini en quelque sorte.

Naturellement, l'objet obtenu est difficile à imprimer de manière convaincante. Pour faire en sorte que cet objet soit tout de même imprimable, et éviter une boucle infinie, python utilise l'ellipse . . . pour indiquer ce qu'on appelle une référence circulaire. Si on n'y prenait pas garde en effet, il faudrait écrire [[[[etc.]]]] avec une infinité de crochets.

Voici la même séquence exécutée sous http://pythontutor.com; il s'agit d'un site très utile pour comprendre comment python implémente les objets, les références et les partages.

Cliquez sur le bouton Forward pour avancer dans l'exécution de la séquence. À la fin de la séquence vous verrez - ce n'est pas forcément clair - la seule cellule de la liste à se référencer elle-même :

```
In []: %%ipythontutor height=230
    infini_1 = [None]
    infini_1[0] = infini_1
```

Toutes les fonctions de python ne sont pas aussi intelligentes que print. Bien qu'on puisse comparer cette liste avec elle-même :

```
In [3]: infini_1 == infini_1
Out[3]: True
```

il n'en est pas de même si on la compare avec un objet analogue mais pas identique :

```
In [4]: infini_2 = [0]
    infini_2[0] = infini_2
    print(infini_2)
    infini_1 == infini_2
```

```
RecursionError Traceback (most recent call last)

<ipython-input-4-3c044c24fccb> in <module>()
    2 infini_2[0] = infini_2
    3 print(infini_2)
----> 4 infini_1 == infini_2
```

RecursionError: maximum recursion depth exceeded in comparison

Généralisation aux références circulaires

On obtient un phénomène équivalent dès lors qu'un élément contenu dans un objet fait référence à l'objet lui-même. Voici par exemple comment on peut construire un dictionnaire qui contient une référence circulaire :

On voit à nouveau réapparaître les ellipses, qui indiquent que pour chaque point, le nouveau champ points est un objet qui a déjà été imprimé.

Cette technique est cette fois très utile et très utilisée dans la pratique, dès lors qu'on a besoin de naviguer de manière arbitraire dans une structure de données compliquée. Dans cet exemple, pas très réaliste naturellement, on pourrait à présent accéder depuis un point à tous les autres points de la collection dont il fait partie.

À nouveau il peut être intéressant de voir le comportement de cet exemple avec http://pythontutor.com pour bien comprendre ce qui se passe, si cela ne vous semble pas clair à première vue :

3.21 Les différentes copies

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

3.21.1 Complément - niveau basique

Deux types de copie

Pour résumer les deux grands types de copie que l'on a vus dans la vidéo :

- La shallow copy de l'anglais shallow qui signifie superficiel;
- La *deep copy* de *deep* qui signifie profond.

Le module copy

Pour réaliser une copie, la méthode la plus simple, en ceci qu'elle fonctionne avec tous les types de manière identique, consiste à utiliser le module standard copy, et notamment :

- copy.copy pour une copie superficielle;
- copy.deepcopy pour une copie en profondeur.

Un exemple

Nous allons voir le résultat des deux formes de copie sur un même sujet de départ.

La copie superficielle / shallow copie / copy.copy

N'oubliez pas de cliquer le bouton Forward dans la fenêtre pythontutor :

```
In []: %%ipythontutor height=410 curInstr=6
    import copy
    # On se donne un objet de départ
    source = [
        [1, 2, 3], # une liste
        {1, 2, 3}, # un ensemble
        (1, 2, 3), # un tuple
        '123', # un string
        123, # un entier
]
    # une copie simple renvoie ceci
    shallow_copy = copy.copy(source)
```

Vous remarquez que :

- la source et la copie partagent tous leurs (sous-)éléments, et notamment la liste source [0] et l'ensemble source [1];
- ainsi, après cette copie, on peut modifier l'un de ces deux objets (la liste ou l'ensemble), et ainsi modifier la source **et** la copie.

On rappelle aussi que, la source étant une liste, on aurait pu aussi bien faire la copie superficielle avec

```
shallow2 = source[:]
```

La copie profonde / *deep* **copie /** copy.deepcopy Sur le même objet de départ, voici ce que fait la copie profonde :

Ici, il faut remarquer que:

- les deux objets mutables accessibles via source, c'est-à-dire la liste source[0] et l'ensemble source[1], ont été tous deux dupliqués;
- **le tuple** correspondant à source[2] n'est **pas dupliqué**, mais comme il n'est **pas mutable** on ne peut pas modifier la copie au travers de la source;
- de manière générale, on a la bonne propriété que la source et sa copie ne partagent rien qui soit modifiable;
- et donc on ne peut pas modifier l'un au travers de l'autre.

On retrouve donc à nouveau l'optimisation qui est mise en place dans python pour implémenter les types immuables comme des singletons lorsque c'est possible. Cela a été vu en détail dans le complément consacré à l'opérateur is.

3.21.2 Complément - niveau intermédiaire

```
In [2]: # on répète car le code précédent a seulement été exposé à pythontutor
    import copy
    source = [
        [1, 2, 3], # une liste
        {1, 2, 3}, # un ensemble
        (1, 2, 3), # un tuple
        '123', # un string
        123, # un entier
    ]
    shallow_copy = copy.copy(source)
    deep_copy = copy.deepcopy(source)
```

Objets égaux au sens logique

Bien sûr ces trois objets se ressemblent si on fait une comparaison *logique* avec == :

Inspectons les objets de premier niveau

Mais par contre si on compare **l'identité** des objets de premier niveau, on voit que source et shallow_copy partagent leurs objets :

```
In [4]: # voir la cellule ci-dessous si ceci vous parait peu clair
        for i, (source_item, copy_item) in enumerate(zip(source, shallow_copy)):
            compare = source_item is copy_item
            print(f"source[{i}] is shallow_copy[{i}] -> {compare}")
source[0] is shallow_copy[0] -> True
source[1] is shallow_copy[1] -> True
source[2] is shallow_copy[2] -> True
source[3] is shallow_copy[3] -> True
source[4] is shallow_copy[4] -> True
In [5]: # rappel au sujet de zip et enumerate
        # la cellule ci-dessous est essentiellement équivalente à
        for i in range(len(source)):
            compare = source[i] is shallow_copy[i]
            print(f"source[{i}] is shallow_copy[{i}] -> {compare}")
source[0] is shallow_copy[0] -> True
source[1] is shallow_copy[1] -> True
source[2] is shallow_copy[2] -> True
source[3] is shallow_copy[3] -> True
source[4] is shallow_copy[4] -> True
   Alors que naturellement ce n'est pas le cas avec la copie en profondeur :
In [6]: for i, (source_item, deep_item) in enumerate(zip(source, deep_copy)):
            compare = source_item is deep_item
            print(f"source[{i}] is deep_copy[{i}] -> {compare}")
source[0] is deep_copy[0] -> False
source[1] is deep_copy[1] -> False
source[2] is deep_copy[2] -> True
source[3] is deep_copy[3] -> True
```

On retrouve ici ce qu'on avait déjà remarqué sous pythontutor, à savoir que les trois derniers objets - immuables - n'ont pas été dupliqués comme on aurait pu s'y attendre.

On modifie la source

source[4] is deep_copy[4] -> True

Il doit être clair à présent que, précisément parce que deep_copy est une copie en profondeur, on peut modifier source sans impacter du tout deep_copy.

S'agissant de shallow_copy, par contre, seuls les éléments de premier niveau ont été copiés. Aussi si on fait une modification par exemple à **l'intérieur** de la liste qui est le premier fils de source, cela sera **répercuté** dans shallow_copy:

Si par contre on remplace complètement un élément de premier niveau dans la source, cela ne sera pas répercuté dans la copie superficielle :

Copie et circularité

Le module copy est capable de copier - même en profondeur - des objets contenant des références circulaires.

Pour en savoir plus

On peut se reporter à la section sur le module copy dans la documentation Python.

3.22 L'instruction del

3.22.1 Complément - niveau basique

Voici un récapitulatif sur l'instruction del selon le contexte dans lequel elle est utilisée.

Sur une variable

On peut annuler la définition d'une variable, avec del.

Pour l'illustrer, nous utilisons un bloc try ... except ... pour attraper le cas échéant l'exception NameError, qui est produite lorsqu'on référence une variable qui n'est pas définie.

```
In [1]: # la variable a n'est pas définie
        try:
            print('a=', a)
        except NameError as e:
            print("a n'est pas définie")
a n'est pas définie
In [2]: # on la définit
        a = 10
        # aucun souci ici, l'exception n'est pas levée
            print('a=', a)
        except NameError as e:
            print("a n'est pas définie")
a= 10
In [3]: # maintenant on peut effacer la variable
        del a
        # c'est comme si on ne l'avait pas définie
        # dans la cellule précédente
        try:
            print('a=', a)
        except NameError as e:
            print("a n'est pas définie")
a n'est pas définie
```

Sur une liste

On peut enlever d'une liste les éléments qui correspondent à une slice :

Sur un dictionnaire

Avec del on peut enlever une clé, et donc la valeur correspondante, d'un dictionnaire :

On peut passer plusieurs arguments à del

Pour en savoir plus

La page sur l'instruction del dans la documentation Python.

3.23 Affectation simultanée

3.23.1 Complément - niveau basique

Nous avons déjà parlé de l'affectation par *sequence unpacking* (en Semaine 3, séquence "Les tuples"), qui consiste à affecter à plusieurs variables des "morceaux" d'un objet, comme dans :

```
In [1]: x, y = ['spam', 'egg']
```

Dans ce complément nous allons voir une autre forme de l'affectation, qui consiste à affecter **le même objet** à plusieurs variables. Commençons par un exemple simple :

La raison pour laquelle nous abordons cette construction maintenant est qu'elle a une forte relation avec les références partagées; pour bien le voir, nous allons utiliser une valeur mutable comme valeur à affecter :

```
In [3]: # on affecte a et b au même objet liste vide a = b = []
```

Dès lors nous sommes dans le cas typique d'une référence partagée; une modification de a va se répercuter sur b puisque ces deux variables désignent **le même objet** :

Ceci est à mettre en contraste avec plusieurs affectations séparées :

```
In [5]: # si on utilise deux affectations différentes
    a = []
    b = []

# alors on peut changer a sans changer b
    a.append(1)
    print('a', a, 'b', b)
a [1] b []
```

On voit que dans ce cas chaque affectation crée une liste vide différente, et les deux variables ne partagent plus de donnée.

D'une manière générale, utiliser l'affectation simultanée vers un objet mutable crée mécaniquement des **références partagées**, aussi vérifiez bien dans ce cas que c'est votre intention.

3.24 Les instructions += et autres revisitées

3.24.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous avons vu en première semaine (Séquence "Les types numériques") une première introduction à l'instruction += et ses dérivées comme *=, **=, etc.

Ces constructions ont une définition à géométrie variable

En C quand on utilise += (ou encore ++) on modifie la mémoire en place - historiquement, cet opérateur permettait au programmeur d'aider à l'optimisation du code pour utiliser les instructions assembleur idoines.

Ces constructions en Python s'inspirent clairement de C, aussi dans l'esprit ces constructions devraient fonctionner en **modifiant** l'objet référencé par la variable.

Mais les types numériques en Python ne sont **pas mutables**, alors que les listes le sont. Du coup le comportement de += est **différent** selon qu'on l'utilise sur un nombre ou sur une liste, ou plus généralement selon qu'on l'invoque sur un type mutable ou non. Voyons cela sur des exemples très simples :

```
In [1]: # Premier exemple avec un entier
        # on commence avec une référence partagée
        a = b = 3
        a is b
Out[1]: True
In [2]: # on utilise += sur une des deux variables
        a += 1
        # ceci n'a pas modifié b
        # c'est normal, l'entier n'est pas mutable
        print(a)
        print(b)
        print(a is b)
4
3
False
In [3]: # Deuxième exemple, cette fois avec une liste
        # la même référence partagée
        a = b = []
        a is b
Out[3]: True
```

Vous voyez donc que la sémantique de += (c'est bien entendu le cas pour toutes les autres formes d'instructions qui combinent l'affectation avec un opérateur) **est différente** suivant que l'objet référencé par le terme de gauche est **mutable** ou **immuable**.

Pour cette raison, c'est là une opinion personnelle, cette famille d'instructions n'est pas le trait le plus réussi dans le langage, et je ne recommande pas de l'utiliser.

Précision sur la définition de +=

Nous avions dit en première semaine, et en première approximation, que :

```
x += y
était équivalent à :
x = x + y
```

Au vu de ce qui précède, on voit que ce n'est pas tout à fait exact, puisque :

```
In [5]: # si on fait x += y sur une liste
    # on fait un effet de bord sur la liste
    # comme on vient de le voir

a = []
    print("avant", id(a))
a += [1]
    print("après", id(a))

avant 82877176

In [6]: # alors que si on fait x = x + y sur une liste
    # on crée un nouvel objet liste

a = []
    print("avant", id(a))
a = a + [1]
    print("après", id(a))
```

avant 82981752 après 82877496

Vous voyez donc que vis-à-vis des références partagées, ces deux façons de faire mènent à un résultat différent.

3.25 Classe

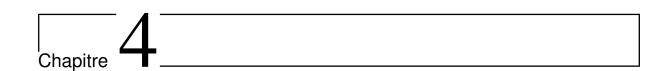
3.25.1 Exercice - niveau basique

On veut implémenter une classe pour manipuler une queue d'événements. La logique de cette classe est que :

- on la crée sans argument;
- on peut toujours ajouter un élément avec la méthode incoming;
- et tant que la queue contient des éléments on peut appeler la méthode outgoing, qui retourne et enlève un élément dans la queue.

Cette classe s'appelle Fifo pour *First In, First Out,* c'est-à-dire que les éléments retournés par outgoing le sont dans le même ordre où ils ont été ajoutés.

La méthode outgoing retourne None lorsqu'on l'appelle sur une pile vide.



Fonctions et portée des variables

4.1 Passage d'arguments par référence

4.1.1 Complément - niveau intermédiaire

Entre le code qui appelle une fonction et le code de la fonction elle-même

on peut se demander quelle est exactement la nature de la relation entre l'appelant et l'appelé, c'est-à-dire ici dans_appelant et dans_fonction.

C'est l'objet de ce complément.

Passage par valeur - passage par référence

Si vous avez appris d'autres langages de programmation comme C ou C++, on a pu vous parler de deux modes de passage de paramètres :

- par valeur : cela signifie qu'on communique à la fonction, non pas l'entité dans l'appelant, mais seulement **sa valeur**; en clair, **une copie**;
- par référence : cela signifie qu'on passe à la fonction une **référence** à l'argument dans l'appelant, donc essentiellement les deux codes **partagent** la même mémoire.

Python fait du passage par référence

Certains langages comme Pascal - et C++ si on veut - proposent ces deux modes. En Python, tous les passages de paramètres se font **par référence**.

Ce qui signifie qu'on peut voir le code ci-dessus comme étant - pour simplifier - équivalent à ceci :

```
In [2]: dans_appelant = ["texte"]

# ma_fonction (dans_appelant)
# \to on entre dans la fonction
dans_fonction = dans_appelant
print(dans_fonction)
```

```
['texte']
```

On peut le voir encore d'une autre façon en instrumentant le code comme ceci – on rappelle que la fonction built-in id retourne l'adresse mémoire d'un objet :

Des références partagées

On voit donc que l'appel de fonction crée des références partagées, exactement comme l'affectation, et que tout ce que nous avons vu au sujet des références partagées s'applique exactement à l'identique :

```
In [4]: # on ne peut pas modifier un immuable dans une fonction
    def increment(n):
        n += 1

    compteur = 10
    increment(compteur)
    print(compteur)

10

In [5]: # on peut par contre ajouter dans une liste
    def insert(liste, valeur):
        liste.append(valeur)

    liste = ["un"]
    insert(liste, "texte")
    print(liste)

['un', 'texte']
```

Pour cette raison, il est important de bien préciser, quand vous documentez une fonction, si elle fait des effets de bord sur ses arguments (c'est-à-dire qu'elle modifie ses arguments), ou si elle produit une copie. Rappelez-vous par exemple le cas de la méthode sort sur les listes, et de la fonction de commodité sorted, que nous avions vues en semaine 2.

De cette façon, on saura s'il faut ou non copier l'argument avant de le passer à votre fonction.

4.2 Rappels sur docstring

4.2.1 Complément - niveau basique

Comment documenter une fonction

Pour rappel, il est recommandé de toujours documenter les fonctions en ajoutant une chaîne comme première instruction.

Sous quel format?

L'usage est d'utiliser une chaîne simple (délimitée par « " » ou « ' ») lorsque le *docstring* tient sur une seule ligne, comme ci-dessus.

Out[3]: 'returns a list of the elements of the elements in containers'

Lorsque ce n'est pas le cas - et pour du vrai code, c'est rarement le cas - on utilise des chaînes multi-lignes (délimitées par « """ » ou « ' ' ' »). Dans ce cas le format est très flexible, car le *docstring* est normalisé, comme on le voit sur ces deux exemples, où le rendu final est identique :

```
provided that containers is a list (or more generally an iterable) of elements that are themselves iterables, this function returns a list of the items in these elements
```

Quelle information?

On remarquera que dans ces exemples, le *docstring* ne répète pas le nom de la fonction ou des arguments (en mots savants, sa *signature*), et que ça n'empêche pas help de nous afficher cette information.

Le PEP 257 qui donne les conventions autour du docstring précise bien ceci :

The one-line docstring should NOT be a "signature" reiterating the function/method parameters (which can be obtained by introspection). Don't do:

```
def function(a, b):
    """function(a, b) -> list"""
    <...>
    The preferred form for such a docstring would be something like:

def function(a, b):
    """Do X and return a list."""
    (Of course "Do X" should be replaced by a useful description!)
```

Pour en savoir plus

Vous trouverez tous les détails sur *docstring* dans le PEP 257.

4.3 isinstance

4.3.1 Complément - niveau basique

Typage dynamique

En première semaine, nous avons rapidement mentionné les concepts de typage statique et dynamique.

Avec la fonction prédéfinie isinstance - qui peut être par ailleurs utile dans d'autres contextes - vous pouvez facilement :

- vérifier qu'un argument d'une fonction a bien le type attendu,
- traiter différemment les entrées selon leur type.

Voyons tout de suite sur un exemple simple comment on pourrait définir une fonction qui travaille sur un entier, mais qui par commodité peut aussi accepter un entier passé comme une chaîne de caractères, ou même une liste d'entiers (auquel cas on renvoie la liste des factorielles) :

```
In [1]: def factoriel(argument):
            # si on reçoit un entier
            if isinstance(argument, int):
                                                        # (*)
                return 1 if argument <= 1 else argument * factoriel(argument - 1)</pre>
            # convertir en entier si on reçoit une chaîne
            elif isinstance(argument, str):
                return factoriel(int(argument))
            # la liste des résultats si on reçoit un tuple ou une liste
            elif isinstance(argument, (tuple, list)): # (**)
                return [factoriel(i) for i in argument]
            # sinon on lève une exception
            else:
                raise TypeError(argument)
In [2]: print("entier", factoriel(4))
        print("chaine", factoriel("8"))
        print("tuple", factoriel((4, 8)))
entier 24
chaine 40320
tuple [24, 40320]
```

Remarquez que la fonction isinstance **possède elle-même** une logique de ce genre, puisqu'en ligne 3 (*) nous lui avons passé en deuxième argument un type (int), alors qu'en ligne 11 (**) on lui a passé un tuple de deux types. Dans ce second cas naturellement, elle vérifie si l'objet (le premier argument) est **de l'un des types** mentionnés dans le tuple.

4.3.2 Complément - niveau intermédiaire

Le module types

Le module types définit un certain nombre de constantes qui peuvent être utiles dans ce contexte - vous trouverez une liste exhaustive à la fin de ce notebook. Par exemple :

In [3]: from types import FunctionType

Il est recommandé d'utiliser isinstance par rapport à la fonction type. Tout d'abord, cela permet, on vient de le voir, de prendre en compte plusieurs types.

Mais aussi et surtout isinstance supporte la notion d'héritage qui est centrale dans le cadre de la programmation orientée objet, sur laquelle nous allons anticiper un tout petit peu par rapport aux présentations de la semaine prochaine.

Avec la programmation objet, vous pouvez définir vos propres types. On peut par exemple définir une classe Animal qui convient pour tous les animaux, puis définir une sous-classe Mammifere. On dit que la classe Mammifere hérite de la classe Animal, et on l'appelle sous-classe parce qu'elle représente une partie des animaux; et donc tout ce qu'on peut faire sur les animaux peut être fait sur les mammifères.

En voici une implémentation très rudimentaire, uniquement pour illustrer le principe de l'héritage. Si ce qui suit vous semble difficile à comprendre, pas d'inquiétude, nous reviendrons sur ce sujet lorsque nous parlerons des classes.

Ce qui nous intéresse dans l'immédiat c'est que isinstance permet dans ce contexte de faire des choses qu'on ne peut pas faire directement avec la fonction type, comme ceci :

```
l'objet baleine est-il un mammifere ? True
```

Vous voyez qu'ici, bien que l'objet baleine soit de type Mammifere, on peut le considérer comme étant **aussi** de type Animal.

Ceci est motivé de la façon suivante : comme on l'a dit plus haut, tout ce qu'on peut faire (en matière notamment d'envoi de méthodes) sur un objet de type Animal, on peut le faire sur un objet de type Mammifere. Dit en termes ensemblistes, l'ensemble des mammifères est inclus dans l'ensemble des animaux.

Annexe - Les symboles du module types

Vous pouvez consulter la documentation du module types.

```
In [9]: # voici par ailleurs la liste de ses attributs
        import types
        dir(types)
Out[9]: ['AsyncGeneratorType',
         'BuiltinFunctionType',
         'BuiltinMethodType',
         'CodeType',
         'CoroutineType',
         'DynamicClassAttribute',
         'FrameType',
         'FunctionType',
         'GeneratorType',
         'GetSetDescriptorType',
         'LambdaType',
         'MappingProxyType',
         'MemberDescriptorType',
         'MethodType',
         'ModuleType',
         'SimpleNamespace',
         'TracebackType',
         '_GeneratorWrapper',
         '__all__',
         '__builtins__',
         '__cached__',
         '__doc__',
         '__file__',
         '__loader__',
         '__name__',
         '__package__',
          '__spec__',
         '_ag',
```

```
'_calculate_meta',
'_collections_abc',
'_functools',
'coroutine',
'new_class',
'prepare_class']
```

4.4 Type hints

4.4.1 Complément - niveau intermédiaire

Langages compilés

Nous avons évoqué en première semaine le typage, lorsque nous avons comparé Python avec les langages compilés. Dans un langage compilé avec typage statique, on **doit fournir du typage**, ce qui fait qu'on écrit typiquement une fonction comme ceci :

```
int factoriel(int n) {
  return (n<=1) ? 1 : n * factoriel(n-1);
}</pre>
```

ce qui signifie que la fonction factoriel prend un premier argument qui est un entier, et qu'elle retourne également un entier.

Nous avons vu également que, par contraste, pour écrire une fonction en Python, on n'a **pas besoin** de préciser **le type** des arguments ni du retour de la fonction.

Vous pouvez aussi typer votre code python

Cependant depuis la version 3.5, python supporte un mécanisme **totalement optionnel** qui vous permet d'annoter les arguments des fonctions avec des informations de typage, ce mécanisme est connu sous le nom de *type hints*, et ça se présente comme ceci :

typer une variable

typer les paramètres et le retour d'une fonction

Usages

À ce stade, on peut entrevoir les usages suivants à ce type d'annotation :

- tout d'abord, et évidemment, cela peut permettre de mieux documenter le code;
- les environnements de développement sont susceptibles de vous aider de manière plus effective; si quelque part vous écrivez z = fact(12), le fait de savoir que z est entier permet de fournir une complétion plus pertinente lorsque vous commencez à écrire z.[TAB];

— on peut espérer trouver des erreurs dans les passages d'arguments à un stade plus précoce du développement.

Par contre ce qui est très très clairement annoncé également, c'est que ces informations de typage sont **totalement facultatives**, et que le langage les **ignore totalement**.

Le modèle préconisé est d'utiliser des **outils extérieurs**, qui peuvent faire une analyse statique du code pour exploiter ces informations à des fins de validation. Dans cette catégorie, le plus célèbre est sans doute mypy. Notez aussi que les IDE comme PyCharm sont également capables de tirer parti de ces annotations.

Est-ce répandu?

Parce qu'ils ont été introduits pour la première fois avec python-3.5, en 2015 donc, puis améliorés dans la 3.6 pour le typage des variables, l'usage des *type hints* n'est pour l'instant pas très répandu, en proportion de code en tous cas. En outre, il aura fallu un temps de latence avant que tous les outils (IDE's, producteurs de documentation, outils de test, validateurs...) ne soient améliorés pour en tirer un profit maximal.

On peut penser que cet usage va se répandre avec le temps, peut-être / sans doute pas de manière systématique, mais *a minima* pour lever certaines ambiguïtés.

Comment annoter son code

Maintenant que nous en avons bien vu la finalité, voyons un très bref aperçu des possibilités offertes pour la construction des types dans ce contexte de *type hints*. N'hésitez pas à vous reporter à la documentation officielle du module typing pour un exposé plus exhaustif.

```
le module typing
```

L'ensemble des symboles que nous allons utiliser dans la suite de ce complément provient du module typing

exemples simples

avertissement: list vs List

Remarquez bien dans l'exemple ci-dessus que nous avons utilisé typing.List plutôt que le type *built-in* list, alors que l'on a pu par contre utiliser int et str.

Les raisons pour cela sont de deux ordres :

- tout d'abord, si je devais utiliser list pour construire un type comme *liste d'entiers*, il me faudrait écrire quelque chose comme list(int) ou encore list[int], et cela serait source de confusion car ceci a déjà une signification dans le langage;
- de manière plus profonde, il faut distinguer entre list qui est un type concret (un objet qui sert à construire des instances), de List qui dans ce contexte doit plus être vu comme un type abstrait.

Pour bien voir cela, considérez l'exemple suivant :

On voit bien dans cet exemple que Iterable ne correspond pas à un type concret particulier, c'est un type abstrait dans le sens du *duck typing*.

un exemple plus complet

Voici un exemple tiré de la documentation du module typing qui illustre davantage de types construits à partir des types *builtin* du langage :

J'en profite d'ailleurs (ça n'a rien a voir, mais...) pour vous signaler un objet python assez étrange :

```
In [12]: # L'objet ... existe bel et bien en Python
el = ...
el
```

```
Out[12]: Ellipsis
```

qui sert principalement pour le slicing multidimensionnel de numpy. Mais ne nous égarons pas...

typage partiel

alias

Puisque c'est un mécanisme optionnel, vous pouvez tout à fait ne typer qu'une partie de vos variables et paramètres :

On peut facilement se définir des alias; lorsque vous avez implémenté un système d'identifiants basé sur le type int, il est préférable de faire :

4.4.2 Complément - niveau avancé

Generic Pour ceux qui connaissent déjà la notion de classe (les autres peuvent ignorer la fin de ce complément) :

Grâce aux constructions TypeVar et Generic, il est possible de manipuler une notion de *variable de type*, que je vous montre sur un exemple tiré à nouveau de la documentation du module typing :

```
def __init__(self, value: T, name: str, logger: Logger) -> None:
    self.name = name
    self.logger = logger
    self.value = value

def set(self, new: T) -> None:
    self.log('Set ' + repr(self.value))
    self.value = new

def get(self) -> T:
    self.log('Get ' + repr(self.value))
    return self.value

def log(self, message: str) -> None:
    self.logger.info('%s: %s', self.name, message)
```

qui vous donne je l'espère une idée de ce qu'il est possible de faire, et jusqu'où on peut aller avec les *type hints*. Si vous êtes intéressé par cette fonctionnalité, je vous invite à poursuivre la lecture ici.

Pour en savoir plus

- la documentation officielle sur le module typing;
- la page d'accueil de l'outil mypy.
- le PEP-525 sur le typage des paramètres et retours de fonctions, implémenté dans python-3.5;
- le PEP-526 sur le typage des variables, implémenté dans 3.6.

4.5 Conditions & Expressions Booléennes

4.5.1 Complément - niveau basique

Nous présentons rapidement dans ce notebook comment construire la condition qui contrôle l'exécution d'un if.

Tests considérés comme vrai

Lorsqu'on écrit une instruction comme

```
if <expression>:
     <do_something>
```

le résultat de l'expression peut ne pas être un booléen.

Par exemple, pour n'importe quel type numérique, la valeur 0 est considérée comme fausse. Cela signifie que

De même, une chaîne vide, une liste vide, un tuple vide, sont considérés comme faux. Bref, vous voyez l'idée générale.

Égalité

Les tests les plus simples se font à l'aide des opérateurs d'égalité, qui fonctionnent sur presque tous les objets. L'opérateur == vérifie si deux objets ont la même valeur :

```
In [5]: bas = 12
     haut = 25.82

# égalité ?
     if bas == haut:
         print('==')
```

En général, deux objets de types différents ne peuvent pas être égaux.

Par contre, des float, des int et des complex peuvent être égaux entre eux :

Signalons à titre un peu anecdotique une syntaxe ancienne : historiquement et **seulement en Python 2** on pouvait aussi noter <> le test de non égalité. On trouve ceci dans du code ancien mais il faut éviter de l'utiliser :

```
In [12]: %%python2
    # coding: utf-8

# l'ancienne forme de !=
    if 12 <> 25:
        print("<> est obsolete et ne fonctionne qu'en python2")
```

Les opérateurs de comparaison

Sans grande surprise on peut aussi écrire

À titre de curiosité, on peut même écrire en un seul test une appartenance à un intervalle, ce qui donne un code plus lisible

On peut utiliser les comparaisons sur une palette assez large de types, comme par exemple avec les listes

```
In [17]: # on peut comparer deux listes, mais ATTENTION
        [1, 2] <= [2, 3]
Out[17]: True</pre>
```

Il est parfois utile de vérifier le sens qui est donné à ces opérateurs selon le type; ainsi par exemple sur les ensembles ils se réfèrent à l'**inclusion**.

Il faut aussi se méfier avec les types numériques, si un complexe est impliqué, comme dans l'exemple suivant :

Connecteurs logiques et / ou / non

On peut bien sûr combiner facilement plusieurs expressions entre elles, grâce aux opérateurs and, or et not

En matière de priorités : le plus simple si vous avez une expression compliquée reste de mettre les parenthèses qui rendent son évaluation claire et lisible pour tous. Aussi on préfèrera de beaucoup la formulation équivalente :

Pour en savoir plus

Reportez-vous à la section sur les opérateurs booléens dans la documentation python.

4.6 Évaluation des tests

4.6.1 Complément - niveau basique

Quels tests sont évalués?

On a vu dans la vidéo que l'instruction conditionnelle if permet d'implémenter simplement des branchements à plusieurs choix, comme dans cet exemple :

```
In [1]: s = 'berlin'
    if 'a' in s:
        print('avec a')
    elif 'b' in s:
        print('avec b')
    elif 'c' in s:
        print('avec c')
    else:
        print('sans a ni b ni c')
```

Comme on s'en doute, les expressions conditionnelles **sont évaluées jusqu'à obtenir un résultat vrai** - ou considéré comme vrai -, et le bloc correspondant est alors exécuté. Le point important ici est qu'une fois qu'on a obtenu un résultat vrai, on sort de l'expression conditionnelle **sans évaluer les autres conditions**. En termes savants, on parle d'évaluation paresseuse : on s'arrête dès qu'on peut.

Dans notre exemple, on aura évalué à la sortie 'a' in s, et aussi 'b' in s, mais pas 'c' in s

Pourquoi c'est important?

C'est important de bien comprendre quels sont les tests qui sont réellement évalués pour deux raisons :

- d'abord, pour des raisons de performance; comme on n'évalue que les tests nécessaires, si un des tests prend du temps, il est peut-être préférable de le faire en dernier;
- mais aussi et surtout, il se peut tout à fait qu'un test fasse des **effets de bord**, c'est-à-dire qu'il modifie un ou plusieurs objets.

Dans notre premier exemple, les conditions elles-mêmes sont inoffensives; la valeur de s reste *identique*, que l'on *évalue ou non* les différentes conditions.

Mais nous allons voir ci-dessous qu'il est relativement facile d'écrire des conditions qui **modifient** par **effet de bord** les objets mutables sur lesquelles elles opèrent, et dans ce cas il est crucial de bien assimiler la règle des évaluations des expressions dans un if.

4.6.2 Complément - niveau intermédiaire

Rappel sur la méthode pop

Pour illustrer la notion d'**effet de bord**, nous revenons sur la méthode de liste pop() qui, on le rappelle, renvoie un élément de liste **après l'avoir effacé** de la liste.

Conditions avec effet de bord

Une fois ce rappel fait, voyons maintenant l'exemple suivant :

Avec cette entrée, le premier test est vrai (car pop(0) renvoie 0), aussi on n'exécute en tout pop() qu'**une seule fois**, et donc à la sortie la liste n'a été raccourcie que d'un élément.

Exécutons à présent le même code avec une entrée différente :

On observe que cette fois la liste a été **raccourcie 3 fois**, car les trois tests se sont révélés faux.

Cet exemple vous montre qu'il faut être attentif avec des conditions qui font des effets de bord. Bien entendu, ce type de pratique est de manière générale à utiliser avec beaucoup de discernement.

Court-circuit (short-circuit)

La logique que l'on vient de voir est celle qui s'applique aux différentes branches d'un if; c'est la même logique qui est à l'œuvre aussi lorsque python évalue une condition logique à base de and et or. C'est ici aussi une forme d'évaluation paresseuse.

Pour illustrer cela, nous allons nous définir deux fonctions toutes simples qui renvoient True et False mais avec une impression de sorte qu'on voit lorsqu'elles sont exécutées :

Ceci va nous permettre d'illustrer notre point, qui est que lorsque python évalue un and ou un or, il **n'évalue la deuxième condition que si c'est nécessaire**. Ainsi par exemple :

```
In [12]: false() and true()
false
```

Out[12]: False

Dans ce cas, python évalue la première partie du and - qui provoque l'impression de false - et comme le résultat est faux, il n'est **pas nécessaire** d'évaluer la seconde condition, on sait que de toute façon le résultat du and est forcément faux. C'est pourquoi vous ne voyez pas l'impression de true.

De manière symétrique avec un or :

```
In [13]: true() or false()
true
Out[13]: True
```

À nouveau ici il n'est pas nécessaire d'évaluer false(), et donc seul true est imprimé à l'évaluation.

À titre d'exercice, essayez de dire combien d'impressions sont émises lorsqu'on évalue cette expression un peu plus compliquée :

```
In [14]: true() and (false() or true()) or (true () and false())
true
false
true
Out[14]: True
```

4.7 Une forme alternative du if

4.7.1 Complément - niveau basique

Expressions et instructions

Les constructions python que nous avons vues jusqu'ici peuvent se ranger en deux familles :

- d'une part les **expressions** sont les fragments de code qui **retournent une valeur**;
 - c'est le cas lorsqu'on invoque n'importe quel opérateur numérique, pour les appels de fonctions, ...
- d'autre part les **instructions**;
 - dans cette famille, nous avons vu par exemple l'affectation et if, et nous en verrons bien d'autres.

La différence essentielle est que les expressions peuvent être combinées entre elles pour faire des expressions arbitrairement grosses. Aussi, si vous avez un doute pour savoir si vous avez affaire à une expression ou à une instruction, demandez-vous si vous pourriez utiliser ce code **comme membre droit d'une affectation**. Si oui, vous avez une expression.

if est une instruction

La forme du if qui vous a été présentée pendant la vidéo ne peut pas servir à renvoyer une valeur, c'est donc une **instruction**.

Imaginons maintenant qu'on veuille écrire quelque chose d'aussi simple que "affecter à y la valeur 12 ou 35, selon que x est vrai ou non".

Avec les notions introduites jusqu'ici, il nous faudrait écrire ceci :

12

Expression conditionnelle

Il existe en Python une expression qui fait le même genre de test; c'est la forme dite d'expression conditionnelle, qui est une expression à part entière, avec la syntaxe :

```
<resultat_si_vrai> if <condition> else <resultat_si_faux>
```

Ainsi on pourrait écrire l'exemple ci-dessus de manière plus simple et plus concise comme ceci :

```
In [2]: y = 12 if x else 35
    print(y)
```

Cette construction peut souvent rendre le style de programmation plus fonctionnel et plus fluide.

4.7.2 Complément - niveau intermédiaire

Imbrications

Puisque cette forme est une expression, on peut l'utiliser dans une autre expression conditionnelle, comme ici :

Remarquez bien que cet exemple est équivalent à la ligne

```
valeur = -1 if x < -10 else 0 if x <= 10 else 1
```

mais qu'il est fortement recommandé d'utiliser, comme on l'a fait, un parenthésage pour lever toute ambiguïté.

Pour en savoir plus

- La section sur les expressions conditionnelles de la documentation Python.
- Le PEP308 qui résume les discussions ayant donné lieu au choix de la syntaxe adoptée.

De manière générale, les PEP rassemblent les discussions préalables à toutes les évolutions majeures du langage Python.

4.8 Récapitulatif sur les conditions dans un if

4.8.1 Complément - niveau basique

Dans ce complément nous résumons ce qu'il faut savoir pour écrire une condition dans un if.

Expression vs instruction

Nous avons déjà introduit la différence entre instruction et expression, lorsque nous avons vu l'expression conditionnelle :

— une expression est un fragment de code qui "retourne quelque chose", item alors qu'une instruction permet bien souvent de faire une action, mais ne retourne rien.

Ainsi parmi les notions que nous avons vues jusqu'ici, nous pouvons citer dans un ordre arbitraire :

Expressions	Instructions
appel de fonction	affectation
opérateurs is, in, ==,	import
expression conditionnelle	instruction if
compréhension(s)	instruction for

Toutes les expressions sont éligibles

Comme condition d'une instruction if, on peut mettre n'importe quelle expression. On l'a déjà signalé, il n'est pas nécessaire que cette expression retourne un booléen :

```
In [1]: # dans ce code le test
    # if n % 3:
    # est équivalent à
    # if n % 3 != 0:

    for n in (18, 19):
        if n % 3:
            print(f"{n} non divisible par trois")
        else:
            print(f"{n} divisible par trois")

18 divisible par trois
19 non divisible par trois
```

Une valeur est-elle "vraie"?

Se pose dès lors la question de savoir précisément quelles valeurs sont considérées comme *vraies* par l'instruction if.

Parmi les types de base, nous avons déjà eu l'occasion de l'évoquer, les valeurs *fausses* sont typiquement :

- 0 pour les valeurs numériques;
- les objets vides pour les chaînes, listes, ensembles, dictionnaires, etc.

Pour en avoir le cœur net, pensez à utiliser dans le terminal interactif la fonction bool. Comme pour toutes les fonctions qui portent le nom d'un type, la fonction bool est un constructeur qui fabrique un objet booléen.

Si vous appelez bool sur un objet, la valeur de retour - qui est donc par construction une valeur booléenne - vous indique, cette fois sans ambiguïté - comment se comportera if avec cette entrée.

```
In [2]: def show_bool(x):
           print(f"condition {repr(x):>10} considérée comme {bool(x)}")
In [3]: for exp in [None, "", 'a', [], [1], (), (1, 2), {}, {'a': 1}, set(), {1}]:
           show_bool(exp)
condition
               None considérée comme False
condition
                '' considérée comme False
                'a' considérée comme True
condition
                 [] considérée comme False
condition
                [1] considérée comme True
condition
condition
                 () considérée comme False
             (1, 2) considérée comme True
condition
condition
                 {} considérée comme False
           {'a': 1} considérée comme True
condition
condition
              set() considérée comme False
                {1} considérée comme True
condition
```

Quelques exemples d'expressions

Référence à une variable et dérivés

Appels de fonction ou de méthode

la chaine mise en majuscule n'est pas vide

Compréhensions

Il découle de ce qui précède qu'on peut tout à fait mettre une compréhension comme condition, ce qui peut être utile pour savoir si au moins un élément remplit une condition, comme par exemple :

```
In [8]: inputs = [23, 65, 24]

# y a-t-il dans inputs au moins un nombre
# dont le carré est de la forme 10*n+5
def condition(n):
    return (n * n) % 10 == 5

if [value for value in inputs if condition(value)]:
    print("au moins une entrée convient")
```

au moins une entrée convient

Opérateurs

Nous avons déjà eu l'occasion de rencontrer la plupart des opérateurs de comparaison du langage, dont voici à nouveau les principaux :

Famille	Exemples
Égalité	==,!=,is,is not
Appartenance	in
Comparaison	<=, <, >, >=
Logiques	and, or, not

4.8.2 Complément - niveau intermédiaire

Remarques sur les opérateurs

Voici enfin quelques remarques sur ces opérateurs

opérateur d'égalité ==

L'opérateur == ne fonctionne en général (sauf pour les nombres) que sur des objets de même type; c'est-à-dire que notamment un tuple ne sera jamais égal à une liste :

```
In [9]: [] == ()
Out[9]: False
In [10]: [1, 2] == (1, 2)
Out[10]: False
```

opérateur logiques

Comme c'est le cas avec par exemple les opérateurs arithmétiques, les opérateurs logiques ont une *priorité*, qui précise le sens des phrases non parenthésées. C'est-à-dire pour être explicite, que de la même manière que

```
12 + 4 * 8
    est équivalent à

12 + ( 4 * 8 )
    pour les booléens il existe une règle de ce genre et
a and not b or c and d
    est équivalent à

(a and (not b)) or (c and d)
```

Mais en fait, il est assez facile de s'emmêler dans ces priorités, et c'est pourquoi il est **très fortement conseillé** de parenthéser.

opérateurs logiques (2)

Remarquez aussi que les opérateurs logiques peuvent être appliqués à des valeurs qui ne sont pas booléennes :

```
In [11]: 2 and [1, 2]
Out[11]: [1, 2]
In [12]: None or "abcde"
Out[12]: 'abcde'
```

Dans la logique de l'évaluation paresseuse qu'on a vue récemment, remarquez que lorsque l'évaluation d'un and ou d'un or ne peut pas être court-circuitée, le résultat est alors toujours le résultat de la dernière expression évaluée :

```
In [13]: 1 and 2 and 3
```

```
Out[13]: 3
In [14]: 1 and 2 and 3 and '' and 4
Out[14]: ''
In [15]: [] or "" or {}
Out[15]: {}
In [16]: [] or "" or {} or 4 or set()
Out[16]: 4
```

Expression conditionnelle dans une instruction if

En toute rigueur on peut aussi mettre un <> if <> else <> - donc une expression conditionnelle - comme condition dans une instruction if. Nous le signalons pour bien illustrer la logique du langage, mais cette pratique n'est bien sûr pas du tout conseillée.

Pour en savoir plus

https://docs.python.org/3/tutorial/datastructures.html#more-on-conditions

Types définis par l'utilisateur

Pour anticiper un tout petit peu, nous verrons que les classes en Python vous donnent le moyen de définir vos propres types d'objets. Nous verrons à cette occasion qu'il est possible d'indiquer à python quels sont les objets de type MaClasse qui doivent être considérés comme True ou comme False.

De manière plus générale, tous les traits natifs du langage sont redéfinissables sur les classes. Nous verrons par exemple également comment donner du sens à des phrases comme

Mais n'anticipons pas trop, rendez-vous en semaine 6.

4.9 L'instruction if

4.9.1 Exercice - niveau basique

Répartiteur (1)

On vous demande d'écrire une fonction dispatch1, qui prend en argument deux entiers a et b, et qui renvoie selon les cas :

	a pair	a impair
b pair	$a^2 + b^2$	(a-1)*b
b impair	a*(b-1)	a^2-b^2

4.9.2 Exercice - niveau basique

Répartiteur (2)

Dans une seconde version de cet exercice, on vous demande d'écrire une fonction dispatch2 qui prend en arguments :

- a et b deux entiers
- A et B deux ensembles (chacun pouvant être matérialisé par un ensemble, une liste ou un tuple)

et qui renvoie selon les cas:

$$\begin{array}{c|cccc} & a \in A & a \notin A \\ \hline b \in B & a^2 + b^2 & (a-1) * b \\ \hline b \notin B & a * (b-1) & a^2 + b^2 \end{array}$$

4.10 Expression conditionnelle

4.10.1 Exercice - niveau basique

Analyse et mise en forme

Un fichier contient, dans chaque ligne, des informations (champs) séparées par des virgules. Les espaces et tabulations présentes dans la ligne ne sont pas significatives et doivent être ignorées.

Dans cet exercice de niveau basique, on suppose que chaque ligne a exactement 3 champs, qui représentent respectivement le prénom, le nom, et le rang d'une personne dans un classement. Une fois les espaces et tabulations ignorées, on ne fait pas de vérification sur le contenu des 3 champs.

On vous demande d'écrire la fonction libelle, qui sera appelée pour chaque ligne du fichier. Cette fonction :

- prend en argument une ligne (chaîne de caractères)
- retourne une chaîne de caractères mise en forme (voir plus bas)
- ou bien retourne None si la ligne n'a pas pu être analysée, parce qu'elle ne vérifie pas les hypothèses ci-dessus (c'est notamment le cas si on ne trouve pas exactement les 3 champs)

La mise en forme consiste à retourner

```
Nom.Prenom (message)
```

le *message* étant lui-même le *rang* mis en forme pour afficher '1er', '2nd' ou '*n*-ème' selon le cas. Voici quelques exemples

4.11 La boucle while ... else

4.11.1 Complément - niveau basique

Boucles sans fin - break

Utiliser while plutôt que for est une affaire de style et d'habitude. Cela dit en Python, avec les notions d'itérable et d'itérateur, on a tendance à privilégier l'usage du for pour les boucles finies et déterministes.

Le while reste malgré tout d'un usage courant, et notamment avec une condition True. Par exemple le code de l'interpréteur interactif de python pourrait ressembler, vu de très loin, à quelque chose comme ceci :

```
while True:
    print(eval(read()))
```

Notez bien par ailleurs que les instructions break et continue fonctionnent, à l'intérieur d'une boucle while, exactement comme dans un for, c'est-à-dire que :

- continue termine l'itération courante mais reste dans la boucle, alors que
- break interrompt l'itération courante et sort également de la boucle.

4.11.2 Complément - niveau intermédiaire

Rappel sur les conditions

On peut utiliser dans une boucle while toutes les formes de conditions que l'on a vues à l'occasion de l'instruction if.

Dans le contexte de la boucle while on comprend mieux, toutefois, pourquoi le langage autorise d'écrire des conditions dont le résultat n'est **pas nécessairement un booléen**. Voyons cela sur un exemple simple :

Une curiosité : la clause else

Signalons enfin que la boucle while - au même titre d'ailleurs que la boucle for, peut être assortie d'une clause else, qui est exécutée à la fin de la boucle, sauf dans le cas d'une sortie avec break

```
In [2]: # Un exemple de while avec une clause else
```

```
# si break_mode est vrai on va faire un break
        # après le premier élément de la liste
        def scan(liste, break_mode):
            # un message qui soit un peu parlant
            message = "avec break" if break_mode else "sans break"
            print(message)
            while liste:
                print(liste.pop())
                if break_mode:
                    break
            else:
                print('else...')
In [3]: # sortie de la boucle sans break
        # on passe par else
        scan(['a'], False)
sans break
else...
In [4]: # on sort de la boucle par le break
        scan(['a'], True)
avec break
a
```

Ce trait est toutefois très rarement utilisé.

4.12 Calculer le PGCD

4.12.1 Exercice - niveau basique

On vous demande d'écrire une fonction qui calcule le PGCD de deux entiers, en utilisant l'algorithme d'Euclide.

Les deux paramètres sont supposés être des entiers positifs ou nuls (pas la peine de le vérifier).

Dans le cas où un des deux paramètres est nul, le PGCD vaut l'autre paramètre. Ainsi par exemple :

```
In [ ]: exo_pgcd.example()
```

Remarque on peut tout à fait utiliser une fonction récursive pour implémenter l'algorithme d'Euclide. Par exemple cette version de pgcd fonctionne très bien aussi (en supposant a>=b)

```
def pgcd(a, b):
    "Le PGCD avec une fonction récursive"
    if not b:
        return a
    return pgcd(b, a % b)
```

Cependant, il vous est demandé ici d'utiliser une boucle while, qui est le sujet de la séquence, pour implémenter pgcd.

4.13 Exercice

4.13.1 Niveau basique

```
In [ ]: from corrections.exo_taxes import exo_taxes
```

On se propose d'écrire une fonction taxes qui calcule le montant de l'impôt sur le revenu au Royaume-Uni.

Le barème est publié ici par le gouvernement anglais, voici les données utilisées pour l'exercice :

Tranche	Revenu imposable	Taux
Non imposable	jusque £11.500	0%
Taux de base	£11.501 à £45.000	20%
Taux élevé	£45.001 à £150.000	40%
Taux supplémentaire	au delà de £150.000	45%

Donc naturellement il s'agit d'écrire une fonction qui prend en argument le revenu imposable, et retourne le montant de l'impôt, **arrondi à l'entier inférieur**.

```
In [ ]: exo_taxes.example()
```

Indices

- évidemment on parle ici d'une fonction continue;
- aussi en termes de programmation, je vous encourage à séparer la définition des tranches de la fonction en elle-même.

```
In []: def taxes(income):
    # ce n'est pas la bonne réponse
    return (income-11_500) * (20/100)
In []: exo_taxes.correction(taxes)
```

Représentation graphique Comme d'habitude vous pouvez voir la représentation graphique de votre fonction :

4.14 Le module builtins

4.14.1 Complément - niveau avancé

Ces noms qui viennent de nulle part

Nous avons vu déjà un certain nombre de fonctions built-in comme par exemple

```
In [1]: open, len, zip
Out[1]: (<function io.open>, <function len>, zip)
```

Ces noms font partie du **module** builtins. Il est cependant particulier puisque tout se passe **comme si** on avait fait avant toute chose :

```
from builtins import *
  sauf que cet import est implicite.
```

On peut réaffecter un nom built-in

Quoique ce soit une pratique déconseillée, il est tout à fait possible de redéfinir ces noms; on peut faire par exemple

```
In [2]: # on réaffecte le nom open à un nouvel objet fonction
    def open(encoding='utf-8', *args):
        print("ma fonction open")
        pass
```

qui est naturellement **très vivement déconseillé**. Notez, cependant, que la coloration syntaxique vous montre clairement que le nom que vous utilisez est un *built-in* (en vert dans un notebook).

On ne peut pas réaffecter un mot clé

À titre de digression, rappelons que les noms prédéfinis dans le module builtins sont, à cet égard aussi, très différents des mots-clés comme if, def, with et autres for qui eux, ne peuvent pas être modifiés en aucune manière :

Retrouver un objet built-in

Il faut éviter de redéfinir un nom prédéfini dans le module builtins; un bon éditeur de texte vous signalera les fonctions *built-in* avec une coloration syntaxique spécifique. Cependant, on peut vouloir redéfinir un nom *built-in* pour changer un comportement par défaut, puis vouloir revenir au comportement original.

Sachez que vous pouvez toujours "retrouver" alors la fonction *built-in* en l'important explicitement du module builtins. Par exemple, pour réaliser notre ouverture de fichier, nous pouvons toujours faire :

Liste des fonctions prédéfinies

Vous pouvez trouver la liste des fonctions prédéfinies ou *built-in* avec la fonction dir sur le module builtins comme ci-dessous (qui vous montre aussi les exceptions prédéfinies, qui commencent par une majuscule), ou dans la documentation sur les fonctions prédéfinies :

```
In [6]: dir(builtins)
Out[6]: ['ArithmeticError',
         'AssertionError',
         'AttributeError',
         'BaseException',
         'BlockingIOError',
         'BrokenPipeError',
         'BufferError',
         'BytesWarning',
         'ChildProcessError',
         'ConnectionAbortedError',
         'ConnectionError',
         'ConnectionRefusedError',
         'ConnectionResetError',
         'DeprecationWarning',
         'EOFError',
         'Ellipsis',
         'EnvironmentError',
         'Exception',
         'False',
         'FileExistsError',
         'FileNotFoundError',
         'FloatingPointError',
```

```
'FutureWarning',
'GeneratorExit',
'IOError',
'ImportError',
'ImportWarning',
'IndentationError',
'IndexError',
'InterruptedError',
'IsADirectoryError',
'KeyError',
'KeyboardInterrupt',
'LookupError',
'MemoryError',
'ModuleNotFoundError',
'NameError',
'None',
'NotADirectoryError',
'NotImplemented',
'NotImplementedError',
'OSError',
'OverflowError',
'PendingDeprecationWarning',
'PermissionError',
'ProcessLookupError',
'RecursionError',
'ReferenceError',
'ResourceWarning',
'RuntimeError',
'RuntimeWarning',
'StopAsyncIteration',
'StopIteration',
'SyntaxError',
'SyntaxWarning',
'SystemError',
'SystemExit',
'TabError',
'TimeoutError',
'True',
'TypeError',
'UnboundLocalError',
'UnicodeDecodeError',
'UnicodeEncodeError',
'UnicodeError',
'UnicodeTranslateError',
'UnicodeWarning',
'UserWarning',
'ValueError',
'Warning',
'WindowsError',
'ZeroDivisionError',
'__IPYTHON__',
```

```
'__build_class__',
'__debug__',
'__doc__',
'__import__',
'__loader__',
'__name__',
'__package__',
'__spec__',
'abs',
'all',
'any',
'ascii',
'bin',
'bool',
'bytearray',
'bytes',
'callable',
'chr',
'classmethod',
'compile',
'complex',
'copyright',
'credits',
'delattr',
'dict',
'dir',
'display',
'divmod',
'enumerate',
'eval',
'exec',
'filter',
'float',
'format',
'frozenset',
'get_ipython',
'getattr',
'globals',
'hasattr',
'hash',
'help',
'hex',
'id',
'input',
'int',
'isinstance',
'issubclass',
'iter',
'len',
'license',
'list',
```

```
'locals',
'map',
'max',
'memoryview',
'min',
'next',
'object',
'oct',
'open',
'ord',
'pow',
'print',
'property',
'range',
'repr',
'reversed',
'round',
'set',
'setattr',
'slice',
'sorted',
'staticmethod',
'str',
'sum',
'super',
'tuple',
'type',
'vars',
'zip']
```

Vous remarquez que les exceptions (les symboles qui commencent par des majuscules) représentent à elles seules une proportion substantielle de cet espace de noms.

4.15 Visibilité des variables de boucle

4.15.1 Complément - niveau basique

Une astuce

Dans ce complément, nous allons beaucoup jouer avec le fait qu'une variable soit définie ou non. Pour nous simplifier la vie, et surtout rendre les cellules plus indépendantes les unes des autres si vous devez les rejouer, nous allons utiliser la formule un peu magique suivante :

qui repose d'une part sur l'instruction del que nous avons déjà vue, et sur la fonction *built-in* locals que nous verrons plus tard; cette formule a l'avantage qu'on peut l'exécuter dans n'importe quel contexte, que i soit définie ou non.

Une variable de boucle reste définie au-delà de la boucle

Une variable de boucle est définie (assignée) dans la boucle et **reste** *visible* une fois la boucle terminée. Le plus simple est de le voir sur un exemple :

On dit que la variable *fuite* (en anglais "*leak*"), dans ce sens qu'elle continue d'exister au delà du bloc de la boucle à proprement parler.

On peut être tenté de tirer profit de ce trait, en lisant la valeur de la variable après la boucle; l'objet de ce complément est de vous inciter à la prudence, et d'attirer votre attention sur certains points qui peuvent être sources d'erreur.

Attention aux boucles vides

Tout d'abord, il faut faire attention à ne pas écrire du code qui dépende de ce trait si la boucle peut être vide. En effet, si la boucle ne s'exécute pas du tout, la variable n'est pas affectée et donc elle n'est pas définie. C'est évident, mais ça peut l'être moins quand on lit du code réel, comme par exemple :

```
In [4]: # on détruit la variable i si elle existe
       if 'i' in locals():
            del i
In [5]: # une façon très scabreuse de calculer la longueur de l
        def length(1):
            for i, x in enumerate(1):
                pass
            return i + 1
        length([1, 2, 3])
Out[5]: 3
   Ça a l'air correct, sauf que :
In [6]: length([])
        UnboundLocalError
                                                   Traceback (most recent call last)
        <ipython-input-6-8c0f554916d9> in <module>()
    ---> 1 length([])
        <ipython-input-5-54c4139d6f55> in length(1)
                for i, x in enumerate(1):
                    pass
                return i + 1
    ---> 5
          7 length([1, 2, 3])
```

UnboundLocalError: local variable 'i' referenced before assignment

Ce résultat mérite une explication. Nous allons voir très bientôt l'exception UnboundLocalError, mais pour le moment sachez qu'elle se produit lorsqu'on a dans une fonction une variable locale et une variable globale de même nom. Alors, pourquoi l'appel length([1, 2, 3]) retourne-t-il sans encombre, alors que pour l'appel length([]) il y a une exception? Cela est lié à la manière dont python détermine qu'une variable est locale.

Une variable est locale dans une fonction si elle est assignée dans la fonction explicitement (avec une opération d'affectation) ou implicitement (par exemple avec une boucle for comme ici); nous reviendrons sur ce point un peu plus tard. Mais pour les fonctions, pour une raison d'efficacité, une variable est définie comme locale à la phase de pré-compilation, c'est-à-dire avant l'exécution du code. Le pré-compilateur ne peut pas savoir quel sera l'argument passé à la fonction, il peut simplement savoir qu'il y a une boucle for utilisant la variable i, il en conclut que i est locale pour toute la fonction.

Lors du premier appel, on passe une liste à la fonction, liste qui est parcourue par la boucle for. En sortie de boucle, on a bien une variable locale i qui vaut 3. Lors du deuxième appel par contre, on passe une liste vide à la fonction, la boucle for ne peut rien parcourir, donc elle termine immédiatement. Lorsque l'on arrive à la ligne return i + 1 de la fonction, la variable i n'a pas de valeur (on doit donc chercher i dans le module), mais i a été définie par le précompilateur comme étant locale, on a donc dans la même fonction une variable i locale et une référence à une variable i globale, ce qui provoque l'exception UnboundLocalError.

Comment faire alors?

Utiliser une autre variable

La première voie consiste à déclarer une variable externe à la boucle et à l'affecter à l'intérieur de la boucle, c'est-à-dire :

```
In [7]: # on veut chercher le premier de ces nombres qui vérifie une condition
        candidates = [3, -15, 1, 8]
        \# pour fixer les idées disons qu'on cherche un multiple de 5, peu importe
        def checks(candidate):
            return candidate % 5 == 0
In [8]: # plutôt que de faire ceci
        for item in candidates:
            if checks(item):
                break
        print('trouvé solution', item)
trouvé solution -15
In [9]: # il vaut mieux faire ceci
        solution = None
        for item in candidates:
            if checks(item):
                solution = item
                break
        print('trouvé solution', solution)
trouvé solution -15
```

Au minimum initialiser la variable

Au minimum, si vous utilisez la variable de boucle après la boucle, il est vivement conseillé de l'**initialiser** explicitement **avant** la boucle, pour vous prémunir contre les boucles vides, comme ceci :

```
In [11]: # une version plus robuste
         def length2(1):
             # on initialise i explicitement
             # pour le cas où l est vide
             i = -1
             for i, x in enumerate(1):
                 pass
             # comme cela i est toujours déclarée
             return i + 1
In [12]: length1([])
        UnboundLocalError
                                                  Traceback (most recent call last)
        <ipython-input-12-ebdd61d1db90> in <module>()
    ---> 1 length1([])
        <ipython-input-10-6a59feac567b> in length1(1)
                for i, x in enumerate(1):
                    pass
               return i + 1
    ---> 5
        UnboundLocalError: local variable 'i' referenced before assignment
In [13]: length2([])
Out[13]: 0
```

Les compréhensions

Notez bien que par contre, les variables de compréhension **ne fuient pas** (contrairement à ce qui se passait en Python 2) :

4.16 L'exception UnboundLocalError

4.16.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous résumons ici quelques cas simples de portée de variables.

Variable locale

Les **arguments** attendus par la fonction sont considérés comme des variables **locales**, c'est-à-dire dans l'espace de noms de la fonction.

Pour définir une autre variable locale, il suffit de la définir (l'affecter), elle devient alors accessible en lecture :

```
In [2]: variable2 = "globale"

    def ma_fonction2():
        variable2 = "locale"
        print(variable2)

    ma_fonction2()
```

locale

Variable globale

On peut accéder en lecture à une variable globale sans précaution particulière :

Mais il faut choisir!

Par contre on ne **peut pas** faire la chose suivante dans une fonction. On ne peut pas utiliser **d'abord** une variable comme une variable **globale**, **puis** essayer de l'affecter localement - ce qui signifie la déclarer comme une **locale** :

```
In [4]: # cet exemple ne fonctionne pas et lève UnboundLocalError
    variable4 = "globale"

def ma_fonction4():
    # on référence la variable globale
    print(variable4)
    # et maintenant on crée une variable locale
    variable4 = "locale"

# on "attrape" l'exception
    try:
        ma_fonction4()
    except Exception as e:
        print(f"OOPS, exception {type(e)}:\n{e}")

OOPS, exception <class 'UnboundLocalError'>:
local variable 'variable4' referenced before assignment
```

Comment faire alors?

L'intérêt de cette erreur est d'interdire de mélanger des variables locales et globales de même nom dans une même fonction. On voit bien que ça serait vite incompréhensible. Donc une variable dans une fonction peut être ou bien locale si elle est affectée dans la fonction ou bien globale, mais pas les deux à la fois. Si vous avez une erreur UnboundLocalError, c'est qu'à un moment donné vous avez fait cette confusion.

Vous vous demandez peut-être à ce stade, mais comment fait-on alors pour modifier une variable globale depuis une fonction? Pour cela il faut utiliser l'instruction global comme ceci:

```
In [5]: # Pour résoudre ce conflit il faut explicitement
    # déclarer la variable comme globale
    variable5 = "globale"

def ma_fonction5():
    global variable5
    # on référence la variable globale
    print("dans la fonction", variable5)
    # cette fois on modifie la variable globale
    variable5 = "changée localement"

ma_fonction5()
    print("après la fonction", variable5)

dans la fonction globale
    après la fonction changée localement
```

Nous reviendrons plus longuement sur l'instruction global dans la prochaine vidéo.

Bonnes pratiques

Cela étant dit, l'utilisation de variables globales est généralement considérée comme une mauvaise pratique.

Le fait d'utiliser une variable globale en *lecture seule* peut rester acceptable, lorsqu'il s'agit de matérialiser une constante qu'il est facile de changer. Mais dans une application aboutie, ces constantes elles-mêmes peuvent être modifiées par l'utilisateur via un système de configuration, donc on préférera passer en argument un objet *config*.

Et dans les cas où votre code doit recourir à l'utilisation de l'instruction global, c'est très probablement que quelque chose peut être amélioré au niveau de la conception de votre code.

Il est recommandé, au contraire, de passer en argument à une fonction tout le contexte dont elle a besoin pour travailler; et à l'inverse d'utiliser le résultat d'une fonction plutôt que de modifier une variable globale.

4.17 Les fonctions globals et locals

4.17.1 Complément - niveau intermédiaire

Un exemple

python fournit un accès à la liste des noms et valeurs des variables visibles à cet endroit du code. Dans le jargon des langages de programmation on appelle ceci **l'environnement**.

Cela est fait grâce aux fonctions *builtins* globals et locals, que nous allons commencer par essayer sur quelques exemples. Nous avons pour cela écrit un module dédié :

```
In [1]: import env_locals_globals
   Dont voici le code
In [2]: from modtools import show_module
        show_module(env_locals_globals)
Fichier /home/jovyan/modules/env_locals_globals.py
-----
 |un module pour illustrer les fonctions globals et locals
 |globale = "variable globale au module"
 |def display_env(env):
     11 11 11
     affiche un environnement
      on affiche juste le nom et le type de chaque variable
     for variable, valeur in sorted(env.items()):
         print("\{:>20\} \rightarrow \{\}".format(variable, type(valeur).__name__))
 |def temoin(x):
     "la fonction témoin"
     y = x ** 2
     print(20 * '-', 'globals:')
     display_env(globals())
     print(20 * '-', 'locals:')
     display_env(locals())
 |class Foo:
     "une classe vide"
  et voici ce qu'on obtient lorsqu'on appelle
In [3]: env_locals_globals.temoin(10)
----- globals:
                Foo 	o type
        __builtins__ 
ightarrow dict
```

```
\begin{array}{c} -\_{cached}_- & \to str \\ -\_{doc}_- & \to str \\ -\_{file}_- & \to str \\ -\_{loader}_- & \to SourceFileLoader \\ -\_{name}_- & \to str \\ -\_{package}_- & \to str \\ -\_{spec}_- & \to ModuleSpec \\ display\_{env} & \to function \\ globale & \to str \\ temoin & \to function \\ ----- & locals: \\ x & \to int \\ y & \to int \\ \end{array}
```

Interprétation

Que nous montre cet exemple?

- D'une part la fonction globals nous donne la liste des symboles définis au niveau de l'espace de noms du module. Il s'agit évidemment du module dans lequel est définie la fonction, pas celui dans lequel elle est appelée. Vous remarquerez que ceci englobe tous les symboles du module env_locals_globals, et non pas seulement ceux définis avant temoin, c'est-à-dire la variable globale, les deux fonctions display_env et temoin, et la classe Foo.
- D'autre part locals nous donne les variables locales qui sont accessibles à cet endroit du code, comme le montre ce second exemple qui se concentre sur locals à différents points d'une même fonction.

```
In [4]: import env_locals
In [5]: # le code de ce module
       show_module(env_locals)
Fichier /home/jovyan/modules/env_locals.py
  -----
| " " "
 |un module pour illustrer la fonction locals
 | " " "
 1
 |# pour afficher
 |from env_locals_globals import display_env
 |def temoin(x):
     "la fonction témoin"
     y = x ** 2
     print(20*'-', 'locals - entrée:')
     display_env(locals())
 for i in (1,):
 1
         for j in (1,):
             print(20*'-', 'locals - boucles for:')
 1
             display_env(locals())
```

4.17.2 Complément - niveau avancé

NOTE : cette section est en pratique devenue obsolète maintenant que les *f-strings* sont présents dans la version 3.6.

Nous l'avons conservée pour l'instant toutefois, pour ceux d'entre vous qui ne peuvent pas encore utiliser les *f-strings* en production. N'hésitez pas à passer si vous n'êtes pas dans ce cas.

Usage pour le formatage de chaînes

Les deux fonctions locals et globals ne sont pas d'une utilisation très fréquente. Elles peuvent cependant être utiles dans le contexte du formatage de chaînes, comme on peut le voir dans les deux exemples ci-dessous.

Avec format

1

On peut utiliser format qui s'attend à quelque chose comme :

```
In [7]: "{nom}".format(nom="Dupont")
Out[7]: 'Dupont'
```

que l'on peut obtenir de manière équivalente, en anticipant sur la prochaine vidéo, avec le passage d'arguments en ** :

```
In [8]: "{nom}".format(**{'nom': 'Dupont'})
Out[8]: 'Dupont'
```

En versant la fonction locals dans cette formule on obtient une forme relativement élégante

Avec l'opérateur %

De manière similaire, avec l'opérateur % - dont nous rappelons qu'il est obsolète - on peut écrire

Avec un *f-string*

Pour rappel si vous disposez de python 3.6, vous pouvez alors écrire simplement - et sans avoir recours, donc, à locals() ou autre :

4.18 Passage d'arguments

4.18.1 Complément - niveau intermédiaire

Motivation

Jusqu'ici nous avons développé le modèle simple qu'on trouve dans tous les langages de programmation, à savoir qu'une fonction a un nombre fixe, supposé connu, d'arguments. Ce modèle a cependant quelques limitations; les mécanismes de passage d'arguments que propose python, et que nous venons de voir dans les vidéos, visent à lever ces limitations.

Voyons de quelles limitations il s'agit.

Nombre d'arguments non connu à l'avance

Ou encore: introduction à la forme *arguments

Pour prendre un exemple aussi simple que possible, considérons la fonction print, qui nous l'avons vu, accepte un nombre quelconque d'arguments.

```
In [1]: print("la fonction", "print", "peut", "prendre", "plein", "d'arguments")
la fonction print peut prendre plein d'arguments
```

Imaginons maintenant que nous voulons implémenter une variante de print, c'est-à-dire une fonction error, qui se comporte exactement comme print sauf qu'elle ajoute en début de ligne une balise ERROR.

Se posent alors deux problèmes :

- D'une part il nous faut un moyen de spécifier que notre fonction prend un nombre quelconque d'arguments.
- D'autre part il faut une syntaxe pour repasser tous ces arguments à la fonction print.

On peut faire tout cela avec la notation en * comme ceci :

Légère variation

Pour sophistiquer un peu cet exemple, on veut maintenant imposer à la fonction erreur qu'elle reçoive un argument obligatoire de type entier qui représente un code d'erreur, plus à nouveau un nombre quelconque d'arguments pour print.

Pour cela, on peut définir une signature (les paramètres de la fonction) qui

- prévoit un argument traditionnel en première position, qui sera obligatoire lors de l'appel,
- et le tuple des arguments pour print, comme ceci :

Remarquons que maintenant la fonction error1 ne peut plus être appelée sans argument, puisqu'on a mentionné un paramètre **obligatoire** error_code.

Ajout de fonctionnalités

Ou encore: la forme argument=valeur_par_defaut

Nous envisageons à présent le cas - tout à fait indépendant de ce qui précède - où vous avez écrit une librairie graphique, dans laquelle vous exposez une fonction ligne définie comme suit. Évidemment pour garder le code simple, nous imprimons seulement les coordonnées du segment :

```
In [4]: # première version de l'interface pour dessiner une ligne
    def ligne(x1, y1, x2, y2):
        "dessine la ligne (x1, y1) -> (x2, y2)"
        # restons simple
        print(f"la ligne ({x1}, {y1}) -> ({x2}, {y2})")
```

Vous publiez cette librairie en version 1, vous avez des utilisateurs; et quelque temps plus tard vous écrivez une version 2 qui prend en compte la couleur. Ce qui vous conduit à ajouter un paramètre pour ligne.

Si vous le faites en déclarant

```
def ligne(x1, y1, x2, y2, couleur):
    ...
```

alors tous les utilisateurs de la version 1 vont **devoir changer leur code** - pour rester à fonctionnalité égale - en ajoutant un cinquième argument 'noir' à leurs appels à ligne.

Vous pouvez éviter cet inconvénient en définissant la deuxième version de ligne comme ceci :

Avec cette nouvelle définition, on peut aussi bien

Les paramètres par défaut sont très utiles

Notez bien que ce genre de situation peut tout aussi bien se produire sans que vous ne publiez de librairie, à l'intérieur d'une seule application. Par exemple, vous pouvez être amené à ajouter un argument à une fonction parce qu'elle doit faire face à de nouvelles situations imprévues, et que vous n'avez pas le temps de modifier tout le code.

Ou encore plus simplement, vous pouvez choisir d'utiliser ce passage de paramètres dès le début de la conception; une fonction ligne réaliste présentera une interface qui précise les points concernés, la couleur du trait, l'épaisseur du trait, le style du trait, le niveau de transparence, etc. Il n'est vraiment pas utile que tous les appels à ligne reprécisent tout ceci intégralement, aussi une bonne partie de ces paramètres seront très constructivement déclarés avec une valeur par défaut.

4.18.2 Complément - niveau avancé

Écrire un wrapper

```
Ou encore: la forme **keywords
```

La notion de *wrapper* - emballage, en anglais - est très répandue en informatique, et consiste, à partir d'un morceau de code souche existant (fonction ou classe) à définir une variante qui se comporte comme la souche, mais avec quelques légères différences.

La fonction error était déjà un premier exemple de *wrapper*. Maintenant nous voulons définir un *wrapper* ligne_rouge, qui sous-traite à la fonction ligne mais toujours avec la couleur rouge.

Maintenant que l'on a injecté la notion de paramètre par défaut dans le système de signature des fonctions, se repose la question de savoir comment passer à l'identique les arguments de ligne_rouge à ligne.

Évidemment, une première option consiste à regarder la signature de ligne :

```
def ligne(x1, y1, x2, y2, couleur="noir")
```

Et à en déduire une implémentation de ligne_rouge comme ceci

Toutefois, avec cette implémentation, si la signature de ligne venait à changer, on serait vraisemblablement amené à changer **aussi** celle de ligne_rouge, sauf à perdre en fonctionnalité. Imaginons en effet que ligne devienne dans une version suivante

Alors le wrapper ne nous permet plus de profiter de la nouvelle fonctionnalité. De manière générale, on cherche au maximum à se prémunir contre de telles dépendances. Aussi, il est de beaucoup préférable d'implémenter ligne_rouge comme suit, où vous remarquerez que la seule hypothèse faite sur ligne est qu'elle accepte un argument nommé couleur.

Ce qui permet maintenant de faire

```
In [10]: ligne_rouge(0, 100, 100, 0, epaisseur=4)
la ligne (0, 100) -> (100, 0) en rouge - ep. 4
```

Pour en savoir plus - la forme générale

Une fois assimilé ce qui précède, vous avez de quoi comprendre une énorme majorité (99% au moins) du code Python.

Dans le cas général, il est possible de combiner les 4 formes d'arguments :

- arguments "normaux", dits positionnels
- arguments nommés, comme nom=<valeur>
- forme *args
- forme **dargs

Vous pouvez vous reporter à cette page pour une description détaillée de ce cas général.

À l'appel d'une fonction, il faut résoudre les arguments, c'est-à-dire associer une valeur à chaque paramètre formel (ceux qui apparaissent dans le def) à partir des valeurs figurant dans l'appel.

L'idée est que pour faire cela, les arguments de l'appel ne sont pas pris dans l'ordre où ils apparaissent, mais les arguments positionnels sont utilisés en premier. La logique est que, naturellement les arguments positionnels (ou ceux qui proviennent d'une *expression) viennent sans nom, et donc ne peuvent pas être utilisés pour résoudre des arguments nommés.

Voici un tout petit exemple pour vous donner une idée de la complexité de ce mécanisme lorsqu'on mélange toutes les 4 formes d'arguments à l'appel de la fonction (alors qu'on a défini la fonction avec 4 paramètres positionnels)

Si le problème ne vous semble pas clair, vous pouvez regarder la documentation python décrivant ce problème.

4.19 Un piège courant

4.19.1 Complément - niveau basique

N'utilisez pas d'objet mutable pour les valeurs par défaut

En Python il existe un piège dans lequel il est très facile de tomber. Aussi si vous voulez aller à l'essentiel : n'utilisez pas d'objet mutable pour les valeurs par défaut lors de la définition d'une fonction.

Si vous avez besoin d'écrire une fonction qui prend en argument par défaut une liste ou un dictionnaire vide, voici comment faire

4.19.2 Complément - niveau intermédiaire

Que se passe-t-il si on le fait?

Considérons le cas relativement simple d'une fonction qui calcule une valeur - ici un entier aléatoire entre 0 et 10 -, et l'ajoute à une liste passée par l'appelant.

Et pour rendre la vie de l'appelant plus facile, on se dit qu'il peut être utile de faire en sorte que si l'appelant n'a pas de liste sous la main, on va créer pour lui une liste vide. Et pour ça on fait :

```
In [3]: import random

# l'intention ici est que si l'appelant ne fournit pas
# la liste en entrée, on crée pour lui une liste vide
def ajouter_un_aleatoire(resultats=[]):
    resultats.append(random.randint(0, 10))
    return resultats
```

Si on appelle cette fonction une première fois, tout semble bien aller

```
In [4]: ajouter_un_aleatoire()
Out[4]: [6]
```

Sauf que, si on appelle la fonction une deuxième fois, on a une surprise!

```
In [5]: ajouter_un_aleatoire()
Out[5]: [6, 9]
```

Pourquoi?

Le problème ici est qu'une valeur par défaut - ici l'expression [] - est évaluée **une fois** au moment de la **définition** de la fonction.

Toutes les fois où la fonction est appelée avec cet argument manquant, on va utiliser comme valeur par défaut **le même objet**, qui la première fois est bien une liste vide, mais qui se fait modifier par le premier appel.

Si bien que la deuxième fois on réutilise la même liste **qui n'est plus vide**. Pour aller plus loin, vous pouvez regarder la documentation Python sur ce problème.

4.20 Arguments keyword-only

4.20.1 Complément - niveau intermédiaire

Rappel

Nous avons vu dans un précédent complément les 4 familles de paramètres qu'on peut déclarer dans une fonction :

- 1. paramètres positionnels (usuels)
- 2. paramètres nommés (forme name=default)
- 3. paramètres **args* qui attrape dans un tuple le reliquat des arguments positionnels
- 4. paramètres **kwds qui attrape dans un dictionnaire le reliquat des arguments nommés

Pour rappel:

Un seul paramètre attrape-tout

Notez également que, de bon sens, on ne peut déclarer qu'un seul paramètre de chacune des formes d'attrape-tout; on ne peut pas par exemple déclarer

```
# c'est illégal de faire ceci
def foo(*args1, *args2):
    pass
```

car évidemment on ne saurait pas décider de ce qui va dans args1 et ce qui va dans args2.

Ordre des déclarations

L'ordre dans lequel sont déclarés les différents types de paramètres d'une fonction est imposé par le langage. Ce que vous avez peut-être en tête si vous avez appris **Python 2**, c'est qu'à l'époque on devait impérativement les déclarer dans cet ordre :

```
positionnels, nommés, forme *, forme ** comme dans notre fonction foo.
```

Ça reste une bonne approximation, mais depuis Python-3, les choses ont un petit peu changé suite à l'adoption du PEP 3102, qui vise à introduire la notion de paramètre qu'il faut impérativement nommer lors de l'appel (en anglais : keyword-only argument)

Pour résumer, il est maintenant possible de déclarer des paramètres nommés après la forme *

Voyons cela sur un exemple

L'effet de cette déclaration est que, si je veux passer un argument au paramètre b, **je dois** le nommer

Ce trait n'est objectivement pas utilisé massivement en Python, mais cela peut être utile de le savoir :

- en tant qu'utilisateur d'une bibliothèque, car cela vous impose une certaine façon d'appeler une fonction;
- en tant que concepteur d'une fonction, car cela vous permet de manifester qu'un paramètre optionnel joue un rôle particulier.

4.21 Passage d'arguments

4.21.1 Exercice - niveau basique

Vous devez écrire une fonction distance qui prend un nombre quelconque d'arguments numériques non complexes, et qui retourne la racine carrée de la somme des carrés des arguments.

```
Plus précisément : distance (x_1, ..., x_n) = \sqrt{\sum x_i^2}
```

Par convention on fixe que *distance* () = 0

4.21.2 Exercice - niveau intermédiaire

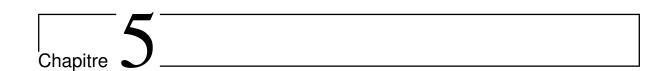
On vous demande d'écrire une fonction numbers

exo_distance.correction(distance)

- qui prend en argument un nombre quelconque d'entiers,
- et qui retourne un tuple contenant
 - la somme
 - le minimum
 - le maximum de ses arguments.

Si aucun argument n'est passé, numbers doit renvoyer un tuple contenant 3 entiers 0.

En guise d'indice, je vous invite à regarder les fonctions *built-in* sum, min et max.



Itération, importation et espace de nommage

5.1 Les instructions break et continue

5.1.1 Complément - niveau basique

break et continue

En guise de rappel de ces deux notions que nous avons déjà rencontrées dans la séquence consacrée aux boucles while la semaine passée, python propose deux instructions très pratiques permettant de contrôler l'exécution à l'intérieur des boucles de répétition, et ceci s'applique indifféremment aux boucles for ou while:

- continue : pour abandonner l'itération courante, et passer à la suivante, en restant dans la boucle;
- break : pour abandonner **complètement** la boucle.

Voici un exemple simple d'utilisation de ces deux instructions :

```
In [1]: for entier in range(1000):
            # on ignore les nombres non multiples de 10
            if entier % 10 != 0:
                continue
            print(f"on traite l'entier {entier}")
            # on s'arrête à 50
            if entier >= 50:
                break
        print("on est sorti de la boucle")
on traite l'entier O
on traite l'entier 10
on traite l'entier 20
on traite l'entier 30
on traite l'entier 40
on traite l'entier 50
on est sorti de la boucle
```

Pour aller plus loin, vous pouvez lire cette documentation.

5.2 Une limite de la boucle for

5.2.1 Complément - niveau basique

Pour ceux qui veulent suivre le cours au niveau basique, retenez seulement que dans une boucle for sur un objet mutable, il ne faut pas modifier le sujet de la boucle.

Ainsi par exemple il ne faut pas faire quelque chose comme ceci :

```
In [1]: # on veut enlever de l'ensemble toutes les chaînes
       # qui ne contiennent pas 'bert'
       ensemble = {'marc', 'albert'}
       # ceci semble une bonne idée mais ne fonctionne pas
       for valeur in ensemble:
          if 'bert' not in valeur:
              ensemble.discard(valeur)
       ______
       RuntimeError
                                            Traceback (most recent call last)
       <ipython-input-1-966b4462b0c4> in <module>()
        5 # ceci semble une bonne idée mais ne fonctionne pas
   ----> 6 for valeur in ensemble:
        7 if 'bert' not in valeur:
                 ensemble.discard(valeur)
       RuntimeError: Set changed size during iteration
```

Comment faire alors?

Première remarque, votre premier réflexe pourrait être de penser à une compréhension d'ensemble :

C'est sans doute la meilleure solution. Par contre, évidemment, on n'a pas modifié l'objet ensemble initial, on a créé un nouvel objet. En supposant que l'on veuille modifier l'objet initial, il nous faut faire la boucle sur une *shallow copy* de cet objet. Notez qu'ici, il ne s'agit d'économiser de la mémoire, puisque l'on fait une *shallow copy*.

```
In [3]: from copy import copy
    # on veut enlever de l'ensemble toutes les chaînes
    # qui ne contiennent pas 'bert'
    ensemble = {'marc', 'albert'}
```

```
# si on fait d'abord une copie tout va bien
for valeur in copy(ensemble):
    if 'bert' not in valeur:
        ensemble.discard(valeur)

print(ensemble)
{'albert'}
```

Avertissement

Dans l'exemple ci-dessus, on voit que l'interpréteur se rend compte que l'on est en train de modifier l'objet de la boucle, et nous le signifie.

Ne vous fiez pas forcément à cet exemple, il existe des cas – nous en verrons plus loin dans ce document – où l'interpréteur peut accepter votre code alors qu'il n'obéit pas à cette règle, et du coup essentiellement se mettre à faire n'importe quoi.

Précisons bien la limite

Pour être tout à fait clair, lorsqu'on dit qu'il ne faut pas modifier l'objet de la boucle for, il ne s'agit que du premier niveau.

On ne doit pas modifier la **composition de l'objet en tant qu'itérable**, mais on peut sans souci modifier chacun des objets qui constitue l'itération.

Ainsi cette construction par contre est tout à fait valide :

Dans cet exemple, les modifications ont lieu sur les éléments de liste, et non sur l'objet liste lui-même, c'est donc tout à fait légal.

5.2.2 Complément - niveau intermédiaire

Pour bien comprendre la nature de cette limitation, il faut bien voir que cela soulève deux types de problèmes distincts.

Difficulté d'ordre sémantique

D'un point de vue sémantique, si l'on voulait autoriser ce genre de choses, il faudrait définir très précisément le comportement attendu.

Considérons par exemple la situation d'une liste qui a 10 éléments, sur laquelle on ferait une boucle et que, par exemple au 5ème élément, on enlève le 8ème élément. Quel serait le comportement attendu dans ce cas? Faut-il ou non que la boucle envisage alors le 8-ème élément?

La situation serait encore pire pour les dictionnaires et ensembles pour lesquels l'ordre de parcours n'est pas spécifié; ainsi on pourrait écrire du code totalement indéterministe si le parcours d'un ensemble essayait :

- d'enlever l'élément *b* lorsqu'on parcourt l'élément *a*;
- d'enlever l'élément *a* lorsqu'on parcourt l'élément *b*.

On le voit, il n'est déjà pas très simple d'expliciter sans ambiguïté le comportement attendu d'une boucle for qui serait autorisée à modifier son propre sujet.

Difficulté d'implémentation

Voyons maintenant un exemple de code qui ne respecte pas la règle, et qui modifie le sujet de la boucle en lui ajoutant des valeurs

```
# cette boucle ne termine pas
liste = [1, 2, 3]
for c in liste:
   if c == 3:
        liste.append(c)
```

Nous avons volontairement mis ce code **dans une cellule de texte** et non de code : vous **ne pouvez pas l'exécuter** dans le notebook. Si vous essayez de l'exécuter sur votre ordinateur vous constaterez que la boucle ne termine pas : en fait à chaque itération on ajoute un nouvel élément dans la liste, et du coup la boucle a un élément de plus à balayer; ce programme ne termine théoriquement jamais. En pratique, ce sera le cas quand votre système n'aura plus de mémoire disponible (sauvegardez vos documents avant d'essayer!).

5.3 Itérateurs

5.3.1 Complément - niveau intermédiaire

Dans ce complément nous allons dire quelques mots du module itertools qui fournit sous forme d'itérateurs des utilitaires communs qui peuvent être très utiles. On vous rappelle que l'intérêt premier des itérateurs est de parcourir des données sans créer de structure de données temporaire, donc à coût mémoire faible et constant.

Le module itertools

À ce stade, j'espère que vous savez trouver la documentation du module que je vous invite à avoir sous la main.

```
In [1]: import itertools
```

Comme vous le voyez dans la doc, les fonctionnalités de itertools tombent dans 3 catégories :

- des itérateurs infinis, comme par exemple cycle;
- des itérateurs pour énumérer les combinatoires usuelles en mathématiques, comme les permutations, les combinaisons, le produit cartésien, etc.;
- et enfin des itérateurs correspondants à des traits que nous avons déjà rencontrés, mais implémentés sous forme d'itérateurs.

À nouveau, toutes ces fonctionnalités sont offertes sous la forme d'itérateurs.

Pour détailler un tout petit peu cette dernière famille, signalons :

— chain qui permet de **concaténer** plusieurs itérables sous la forme d'un **itérateur** :

— islice qui fournit un itérateur sur un slice d'un itérable. On peut le voir comme une généralisation de range qui parcourt n'importe quel itérable.

5.4 Programmation fonctionnelle

5.4.1 Complément - niveau basique

Pour résumer

La notion de programmation fonctionnelle consiste essentiellement à pouvoir manipuler les fonctions comme des objets à part entière, et à les passer en argument à d'autres fonctions, comme cela est illustré dans la vidéo.

On peut créer une fonction par l'intermédiaire de :

- l'expression lambda:, on obtient alors une fonction anonyme;
- l'instruction def et dans ce cas on peut accéder à l'objet fonction par son nom.

Pour des raisons de syntaxe surtout, on a davantage de puissance avec def.

On peut calculer la liste des résultats d'une fonction sur une liste (plus généralement un itérable) d'entrées par :

- map, éventuellement combiné à filter;
- une compréhension de liste, éventuellement assortie d'un if.

Nous allons revoir les compréhensions dans la prochaine vidéo.

5.4.2 Complément - niveau intermédiaire

Pour les curieux qui ont entendu le terme de *map - reduce*, voici la logique derrière l'opération reduce, qui est également disponible en Python au travers du module functools.

reduce

La fonction reduce permet d'appliquer une opération associative à une liste d'entrées. Pour faire simple, étant donné un opérateur binaire \otimes on veut pouvoir calculer

```
x_1 \otimes x_2 ... \otimes x_n
```

De manière un peu moins abstraite, on suppose qu'on dispose d'une **fonction binaire** f qui implémente l'opérateur ⊗, et alors

reduce
$$(f, [x_1, ...x_n]) = f(...f(f(x_1, x_2), x_3), ..., x_n)$$

En fait reduce accepte un troisième argument - qu'il faut comprendre comme l'élément neutre de l'opérateur/fonction en question - et qui est retourné lorsque la liste en entrée est vide.

Par exemple voici - encore - une autre implémentation possible de la fonction factoriel.

On utilise ici le module operator, qui fournit sous forme de fonctions la plupart des opérateurs du langage, et notamment, dans notre cas, operator.mul; cette fonction retourne tout simplement le produit de ses deux arguments.

```
# la multiplication, mais sous forme de fonction et non d'opérateur
from operator import mul

def factoriel(n):
    return reduce(mul, range(1, n+1), 1)

# ceci fonctionne aussi pour factoriel (0)
for i in range(5):
    print(f"{i} -> {factoriel(i)}")
0 -> 1
1 -> 1
2 -> 2
3 -> 6
4 -> 24
```

Cas fréquents de reduce

Par commodité, Python fournit des fonctions built-in qui correspondent en fait à des reduce fréquents, comme la somme, et les opérations min et max :

5.5 Tri de listes

5.5.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous avons vu durant une semaine précédente comment faire le tri simple d'une liste, en utilisant éventuellement le paramètre reverse de la méthode sort sur les listes. Maintenant que nous sommes familiers avec la notion de fonction, nous pouvons approfondir ce sujet.

Cas général

Dans le cas général, on est souvent amené à trier des objets selon un critère propre à l'application. Imaginons par exemple que l'on dispose d'une liste de tuples à deux éléments, dont le premier est la latitude et le second la longitude :

```
In [1]: coordonnees = [(43, 7), (46, -7), (46, 0)]
```

Il est possible d'utiliser la méthode sort pour faire cela, mais il va falloir l'aider un peu plus, et lui expliquer comment comparer deux éléments de la liste.

Voyons comment on pourrait procéder pour trier par longitude :

Comme on le devine, le procédé ici consiste à indiquer à sort comment calculer, à partir de chaque élément, une valeur numérique qui sert de base au tri.

Pour cela on passe à la méthode sort un argument key qui désigne **une fonction**, qui lorsqu'elle est appliquée à un élément de la liste, retourne la valeur qui doit servir de base au tri : dans notre exemple, la fonction longitude, qui renvoie le second élément du tuple.

On aurait pu utiliser de manière équivalente une fonction lambda ou la méthode itemgetter to module operator

Fonction de commodité: sorted

On a vu que sort réalise le tri de la liste "en place". Pour les cas où une copie est nécessaire, python fournit également une fonction de commodité, qui permet précisément de renvoyer la **copie** triée d'une liste d'entrée. Cette fonction est baptisée sorted, elle s'utilise par exemple comme ceci, sachant que les arguments reverse et key peuvent être mentionnés comme avec sort :

```
In [4]: liste = [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
    # on peut passer à sorted les mêmes arguments que pour sort
    triee = sorted(liste, reverse=True)
    # nous avons maintenant deux objets distincts
    print('la liste triée est une copie ', triee)
    print('la liste initiale est intacte', liste)
la liste triée est une copie [9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1]
la liste initiale est intacte [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
```

Nous avons qualifié sorted de fonction de commodité car il est très facile de s'en passer; en effet on aurait pu écrire à la place du fragment précédent :

```
In [5]: liste = [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
    # ce qu'on a fait dans la cellule précédente est équivalent à
    triee = liste[:]
    triee.sort(reverse=True)
    #
    print('la liste triée est une copie ', triee)
    print('la liste initiale est intacte', liste)
la liste triée est une copie [9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1]
la liste initiale est intacte [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
```

Alors que sort est une fonction sur les listes, sorted peut trier n'importe quel itérable et retourne le résultat dans une liste. Cependant, au final, le coût mémoire est le même. Pour utiliser sort on va créer une liste des éléments de l'itérable, puis on fait un tri en place avec sort. Avec sorted on applique directement le tri sur l'itérable, mais on crée une liste pour stocker le résultat. Dans les deux cas, on a une liste à la fin et aucune structure de données temporaire créée.

Pour en savoir plus

Pour avoir plus d'informations sur sort et sorted vous pouvez lire cette section de la documentation python sur le tri.

5.5.2 Exercice - niveau basique

Tri de plusieurs listes

```
    In []: # pour charger l'exercice
from corrections.exo_multi_tri import exo_multi_tri
    Écrivez une fonction qui:

            accepte en argument une liste de listes,
            et qui retourne la même liste, mais avec toutes les sous-listes triées en place.
```

5.5.3 Exercice - niveau intermédiaire

Tri de plusieurs listes, dans des directions différentes

Modifiez votre code pour qu'il accepte cette fois **deux** arguments listes que l'on suppose de tailles égales.

Comme tout à l'heure le premier argument est une liste de listes à trier.

À présent le second argument est une liste (ou un tuple) de booléens, de même cardinal que le premier argument, et qui indiquent l'ordre dans lequel on veut trier la liste d'entrée de même rang. True signifie un tri descendant, False un tri ascendant.

Comme dans l'exercice multi_tri, il s'agit de modifier en place les données en entrée, et de retourner la liste de départ.

5.5.4 Exercice - niveau intermédiaire

Les deux exercices de ce notebook font référence également à des notions vues en fin de semaine 4, sur le passage d'arguments aux fonctions.

On vous demande d'écrire une fonction qui prend en argument :

- une fonction f, dont vous savez seulement que le premier argument est numérique, et qu'elle ne prend **que des arguments positionnels** (sans valeur par défaut);
- un nombre quelconque mais au moins 1 d'arguments positionnels args, dont on sait qu'ils pourraient être passés à f.

Et on attend en retour le résultat de f appliqués à tous ces arguments, mais avec le premier d'entre eux multiplié par deux.

```
Formellement : doubler_premier(f, x_1, x_2,..., x_n) = f(2 * x_1, x_2,..., x_n)
```

Voici d'abord quelques exemples de ce qui est attendu. Pour cela on va utiliser comme fonctions :

- add et mul sont les opérateurs (binaires) du module operator;
- et distance est la fonction qu'on a vu dans un exercice précédent; pour rappel

```
distance (x_1, \ldots, x_n) = \sqrt{\sum x_i^2}
```

5.5.5 Exercice - niveau intermédiaire

Vous devez maintenant écrire une deuxième version qui peut fonctionner avec une fonction quelconque (elle peut avoir des arguments nommés avec valeurs par défaut).

La fonction doubler_premier_kwds que l'on vous demande d'écrire maintenant prend donc un premier argument f qui est une fonction, un second argument positionnel qui est le premier argument de f (et donc qu'il faut doubler), et le reste des arguments de f, qui donc, à nouveau, peuvent être nommés ou non.

Vous remarquerez que l'on n'a pas mentionné dans cette liste d'exemples

```
doubler_premier_kwds (muln, x=1, y=1)
```

que l'on ne demande pas de supporter puisqu'il est bien précisé que doubler_premier a deux arguments positionnels.

In []: exo_doubler_premier_kwds.correction(doubler_premier_kwds)

278

5.6 Comparaison de fonctions

5.6.1 Exercice - niveau avancé

À présent nous allons écrire une version très simplifiée de l'outil qui est utilisé dans ce cours pour corriger les exercices. Vous aurez sans doute remarqué que les fonctions de correction prennent en argument la fonction à corriger.

Par exemple un peu plus bas, la cellule de correction fait

```
exo_compare_all.correction(compare_all)
```

dans lequel compare_all est l'objet fonction que vous écrivez en réponse à cet exercice.

On vous demande d'écrire une fonction compare qui prend en argument :

- deux fonctions f et g; imaginez que l'une d'entre elles fonctionne et qu'on cherche à valider l'autre; dans cette version simplifiée toutes les fonctions acceptent exactement un argument;
- une liste d'entrées entrees; vous pouvez supposer que chacune de ces entrées est dans le domaine de f et de g (dit autrement, on peut appeler f et g sur chacune des entrées sans craindre qu'une exception soit levée).

Le résultat attendu pour le retour de compare est une liste qui contient autant de booléens que d'éléments dans entrees, chacun indiquant si avec l'entrée correspondante on a pu vérifier que f (entree) == g(entree).

Dans cette première version de l'exercice vous pouvez enfin supposer que les entrées ne sont pas modifiées par f ou g.

Pour information dans cet exercice:

- factorial correspond à math.factorial
- fact et broken_fact sont des fonctions implémentées par nos soins, la première est correcte alors que la seconde retourne 0 au lieu de 1 pour l'entrée 0.

Ce qui, dit autrement, veut tout simplement dire que fact et factorial coïncident sur les entrées 0, 1 et 5, alors que broken_fact et factorial ne renvoient pas la même valeur avec l'entrée 0.

5.6.2 Exercice optionnel - niveau avancé

compare revisitée

Nous reprenons ici la même idée que compare, mais en levant l'hypothèse que les deux fonctions attendent un seul argument. Il faut écrire une nouvelle fonction compare_args qui prend en entrée :

- deux fonctions f et g comme ci-dessus;
- mais cette fois une liste (ou un tuple) argument_tuples de **tuples** d'arguments d'entrée.

Comme ci-dessus on attend en retour une liste retour de booléens, de même taille que argument_tuples, telle que, si len(argument_tuples) vaut n:

```
\forall i \in \{1,...,n\}, si argument_tuples[i] == [a_1,...,a_j], alors retour(i) == True \iff f (a_1,...,a_j) == g (a_1,...,a_j)
```

Pour information, dans tout cet exercice:

- factorial correspond à math.factorial;
- fact et broken_fact sont des fonctions implémentées par nos soins, la première est correcte alors que la seconde retourne 0 au lieu de 1 pour l'entrée 0;
- add correspond à l'addition binaire operator.add;
- plus et broken_plus sont des additions binaires que nous avons écrites, l'une étant correcte et l'autre étant fausse lorsque le premier argument est nul.

5.7 Construction de liste par compréhension

5.7.1 Révision - niveau basique

Ce mécanisme très pratique permet de construire simplement une liste à partir d'une autre (ou de **tout autre type itérable** en réalité, mais nous y viendrons).

Pour l'introduire en deux mots, disons que la compréhension de liste est à l'instruction for ce que l'expression conditionnelle est à l'instruction if, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une **expression à part entière**.

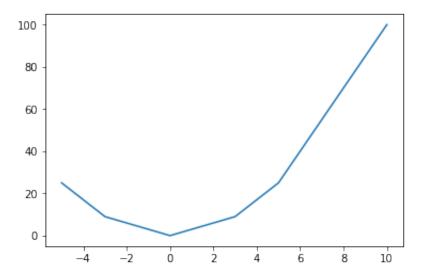
Cas le plus simple

Voyons tout de suite un exemple :

Le résultat de cette expression est donc une liste, dont les éléments sont les résultats de l'expression x**2 pour x prenant toutes les valeurs de depart.

Remarque: si on prend un point de vue un peu plus mathématique, ceci revient donc à appliquer une certaine fonction (ici $x \to x^2$) à une collection de valeurs, et à retourner la liste des résultats. Dans les langages fonctionnels, cette opération est connue sous le nom de map, comme on l'a vu dans la séquence précédente.

Digression



Restriction à certains éléments

Il est possible également de ne prendre en compte que certains des éléments de la liste de départ, comme ceci :

```
In [4]: [x**2 for x in depart if x%2 == 0]
Out[4]: [0, 100]
```

qui cette fois ne contient que les carrés des éléments pairs de depart.

Remarque : pour prolonger la remarque précédente, cette opération s'appelle fréquemment filter dans les langages de programmation.

Autres types

On peut fabriquer une compréhension à partir de tout objet itérable, pas forcément une liste, mais le résultat est toujours une liste, comme on le voit sur ces quelques exemples :

```
In [5]: [ord(x) for x in 'abc']
Out[5]: [97, 98, 99]
In [6]: [chr(x) for x in (97, 98, 99)]
Out[6]: ['a', 'b', 'c']
```

Autres types (2)

On peut également construire par compréhension des dictionnaires et des ensembles :

Pour en savoir plus

Voyez la section sur les compréhensions de liste dans la documentation python.

5.8 Compréhensions imbriquées

5.8.1 Compléments - niveau intermédiaire

Imbrications

On peut également imbriquer plusieurs niveaux pour ne construire qu'une seule liste, comme par exemple :

```
In [1]: [n + p for n in [2, 4] for p in [10, 20, 30]]
Out[1]: [12, 22, 32, 14, 24, 34]
```

Bien sûr on peut aussi restreindre ces compréhensions, comme par exemple :

```
In [2]: [n + p for n in [2, 4] for p in [10, 20, 30] if n*p >= 40]
Out[2]: [22, 32, 14, 24, 34]
```

Observez surtout que le résultat ci-dessus est une liste simple (de profondeur 1), à comparer avec :

```
In [3]: [[n + p for n in [2, 4]] for p in [10, 20, 30]]
Out[3]: [[12, 14], [22, 24], [32, 34]]
```

qui est de profondeur 2, et où les résultats atomiques apparaissent dans un ordre différent.

Un moyen mnémotechnique pour se souvenir dans quel ordre les compréhensions imbriquées produisent leur résultat, est de penser à la version "naïve" du code qui produirait le même résultat; dans ce code les clause for et if apparaissent dans le même ordre que dans la compréhension :

```
In [4]: # notre exemple :
    # [n + p for n in [2, 4] for p in [10, 20, 30] if n*p >= 40]

# est équivalent à ceci :
    resultat = []
    for n in [2, 4]:
        for p in [10, 20, 30]:
            if n*p >= 40:
                resultat.append(n + p)
    resultat
Out[4]: [22, 32, 14, 24, 34]
```

```
Ordre d'évaluation de [[ .. for .. ] .. for .. ]
```

Pour rappel, on peut imbriquer des compréhensions de compréhensions. Commençons par poser

```
In \lceil 5 \rceil: n = 4
```

On peut alors créer une liste de listes comme ceci :

Et dans ce cas, très logiquement, l'évaluation se fait **en commençant par la fin**, ou si on préfère **"par l'extérieur"**, c'est-à-dire que le code ci-dessus est équivalent à :

Avec if

Lorsqu'on assortit les compréhensions imbriquées de cette manière de clauses if, l'ordre d'évaluation est tout aussi logique. Par exemple, si on voulait se limiter - arbitrairement - aux lignes correspondant à j pair, et aux diagonales où i+j est pair, on écrirait :

Le point important ici est que l'**ordre** dans lequel il faut lire le code est **naturel**, et dicté par l'imbrication des [. .].

5.8.2 Compléments - niveau avancé

Les variables de boucle fuient

Nous avons déjà signalé que les variables de boucle **restent définies** après la sortie de la boucle, ainsi nous pouvons examiner :

```
In [10]: i, j
Out[10]: (4, 4)
```

C'est pourquoi, afin de comparer les deux formes de compréhension imbriquées nous allons explicitement retirer les variables i et j de l'environnement

```
In [11]: del i, j
```

```
Ordre d'évaluation de [ .. for .. for .. ]
```

Toujours pour rappel, on peut également construire une compréhension imbriquée mais à un seul niveau. Dans une forme simple cela donne :

```
In [12]: [(x, y) for x in [1, 2] for y in [1, 2]]
Out[12]: [(1, 1), (1, 2), (2, 1), (2, 2)]
```

Avertissement méfiez-vous toutefois, car il est facile de ne pas voir du premier coup d'oeil qu'ici on évalue les deux clauses for **dans un ordre différent**.

Pour mieux le voir, essayons de reprendre la logique de notre tout premier exemple, mais avec une forme de double compréhension à plat:

On obtient une erreur, l'interpréteur se plaint à propos de la variable j (c'est pourquoi nous l'avons effacée de l'environnement au préalable).

Ce qui se passe ici, c'est que, comme nous l'avons déjà mentionné en semaine 3, le code que nous avons écrit est en fait équivalent à :

Et dans cette version * dépliée* on voit bien qu'en effet on utilise j avant qu'elle ne soit définie.

Conclusion

La possibilité d'imbriquer des compréhensions avec plusieurs niveaux de for dans la même compréhension est un trait qui peut rendre service, car c'est une manière de simplifier la structure des entrées (on passe essentiellement d'une liste de profondeur 2 à une liste de profondeur 1).

Mais il faut savoir ne pas en abuser, et rester conscient de la confusion qui peut en résulter, et en particulier être prudent et prendre le temps de bien se relire. N'oublions pas non plus ces deux phrases du Zen de Python : "Flat is better than nested" et surtout "Readability counts".

5.9 Compréhensions

5.9.1 Exercice - niveau basique

Il vous est demandé d'écrire une fonction aplatir qui prend un unique argument l_conteneurs qui est une liste (ou plus généralement un itérable) de conteneurs (ou plus généralement d'itérables), et qui retourne la liste de tous les éléments de tous les conteneurs.

5.9.2 Exercice - niveau intermédiaire

À présent, on passe en argument deux conteneurs (deux itérables) c1 et c2 de même taille à la fonction alternat, qui doit construire une liste contenant les éléments pris alternativement dans c1 et dans c2.

Indice pour cet exercice il peut être pertinent de recourir à la fonction *built-in* zip.

5.9.3 Exercice - niveau intermédiaire

On se donne deux ensembles A et B de tuples de la forme

```
(entier, valeur)
```

On vous demande d'écrire une fonction intersect qui retourne l'ensemble des objets valeur associés (dans A ou dans B) à un entier qui soit présent dans (un tuple de) A *et* dans (un tuple de) B.

5.10 Expressions génératrices

5.10.1 Complément - niveau basique

Comment transformer une compréhension de liste en itérateur?

Nous venons de voir les fonctions génératrices qui sont un puissant outil pour créer facilement des itérateurs. Nous verrons prochainement comment utiliser ces fonctions génératrices pour transformer en quelques lignes de code vos propres objets en itérateurs.

Vous savez maintenant qu'en Python on favorise la notion d'itérateurs puisqu'ils se manipulent comme des objets itérables et qu'ils sont en général beaucoup plus compacts en mémoire que l'itérable correspondant.

Comme les compréhensions de listes sont fréquemment utilisées en Python, mais qu'elles sont des itérables potentiellement gourmands en ressources mémoire, on souhaiterait pouvoir créer un itérateur directement à partir d'une compréhension de liste. C'est possible et très facile en Python. Il suffit de remplacer les crochets par des parenthèses, regardons cela.

Ensuite pour utiliser une expression génératrice, c'est très simple, on l'utilise comme n'importe quel itérateur.

Avec une expression génératrice on n'est plus limité comme avec les compréhensions par le nombre d'éléments :

```
In [5]: # trop grand pour une compréhension,
        # mais on peut créer le générateur sans souci
        generator = (x**2 \text{ for } x \text{ in range}(10**18) \text{ if } x%17==0)
        # on va calculer tous les carrés de multiples de 17
        # plus petits que 10**10 et dont les 4 derniers chiffres sont 1316
        recherche = set()
        # le point important, c'est qu'on n'a pas besoin de
        # créer une liste de 10**18 éléments
        # qui serait beaucoup trop grosse pour la mettre dans la mémoire vive
        # avec un générateur, on ne paie que ce qu'on utilise...
        for x in generator:
            if x > 10**10:
                break
            elif str(x)[-4:] == '1316':
                recherche.add(x)
        print(recherche)
{617721316, 311381316, 3617541316, 4536561316}
```

5.10.2 Complément - niveau intermédiaire

Compréhension vs expression génératrice

Digression : liste vs itérateur

En Python 3, nous avons déjà rencontré la fonction range qui retourne les premiers entiers.

Ou plutôt, c'est comme si elle retournait les premiers entiers lorsqu'on fait une boucle for

mais en réalité le résultat de range exhibe un comportement un peu étrange, en ce sens que :

Out[8]: False

La raison de fond pour ceci, c'est que **le fait de construire une liste** est une opération relativement coûteuse - toutes proportions gardées - car il est nécessaire d'allouer de la mémoire pour **stocker tous les éléments** de la liste à un instant donné; alors qu'en fait dans l'immense majorité des cas, on n'a **pas réellement besoin** de cette place mémoire, tout ce dont on a besoin c'est d'itérer sur un certain nombre de valeurs mais **qui peuvent être calculées** au fur et à mesure que l'on parcourt la liste.

Compréhension et expression génératrice

À la lumière de ce qui vient d'être dit, on peut voir qu'une compréhension n'est **pas toujours le bon choix**, car par définition elle **construit une liste** de résultats - de la fonction appliquée successivement aux entrées.

Or dans les cas où, comme pour range, on n'a pas réellement besoin de cette liste **en temps que telle** mais seulement de cet artefact pour pouvoir itérer sur la liste des résultats, il est préférable d'utiliser une **expression génératrice**.

Voyons tout de suite sur un exemple à quoi cela ressemblerait.

Comme pour range, le résultat de l'expression génératrice ne se laisse pas regarder avec print, mais comme pour range, on peut itérer sur le résultat :

Il n'est pas **toujours** possible de remplacer une compréhension par une expression génératrice, mais c'est **souvent souhaitable**, car de cette façon on peut faire de substantielles économies en matière de performances. On peut le faire dès lors que l'on a seulement besoin d'itérer sur les résultats.

Il faut juste un peu se méfier, car comme on parle ici d'itérateurs, comme toujours si on essaie de faire plusieurs fois une boucle sur le même itérateur, il ne se passe plus rien, car l'itérateur a été épuisé :

```
In [11]: for x, y in zip(depart, arrivee2): print(f"x=\{x\} \Rightarrow y=\{y\}")
```

Pour aller plus loin

Vous pouvez regarder cette intéressante discussion de Guido van Rossum sur les compréhensions et les expressions génératrices.

5.11 yield from pour cascader deux générateurs

Dans ce notebook nous allons voir comment fabriquer une fonction génératrice qui appelle elle-même une autre fonction génératrice.

5.11.1 Complément - niveau avancé

Une fonction génératrice

Commençons à nous définir une fonction génératrice; par exemple ici nous listons les diviseurs d'un entier, en excluant 1 et l'entier lui-même :

```
In [2]: divs(28)
Out[2]: <generator object divs at 0x04F34660>
```

Mais lorsqu'on l'utilise dans une boucle for :

Une fonction génératrice qui appelle une autre fonction génératrice

Bien, jusqu'ici c'est clair. Maintenant supposons que je veuille écrire une fonction génératrice qui énumère tous les diviseurs de tous les diviseurs d'un entier. Il s'agit donc, en sorte, d'écrire une fonction génératrice qui en appelle une autre - ici elle même.

Première idée

Première idée naïve pour faire cela, mais qui ne marche pas :

```
OOPS 'NoneType' object is not iterable
```

Ce qui se passe ici, c'est que divdivs est perçue comme une fonction normale, lorsqu'on l'appelle elle ne retourne rien, donc None; et c'est sur ce None qu'on essaie de faire la boucle for (à l'interieur du try), qui donc échoue.

Deuxième idée

Si on utilise juste yield, ça ne fait pas du tout ce qu'on veut :

En effet, c'est logique, chaque yield dans divdivs() correspond à une itération de la boucle. Bref, il nous manque quelque chose dans le langage pour arriver à faire ce qu'on veut.

```
yield from
```

La construction du langage qui permet de faire ceci s'appelle yield from;

Avec yield from, on peut indiquer que divdivs est une fonction génératrice, et qu'il faut évaluer divs(..) comme un générateur; ici l'interpréteur va empiler un second appel à divdivs, et énumérer tous les résultats que cette fonction va énumérer avec yield.

5.12 Les boucles for

5.12.1 Exercice - niveau intermédiaire

Produit scalaire

On veut écrire une fonction qui retourne le produit scalaire de deux vecteurs. Pour ceci on va matérialiser les deux vecteurs en entrée par deux listes que l'on suppose de même taille.

On rappelle que le produit de X et Y vaut $\sum_i X_i * Y_i$.

On posera que le produit scalaire de deux listes vides vaut 0.

Naturellement puisque le sujet de la séquence est les expressions génératrices, on vous demande d'utiliser ce trait pour résoudre cet exercice.

NOTE remarquez bien qu'on a dit **expression** génératrice et pas nécessairement **fonction génératrice**.

5.13 Précisions sur l'importation

5.13.1 Complément - niveau basique

Importations multiples - rechargement

Un module n'est chargé qu'une fois

De manière générale, à l'intérieur d'un interpréteur python, un module donné n'est chargé qu'une seule fois. L'idée est naturellement que si plusieurs modules différents importent le même module, (ou si un même module en importe un autre plusieurs fois) on ne paie le prix du chargement du module qu'une seule fois.

Voyons cela sur un exemple simpliste, importons un module pour la première fois :

```
In [1]: import multiple_import
chargement de multiple_import
```

Ce module est très simple, comme vous pouvez le voir

Si on le charge une deuxième fois (peu importe où, dans le même module, un autre module, une fonction...), vous remarquez qu'il ne produit aucune impression

```
In [3]: import multiple_import
```

Ce qui confirme que le module a déjà été chargé, donc cette instruction import n'a aucun effet autre qu'affecter la variable multiple_import de nouveau à l'objet module déjà chargé. En résumé, l'instruction import fait l'opération d'affectation autant de fois qu'on appelle import, mais elle ne charge le module qu'une seule fois à la première importation.

Une autre façon d'illustrer ce trait est d'importer plusieurs fois le module this

```
Simple is better than complex.
Complex is better than complicated.
Flat is better than nested.
Sparse is better than dense.
Readability counts.
Special cases aren't special enough to break the rules.
Although practicality beats purity.
Errors should never pass silently.
Unless explicitly silenced.
In the face of ambiguity, refuse the temptation to guess.
There should be one -- and preferably only one -- obvious way to do it.
Although that way may not be obvious at first unless you're Dutch.
Now is better than never.
Although never is often better than *right* now.
If the implementation is hard to explain, it's a bad idea.
If the implementation is easy to explain, it may be a good idea.
Namespaces are one honking great idea -- let's do more of those!
```

Les raisons de ce choix

import this

Le choix de ne charger le module qu'une seule fois est motivé par plusieurs considérations.

- D'une part, cela permet à deux modules de dépendre l'un de l'autre (ou plus généralement à avoir des cycles de dépendances), sans avoir à prendre de précaution particulière.
- D'autre part, naturellement, cette stratégie améliore considérablement les performances.
- Marginalement, import est une instruction comme une autre, et vous trouverez occasionnellement un avantage à l'utiliser à l'intérieur d'une fonction, sans aucun surcoût puisque vous ne payez le prix de l'import qu'au premier appel et non à chaque appel de la fonction.

```
def ma_fonction():
    import un_module_improbable
```

Cet usage n'est pas recommandé en général, mais de temps en temps peut s'avérer très pratique pour alléger les dépendances entre modules dans des contextes particuliers, comme du code multi-plateformes.

Les inconvénients de ce choix - la fonction reload

In [5]: # la deuxième fois il ne se passe plus rien

L'inconvénient majeur de cette stratégie de chargement unique est perceptible dans l'interpréteur interactif pendant le développement. Nous avons vu comment IDLE traite le problème en remettant l'interpréteur dans un état vierge lorsqu'on utilise la touche F5. Mais dans l'interpréteur "de base", on n'a pas cette possibilité.

Pour cette raison, python fournit dans le module importlib une fonction reload, qui permet comme son nom l'indique de forcer le rechargement d'un module, comme ceci :

```
reload(multiple_import)

chargement de multiple_import

Out[6]: <module 'multiple_import' from 'E:\\python_pdf_wip\\flotpython\\w5\\multiple_import.p</pre>
```

Remarquez bien que importlib.reload est une fonction et non une instruction comme import - d'où la syntaxe avec les parenthèses qui n'est pas celle de import.

Notez également que la fonction importlib.reload a été introduite en python3.4, avant, il fallait utiliser la fonction imp.reload qui est dépréciée depuis python3.4 mais qui existe toujours. Évidemment, vous devez maintenant exlusivement utiliser la fonction importlib.reload.

NOTE spécifique à l'environnement des **notebooks** (en fait, à l'utilisation de ipython) :

À l'intérieur d'un notebook, vous pouvez faire comme ceci pour recharger le code importé automatiquement :

In [6]: from importlib import reload

À partir de cet instant, et si le code d'un module importé est modifié par ailleurs (ce qui est difficile à simuler dans notre environnement), alors le module en question sera effectivement rechargé lors du prochain import. Voyez le lien ci-dessus pour plus de détails.

5.13.2 Complément - niveau avancé

Revenons à python standard. Pour ceux qui sont intéressés par les détails, signalons enfin les deux variables suivantes.

```
sys.modules
```

L'interpréteur utilise cette variable pour conserver la trace des modules actuellement chargés.

La documentation sur sys.modules indique qu'il est possible de forcer le rechargement d'un module en l'enlevant de cette variable sys.modules.

Signalons enfin la variable sys.builtin_module_names qui contient le nom des modules, comme par exemple le garbage collector gc, qui sont implémentés en C et font partie intégrante de l'interpréteur.

```
In [13]: 'gc' in sys.builtin_module_names
Out[13]: True
```

Pour en savoir plus

Pour aller plus loin, vous pouvez lire la documentation sur l'instruction import

5.14 Où sont cherchés les modules?

5.14.1 Complément - niveau basique

Pour les débutants en informatique, le plus simple est de se souvenir que si vous voulez uniquement charger vos propres modules ou packages, il suffit de les placer dans le répertoire où vous lancez la commande python. Si vous n'êtes pas sûr de cet emplacement vous pouvez le savoir en faisant :

5.14.2 Complément - niveau intermédiaire

Dans ce complément nous allons voir, de manière générale, comment sont localisés (sur le disque dur) les modules que vous chargez dans python grâce à l'instruction import; nous verrons aussi où placer vos propres fichiers pour qu'ils soient accessibles à python.

Comme expliqué ici, lorsque vous importez le module spam, python cherche dans cet ordre :

- un module *built-in* de nom spam possiblement/probablement écrit en C,
- ou sinon un fichier spam.py (ou spam/__init.py__ s'il s'agit d'un package); pour le localiser on utilise la variable sys.path (c'est-à-dire l'attribut path dans le module sys), qui est une liste de répertoires, et qui est initialisée avec, dans cet ordre:
 - le répertoire où se trouve le point d'entrée;
 - la variable d'environnement PYTHONPATH;
 - un certain nombre d'emplacements définis au moment de la compilation de python.

Ainsi sans action particulière de l'utilisateur, python trouve l'intégralité de la librairie standard, ainsi que les modules et packages installés dans le même répertoire que le fichier passé à l'interpréteur.

La façon dont cela se présente dans l'interpréteur des notebooks peut vous induire en erreur. Aussi je vous engage à exécuter plutôt, et sur votre machine, le programme suivant :

```
#!/usr/bin/env python3
import sys
from pathlib import Path
def show_argv_and_path():
   print(f"le répertoire courant est {Path.cwd()}")
    print(f"le point d'entrée du programme est {sys.argv[0]}")
   print(f"la variable sys.path contient")
    for i, path in enumerate(sys.path, 1):
        print(f"{i}-ème chemin dans sys.path {path}")
show_argv_and_path()
   En admettant que
 — vous rangez ceci le fichier /le/repertoire/du/script/run.py
         que vous lancez
                              Python
                                       depuis un répertoire
                                                                 différent,
                                                                            disons
     /le/repertoire/ou/vous/etes
```

— et avec une variable PYTHONPATH vide;
 alors vous devriez observer ceci:

\$ cd /le/repertoire/ou/vous/etes/
/le/repertoire/ou/vous/etes \$ python3 /le/repertoire/du/script/run.py
le répertoire courant est /le/repertoire/ou/vous/etes
le point d'entrée du programme est /le/repertoire/du/script/run.py
la variable sys.path contient
1-ème chemin dans sys.path /le/repertoire/du/script
<snip>

le reste dépend de votre installation

C'est-à-dire que:

- la variable sys.argv[0] contient le chemin complet /le/repertoire/du/script/run.py,
- et le premier terme dans sys.path contient /le/repertoire/du/script!.

La variable d'environnement PYTHONPATH est définie de façon à donner la possibilité d'étendre ces listes depuis l'extérieur, et sans recompiler l'interpréteur, ni modifier les sources. Cette possibilité s'adresse donc à l'utilisateur final - ou à son administrateur système - plutôt qu'au programmeur.

En tant que programmeur par contre, vous avez la possibilité d'étendre sys.path avant de faire vos import.

Imaginons par exemple que vous avez écrit un petit outil utilitaire qui se compose d'un point d'entrée main.py, et de plusieurs modules spam.py et eggs.py. Vous n'avez pas le temps de packager proprement cet outil, vous voudriez pouvoir distribuer un *tar* avec ces trois fichiers python, qui puissent s'installer n'importe où (pourvu qu'ils soient tous les trois au même endroit), et que le point d'entrée trouve ses deux modules sans que l'utilisateur ait à s'en soucier.

Imaginons donc ces trois fichiers installés sur machine de l'utilisateur dans :

```
/usr/share/utilitaire/
main.py
spam.py
eggs.py
```

Si vous ne faites rien de particulier, c'est-à-dire que main.py contient juste

```
import spam, eggs
```

Alors le programme ne fonctionnera **que s'il est lancé depuis** /usr/share/utilitaire, ce qui n'est pas du tout pratique.

Pour contourner cela on peut écrire dans main.py quelque chose comme :

```
# on récupère le répertoire où est installé le point d'entrée
from pathlib import Path
directory_installation = Path(__file__).parent
```

```
# et on l'ajoute au chemin de recherche des modules
import sys
sys.path.append(directory_installation)
# maintenant on peut importer spam et eggs de n'importe où
import spam, eggs
```

Distribuer sa propre librairie avec setuptools

Notez bien que l'exemple précédent est uniquement donné à titre d'illustration pour décortiquer la mécanique d'utilisation de sys.path.

Ce n'est pas une technique recommandée dans le cas général. On préfère en effet de beaucoup diffuser une application python, ou une librairie, sous forme de packaging en utilisant le module setuptools. Il s'agit d'un outil qui **ne fait pas partie de la librairie standard**, et qui supplante distutils qui lui, fait partie de la distribution standard mais qui est tombé en déshérence au fil du temps.

setuptools permet au programmeur d'écrire - dans un fichier qu'on appelle traditionnellement setup.py - le contenu de son application; grâce à quoi on peut ensuite de manière unifiée:

- installer l'application sur une machine à partir des sources;
- préparer un package de l'application;
- diffuser le package dans l'infrastructure PyPI;
- installer le package depuis PyPI en utilisant pip3.

Pour installer setuptools, comme d'habitude vous pouvez faire simplement :

pip3 install setuptools

5.15 La clause import as

5.15.1 Complément - niveau intermédiaire

Rappel

Jusqu'ici nous avons vu les formes d'importation suivantes :

Importer tout un module D'abord pour importer tout un module

```
import monmodule
```

Importer un symbole dans un module Dans la vidéo nous venons de voir qu'on peut aussi faire :

```
from monmodule import monsymbole
```

Pour mémoire, le langage permet de faire aussi des import *, qui est d'un usage déconseillé en dehors de l'interpréteur interactif, car cela crée évidemment un risque de collisions non contrôlées des espaces de nommage.

```
import_module
```

Comme vous pouvez le voir, avec import on ne peut importer qu'un nom fixe. On ne peut pas calculer le nom d'un module, et le charger ensuite :

```
In [1]: # si on calcule un nom de module
    modulename = "ma" + "th"
```

on ne peut pas ensuite charger le module math avec import puisque

```
import modulename
```

cherche un module dont le nom est "modulename"

Sachez que vous pourriez utiliser dans ce cas la fonction import_module du module importlib, qui cette fois permet d'importer un module dont vous avez calculé le nom :

Nous avons maintenant bien chargé le module math, et on l'a rangé dans la variable loaded

La fonction import_module n'est pas d'un usage très courant, dans la pratique on utilise une des formes de import que nous allons voir maintenant, mais import_module va me servir à bien illustrer ce que font, précisément, les différentes formes de import.

Reprenons

Maintenant que nous savons ce que fait import_module, on peut récrire les deux formes d'import de cette façon :

Tout un module

Dans chacun de ces deux cas, on n'a pas le choix du nom de l'entité importée, et cela pose parfois problème.

Il peut arriver d'écrire un module sous un nom qui semble bien choisi, mais on se rend compte au bout d'un moment qu'il entre en conflit avec un autre symbole.

Par exemple, vous écrivez un module dans un fichier globals.py et vous l'importez dans votre code

```
import globals
```

Puis un moment après pour débugger vous voulez utiliser la fonction *built-in* globals. Sauf que, en vertu de la règle LEGB, le symbole globals se trouve maintenant désigner votre module, et non la fonction.

À ce stade évidemment vous pouvez (devriez) renommer votre module, mais cela peut prendre du temps parce qu'il y a de nombreuses dépendances. En attendant vous pouvez tirer profit de la clause import as dont la forme générale est :

```
import monmodule as autremodule
  ce qui, toujours à la grosse louche, est équivalent à :
autremodule = import_module('monmodule')
```

Un symbole dans un module

On peut aussi importer un symbole spécifique d'un module, sous un autre nom que celui qu'il a dans le module. Ainsi :

```
from monmodule import monsymbole as autresymbole
   qui fait quelque chose comme:

temporaire = import_module('monmodule')
autresymbole = temporaire.monsymbole
del temporaire
```

Quelques exemples

J'ai écrit des modules jouets :

- un_deux qui définit des fonctions un et deux;
- un_deux_trois qui définit des fonctions un, deux et trois;
- un_deux_trois_quatre qui définit, eh oui, des fonctions un, deux, trois et quatre.

Toutes ces fonctions se contentent d'écrire leur nom et leur module.

```
In [9]: # changer le nom du module importé
        import un_deux as one_two
        one_two.un()
la fonction un dans le module un_deux
In [10]: # changer le nom d'un symbole importé du module
         from un_deux_trois import un as one
         one()
la fonction un dans le module un_deux_trois
In [11]: # on peut mélanger tout ça
        from un_deux_trois_quatre import un as one, deux, trois as three
In [12]: one()
         deux()
        three()
la fonction un dans le module un_deux_trois_quatre
la fonction deux dans le module un_deux_trois_quatre
la fonction trois dans le module un_deux_trois_quatre
```

Pour en savoir plus

Vous pouvez vous reporter à la section sur l'instruction import dans la documentation python.

5.16 Récapitulatif sur import

5.16.1 Complément - niveau basique

Nous allons récapituler les différentes formes d'importation, et introduire la clause import * - et voir pourquoi il est déconseillé de l'utiliser.

Importer tout un module

L'import le plus simple consiste donc à uniquement mentionner le nom du module

```
In [1]: import un_deux
```

Ce module se contente de définir deux fonctions de noms un et deux. Une fois l'import réalisé de cette façon, on peut accéder au contenu du module en utilisant un nom de variable complet :

Mais bien sûr on n'a pas de cette façon défini de nouvelle variable un; la seule nouvelle variable dans la portée courante est donc un_deux :

Importer une variable spécifique d'un module

On peut également importer un ou plusieurs symboles spécifiques d'un module en faisant maintenant (avec un nouveau module du même tonneau) :

```
In [5]: from un_deux_trois import un, deux
```

À présent nous avons deux nouvelles variables dans la portée locale :

```
In [6]: un()
    deux()
```

```
la fonction un dans le module un_deux_trois
la fonction deux dans le module un_deux_trois
```

Et cette fois, c'est le module lui-même qui n'est pas accessible :

Il est important de voir que la variable locale ainsi créée, un peu comme dans le cas d'un appel de fonction, est une **nouvelle variable** qui est initialisée avec l'objet du module. Ainsi si on importe le module **et** une variable du module comme ceci :

```
In [8]: import un_deux_trois
```

alors nous avons maintenant **deux variables différentes** qui désignent la fonction un dans le module :

En on peut modifier l'une sans affecter l'autre :

5.16.2 Complément - niveau intermédiaire

```
import .. as
```

Que l'on importe avec la forme import unmodule ou avec la forme from unmodule import unevariable, on peut toujours ajouter une clause as nouveaunom, qui change le nom de la variable qui est ajoutée dans l'environnement courant.

Ainsi:

- import foo définit une variable foo qui désigne un module;
- import foo as bar a le même effet, sauf que le module est accessible par la variable bar;

Et:

- from foo import var définit une variable var qui désigne un attribut du module;
- from foo import var as newvar définit une variable newvar qui désigne ce même attribut.

Ces deux formes sont pratiques pour éviter les conflits de nom.

La dernière forme d'import consiste à importer toutes les variables d'un module comme ceci :

```
In [13]: from un_deux_trois_quatre import *
```

Cette forme, pratique en apparence, va donc créer dans l'espace de nommage courant les variables

Quand utiliser telle ou telle forme

Les deux premières formes - import d'un module ou de variables spécifiques - peuvent être utilisées indifféremment; souvent lorsqu'une variable est utilisée très souvent dans le code on pourra préférer la deuxième forme pour raccourcir le code.

À cet égard, citons des variantes de ces deux formes qui permettent d'utiliser des noms plus courts. Vous trouverez par exemple très souvent

```
import numpy as np
```

qui permet d'importer le module numpy mais de l'utiliser sous un nom plus court - car avec numpy on ne cesse d'utiliser des symboles dans le module.

Avertissement : nous vous recommandons de **ne pas utiliser la dernière forme** import * - sauf dans l'interpréteur interactif - car cela peut gravement nuire à la lisibilité de votre code.

python est un langage à liaison statique; cela signifie que lorsque vous concentrez votre attention sur un (votre) module, et que vous voyez une référence en lecture à une variable spam disons à la ligne 201, vous devez forcément trouver dans les deux cents premières lignes quelque chose comme une déclaration de spam, qui vous indique en gros d'où elle vient.

import * est une construction qui casse cette bonne propriété (pour être tout à fait exhaustif, cette bonne propriété n'est pas non plus remplie avec les fonctions *built-in* comme len, mais il faut vivre avec...)

Mais le point important est ceci : imaginez que dans un module vous faites plusieurs import * comme par exemple

```
from django.db import *
from django.conf.urls import *
```

Peu importe le contenu exact de ces deux modules, il nous suffit de savoir qu'un des deux modules expose la variable patterns.

Dans ce cas de figure vécu, le module utilise cette variable patterns sans avoir besoin de la déclarer explicitement, si bien qu'à la lecture on voit une utilisation de la variable patterns, mais on n'a plus aucune idée de quel module elle provient, sauf à aller lire le code correspondant...

5.16.3 Complément - niveau avancé

import de manière "programmative"

Étant donné la façon dont est conçue l'instruction import, on rencontre une limitation lorsqu'on veut, par exemple, **calculer le nom d'un module** avant de l'importer.

Si vous êtes dans ce genre de situation, reportez-vous au module importlib et notamment sa fonction import_module qui, cette fois, accepte en argument une chaîne.

Voici une illustration dans un cas simple. Nous allons importer le module modtools (qui fait partie de ce MOOC) de deux façons différentes et montrer que le résultat est le même :

```
In [15]: # on importe la fonction 'import_module' du module 'importlib'
    from importlib import import_module

# grâce à laquelle on peut importer à partir d'un string
    imported_modtools = import_module('mod' + 'tools')

# on peut aussi importer modtools "normalement"
    import modtools

# les deux objets sont identiques
    imported_modtools is modtools
```

Out[15]: True

Imports relatifs

Il existe aussi en python une façon d'importer des modules, non pas directement en cherchant depuis sys.path, mais en cherchant à partir du module où se trouve la clause import. Nous détaillons ce trait dans un complément ultérieur.

5.17 La notion de package

5.17.1 Complément - niveau basique

Dans ce complément, nous approfondissons la notion de module, qui a été introduite dans les vidéos, et nous décrivons la notion de *package* qui permet de créer des bibliothèques plus structurées qu'avec un simple module.

Pour ce notebook nous aurons besoin de deux utilitaires pour voir le code correspondant aux modules et packages que nous manipulons :

```
In [1]: from modtools import show_module
```

Rappel sur les modules

5 l

Nous avons vu dans la vidéo qu'on peut charger une bibliothèque, lorsqu'elle se présente sous la forme d'un seul fichier source, au travers d'un objet python de type **module**.

Chargeons un module "jouet":

return n**2 - 2*n - 3

On a bien compris maintenant que le module joue le rôle d'**espace de nom**, dans le sens où :

Pour résumer, un module est donc un objet python qui correspond à la fois à :

- un (seul) fichier sur le disque;
- et un **espace de nom** pour les variables du programme.

La notion de package

Lorsqu'il s'agit d'implémenter une très grosse bibliothèque, il n'est pas concevable de tout concentrer en un seul fichier. C'est là qu'intervient la notion de **package**, qui est un peu aux **répertoires** ce que que le **module** est aux **fichiers**.

Nous allons illustrer ceci en créant un package qui contient un module. Pour cela nous créons une arborescence de fichiers comme ceci :

```
package_jouet/
    __init__.py
    module_jouet.py
```

On importe un package exactement comme un module :

```
In [6]: import package_jouet
chargement du package package_jouet
Chargement du module package_jouet.module_jouet dans le package 'package_jouet'
```

Voici le contenu de ces deux fichiers :

```
In [7]: show_module(package_jouet)
Fichier E:\python_pdf_wip\flotpython\w5\package_jouet\__init__.py
-----
1|print("chargement du package", __name__)
3|spam = ['a', 'b', 'c']
5|# on peut forcer l'import de modules
6|import package_jouet.module_jouet
7
8|# et dÃ@finir des raccourcis
9|jouet = package_jouet.module_jouet.jouet
In [8]: show_module(package_jouet.module_jouet)
Fichier E:\python_pdf_wip\flotpython\w5\package_jouet\module_jouet.py
______
1|print("Chargement du module", __name__, "dans le package 'package_jouet'")
2
3|jouet = 'une variable dÃ@finie dans package_jouet.module_jouet'
```

Comme on le voit, le package porte **le même nom** que le répertoire, c'est-à-dire que, de même que le module module_simple correspond au fichier module_simple.py, le package python package_jouet corrrespond au répertoire package_jouet.

Cependant, pour définir un package, il faut **obligatoirement** créer dans le répertoire (celui, donc, que l'on veut exposer à python), un fichier nommé __init__.py.

Comme on le voit, importer un package revient essentiellement à charger le fichier __init__.py dans le répertoire correspondant.

On a coutume de faire la différence entre package et module, mais en termes d'implémentation les deux objets sont en fait de même nature, ce sont des modules :

```
In [9]: type(package_jouet)
Out[9]: module
In [10]: type(package_jouet.module_jouet)
Out[10]: module
```

Ainsi, le package se présente aussi comme un espace de nom, à présent on a une troisième variable spam qui est encore différente des deux autres :

```
In [11]: package_jouet.spam
Out[11]: ['a', 'b', 'c']
```

L'espace de noms du package permet de référencer les packages ou modules qu'il contient, comme on l'a vu ci-dessus, le package référence le module au travers de son attribut module_jouet:

```
À quoi sert __init__.py?
```

Vous remarquerez que le module module_jouet a été chargé au même moment que package_jouet. Ce comportement n'est pas implicite. C'est nous qui avons explicitement choisi d'importer le module dans le package (dans __init__.py).

Cette technique correpond à un usage assez fréquent, où on veut exposer directement dans l'espace de nom du package des symboles qui sont en réalité définis dans un module.

Avec le code ci-dessus, après avoir importé package_jouet, nous pouvons utiliser

```
In [13]: package_jouet.jouet
Out[13]: 'une variable définie dans package_jouet.module_jouet'
    alors qu'en fait il faudrait écrire en toute rigueur
In [14]: package_jouet.module_jouet.jouet
Out[14]: 'une variable définie dans package_jouet.module_jouet'
```

Mais cela impose alors à l'utilisateur d'avoir une connaissance sur l'organisation interne de la bibliothèque, ce qui est considéré comme une mauvaise pratique.

D'abord, cela donne facilement des noms à rallonge et du coup nuit à la lisibilité, ce n'est pas pratique. Mais surtout, que se passerait-il alors si le développeur du package voulait renommer des modules à l'intérieur de la bibliothèque? On ne veut pas que ce genre de décision ait un impact sur les utilisateurs.

Au delà de cet usage permettant de définir une sorte de raccourcis, le code placé dans __init__.py est chargé d'initialiser la bibliothèque. Le fichier **peut être vide** mais **doit absolument exister**. Nous vous mettons en garde car c'est une erreur fréquente de l'oublier. Sans lui vous ne pourrez importer ni le package, ni les modules ou sous-packages qu'il contient.

À nouveau c'est ce fichier qui est chargé par l'interpréteur python lorsque vous importez le package. Comme pour les modules, le fichier n'est chargé qu'une seule fois par l'interpréteur python, s'il rencontre plus tard à nouveau le même import, il l'ignore silencieusement.

Pour en savoir plus

Voir la section sur les modules dans la documentation python, et notamment la section sur les packages.

5.18 Usage avançés de import

5.18.1 Complément - niveau avancé

Attributs spéciaux

Les objets de type module possèdent des attributs spéciaux; on les reconnaît facilement car leur nom est en $__truc__$, c'est une convention générale dans tous le langage : on en a déjà vu plusieurs exemples avec par exemple les méthodes $__iter__()$.

Voici pour commencer les attributs spéciaux les plus utilisées; pour cela nous reprenons le package d'un notebook précédent :

```
In [2]: import package_jouet
chargement du package package_jouet.module_jouet dans le package 'package_jouet'

__name__

Le nom canonique du module:
In [3]: package_jouet.__name__
Out[3]: 'package_jouet'
In [4]: package_jouet.module_jouet.__name__
Out[4]: 'package_jouet.module_jouet'
__file__
```

L'emplacement du fichier duquel a été chargé le module; pour un package ceci dénote un fichier __init__.py:

```
In [5]: package_jouet.__file__
Out[5]: 'E:\\python_pdf_wip\\flotpython\\w5\\package_jouet\\__init__.py'
In [6]: package_jouet.module_jouet.__file__
Out[6]: 'E:\\python_pdf_wip\\flotpython\\w5\\package_jouet\\module_jouet.py'
    __all__
```

Il est possible de redéfinir dans un module la variable __all__, de façon à définir les symboles qui sont réellement concernés par un import *, comme c'est décrit ici.

Je rappelle toutefois que l'usage de import * est fortement déconseillé dans du code de production.

Import absolu

La mécanique des imports telle qu'on l'a vue jusqu'ici est ce qui s'appelle un *import* absolu qui est depuis python-2.5 le mécanisme par défaut : le module importé est systématiquement cherché à partir de sys.path.

Dans ce mode de fonctionnement, si on trouve dans le même répertoire deux fichiers foo.py et bar.py, et que dans le premier on fait :

```
import bar
```

eh bien alors, malgré le fait qu'il existe ici même un fichier bar.py, l'import ne réussit pas (sauf si le répertoire courant est dans sys.path; en général ce n'est pas le cas).

Import relatif

Ce mécanisme d'import absolu a l'avantage d'éviter qu'un module local, par exemple random.py, ne vienne cacher le module random de la bibliothèque standard. Mais comment peut-on faire alors pour charger le module random.py local? C'est à cela que sert l'import relatif.

Voyons cela sur un exemple qui repose sur la hiérarchie suivante :

```
package_relatif/
    __init__.py (vide)
    main.py
    random.py
   Le fichier __init__.py ici est vide, et voici le code des deux autres modules :
In [7]: import package_relatif
In []: # le code de main.py
        code = find_on_disk(package_relatif, "main.py")
        !cat $code
In []: # pour importer un module entier en mode relatif
        from . import random as local_random_module
        # la syntaxe pour importer seulement un symbole
        from .random import alea
        print(
            f"""On charge main.py
            __name__={__name__}
            alea={alea()}""")
```

Nous avons illustré dans le point d'entrée main. py deux exemples d'import relatif :

Les deux clauses as sont bien sûr optionnelles, on les utilise ici uniquement pour bien identifier les différents objets en jeu.

Le module local random.py expose une fonction alea qui génére un string aléatoire en se basant sur le module standard random:

Cet exemple montre comment on peut importer un module local de nom random **et** le module random qui provient de la librairie standard :

```
In [10]: import package_relatif.main
On charge le module random local package_relatif.random
On charge main.py
    __name__=package_relatif.main
    alea=[[2]]
In [11]: print(package_relatif.main.alea())
[[9]]
```

Pour remonter dans l'arborescence

Il faut savoir également qu'on peut "remonter" dans l'arborescence de fichiers en utilisant plusieurs points . consécutifs. Voici un exemple fonctionnel, on part du même contenu que ci-dessus avec un sous-package, comme ceci :

```
package_relatif/
    __init__.py
                     (vide)
   main.py
   random.py
    subpackage/
        __init__.py (vide)
        submodule.py
In [12]: # voyons le code de submodule:
         import package_relatif.subpackage
In [ ]: # le code de submodule/submodule.py
        code = find_on_disk(package_relatif.subpackage, "submodule.py")
In []: # notez ici la présence des deux points pour remonter
       from ..random import alea as imported
        print(f"On charge {__name__}")
        def alea():
            return f"<<{imported()}>>"
```

```
In [14]: import package_relatif.subpackage.submodule
On charge package_relatif.subpackage.submodule
In [15]: print(package_relatif.subpackage.submodule.alea())
<<[[6]]>>
```

Ce qu'il faut retenir

Sur cet exemple, on montre comment un import relatif permet à un module d'importer un module local qui a le même nom qu'un module standard.

Avantages de l'import relatif

```
Bien sûr ici on aurait pu faire

import package_relatif.random

au lieu de

from . import random
```

Mais l'import relatif présente notamment l'avantage d'être insensible aux renommages divers à l'intérieur d'une bibliothèque.

Dit autrement, lorsque deux modules sont situés dans le même répertoire, il semble naturel que l'import entre eux se fasse par un import relatif, plutôt que de devoir répéter *ad nauseam* le nom de la bibliothèque - ici package_relatif - dans tous les imports.

Frustrations liées à l'import relatif

```
Se base sur __name__ et non sur __file__
```

Toutefois, l'import relatif ne fonctionne pas toujours comme on pourrait s'y attendre. Le point important à garder en tête est que lors d'un import relatif, c'est l'attribut __name__ qui sert à déterminer le point de départ.

Concrètement, lorsque dans main.py on fait:

```
from . import random
```

l'interpréteur:

- détermine que dans main.py, __name__ vaut package_relatif.main;
- il "oublie" le dernier morceau main pour calculer que le package courant est package_relatif
- et c'est ce nom qui sert à déterminer le point de départ de l'import relatif.

Aussi cet import est-il retranscrit en

from package_relatif import random

De la même manière

```
from .random import run
devient
```

from package_relatif.random import run

Par contre **l'attribut** __file__ **n'est pas utilisé** : ce n'est pas parce que deux fichiers python sont dans le même répertoire que l'import relatif va toujours fonctionner. Avant de voir cela sur un exemple, il nous faut revenir sur l'attribut __name__.

Digression sur l'attribut __name__

Il faut savoir en effet que le **point d'entrée** du programme - c'est-à-dire le fichier qui est passé directement à l'interpréteur python - est considéré comme un module dont l'attribut __name__ vaut la chaîne "__main__".

Concrètement, si vous faites

```
python3 tests/montest.py
```

alors la valeur observée dans l'attribut __name__ n'est pas "tests.montest", mais la constante "__main__".

C'est pourquoi d'ailleurs (et c'est également expliqué ici) vous trouverez parfois à la fin d'un fichier source une phrase comme celle-ci :

```
if __name__ == "__main__":
     <faire vraiment quelque chose>
     <comme par exemple tester le module>
```

Cet idiome très répandu permet d'insérer à la fin d'un module du code - souvent un code de test - qui :

- va être exécuté quand on le passe directement à l'interpréteur python, mais
- qui n'est pas exécuté lorsqu'on importe le module.

L'attribut __package__ Pour résumer :

- le point d'entrée celui qui est donné à python sur la ligne de commande voit comme valeur pour __name__ la constante "__main__",
- et le mécanisme d'import relatif se base sur __name__ pour localiser les modules importés.

Du coup, par construction, il n'est quasiment pas possible d'utiliser les imports relatifs à partir du script de lancement.

Pour pallier à ce type d'inconvénients, il a été introduit ultérieurment (voir PEP 366 cidessous) la possibilité pour un module de définir (écrire) l'attribut __package__, pour contourner cette difficulté.

Ce qu'il faut retenir

On voit que tout ceci est rapidement assez scabreux. Cela explique sans doute l'usage relativement peu répandu des imports relatifs.

De manière générale, une bonne pratique consiste à :

- considérer votre ou vos points d'entrée comme des accessoires; un point d'entrée typiquement se contente d'importer une classe d'un module, de créer une instance et de lui envoyer une méthode;
- toujours placer ces points d'entrée dans un répertoire séparé;
- notamment si vous utilisez setuptools pour distribuer votre application via pypi.org, vous verrez que ces points d'entrée sont complètement pris en charge par les outils d'installation.

S'agissant des tests:

- la technique qu'on a vue rapidement de tester si __name__ vaut "__main__" est extrêmement basique et limitée. Le mieux est de ne pas l'utiliser en fait, en dehors de micromaquettes.
- en pratique on écrit les tests dans un répertoire séparé souvent appelé tests et en tirant profit de la librairie unittest.
- du coup les tests sont toujours exécutés avec une phrase comme python3 -m unittest tests.jeu_de_tests

et dans ce contexte-là, il est possible par exemple pour les tests de recourir à l'import relatif.

Pour en savoir plus

Vous pourrez consulter:

- https://www.python.org/dev/peps/pep-0328/ qui date du passage de 2.4 à 2.5, dans lequel on décide que tous les imports sans . sont absolus ce n'était pas le cas au préalable.
- https://www.python.org/dev/peps/pep-0366/ qui introduit la possibilité de définir
 _package__ pour contourner les problèmes liés aux imports relatifs dans un script.
- http://sametmax.com/un-gros-guide-bien-gras-sur-les-tests-unitaires\ -en-python-partie-1/ qui parle des tests unitaires qui est un tout autre et vaste sujet.

5.19 Décoder le module this

5.19.1 Exercice - niveau avancé

Le module this et le Zen de Python

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du *Zen de Python*; on peut lire ce texte en important le module this comme ceci

```
In [ ]: import this
```

Il suit du cours qu'une fois cet import effectué nous avons accès à une variable this, de type module :

```
In []: this
```

But de l'exercice

Constatant que le texte du manifeste doit se trouver quelque part dans le module, le but de l'exercice est de deviner le contenu du module, et d'écrire une fonction decode_zen, qui retourne le texte du manifeste.

Indices

Cet exercice peut paraître un peu déconcertant; voici quelques indices optionnels :

Vous pouvez ignorer this.c et this.i, les deux autres variables du module sont importantes pour nous.

```
In []: # ici on calcule le résultat attendu
    resultat = exo_decode_zen.resultat(this)
```

Ceci devrait vous donner une idée de comment utiliser une des deux variables du module :

```
In []: # ces deux quantités sont égales
    len(this.s) == len(resultat)
```

À quoi peut bien servir l'autre variable?

```
In []: # se pourrait-il que d agisse comme un code simple ?
     this.d[this.s[0]] == resultat[0]
```

Le texte comporte certes des caractères alphabétiques

mais pas seulement; les autres sont préservés.

À vous de jouer

Correction

```
In [ ]: exo_decode_zen.correction(decode_zen)
```